



COURS DE LECTURE

PAR

LES FRÈRES MARISTES

2ème LIVRE

Deuxième Année

PRIX : 45 SOUS



MONTREAL

Librairie GRANGER FRÈRES Limitée

43 RUE NOTRE-DAME OUEST

René Pion.,
74 Marseille.

COURS DE LECTURE

PAR

LES FRÈRES MARISTES

2^e LIVRE

Deuxième Année



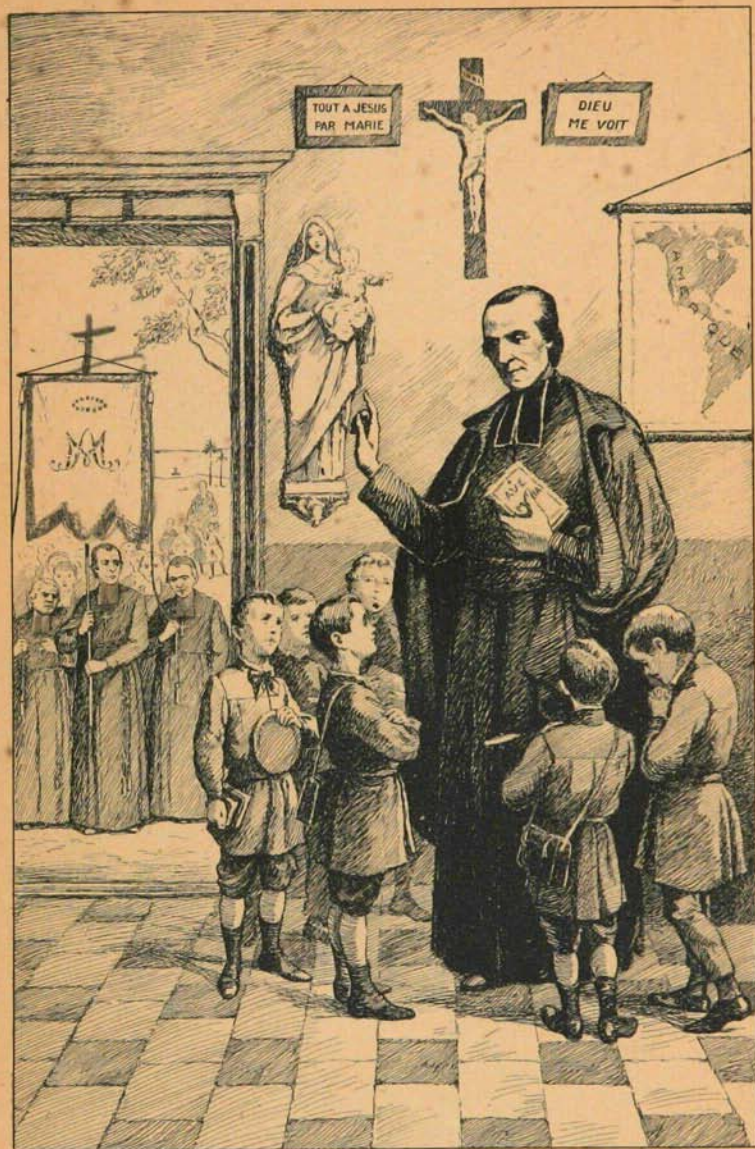
LIBRAIRIE GRANGER FRÈRES

rue Notre-Dame Ouest

MONTREAL

*Droits réservés, Canada: Ottawa, 1924,
Etats-Unis: Washington, 1924
Par la Librairie Granger Frères, Limitée.*

99505



VENERABLE MARCELLIN CHAMPAGNAT
Fondateur des Frères Maristes

AVANT-PROPOS

Le plan poursuivi dans la composition de ce deuxième livre de lecture est de continuer à nous inspirer pour la formation intellectuelle de l'enfant à cet âge, de la méthode recommandée dans le programme de la Province de Québec; c'est-à-dire la marche de front de la lecture, de l'écriture et de l'orthographe.

C'est dans ce but qu'après chaque leçon sont insérés un texte d'écriture et quelques suggestions grammaticales, accompagnées d'une dictée à extraire de la leçon du jour. Les premiers textes d'écriture présentent la succession des majuscules, étude que l'enfant doit aborder en deuxième année.

En ce qui concerne la grammaire à enseigner, le maître trouvera dans nos suggestions grammaticales, l'ensemble du programme, présenté dans une succession régulière et progressive. Nous recommandons particulièrement l'emploi du procédé inductif, comme point de départ de toutes les définitions et règles générales.

La suite des leçons de lecture est ainsi disposée qu'elle se présente par série de quatre leçons. La première traite un sujet de l'Histoire Sainte, de manière à voir dans l'ensemble des leçons sur cette matière, les grandes lignes du programme. La deuxième leçon aborde un sujet sur les connaissances usuelles; l'ensemble de ces leçons constitue les premières notions à donner aux enfants, sur les choses courantes qu'ils ne doivent pas ignorer. La troisième traite toujours un sujet historique et embrasse ainsi le programme complet de ce cours. La quatrième offre sous forme de poésies, une excellente occasion d'exercer la mémoire des élèves et de parfaire la diction

On remarquera une innovation: chaque leçon de lecture est suivie d'une leçon de choses illustrée. Quand le sujet de la lecture s'y prête, la leçon de choses en images vient la compléter heureusement. L'ensemble de ces leçons de choses comprend une foule de sujets traités par l'image; les professeurs n'auront plus qu'à compléter le travail par leurs explications, et développer le vocabulaire des enfants.

Enfin, pour satisfaire le goût des jeunes enfants pour le chant, trois jolis morceaux d'exécution facile, ont été inscrits dans le livre. Ces chants pourraient être utilisés pour les petites séances de circonstance, les visites solennelles, les fêtes de famille, etc.

Le plan général de l'ouvrage se subdivise en deux parties: l'une consacrée aux quatre premiers mois de l'année scolaire, l'autre aux six derniers mois. Les mois de décembre et de juin sont réservés pour la révision du programme étudié. En outre le programme de chaque mois contient des leçons pour les trois premières semaines, la quatrième se trouvant réservée pour revenir sur les leçons les plus difficiles, ou l'ensemble du travail vu pendant le mois.

Le cinquième jour de la semaine il faut faire revoir les quatre leçons étudiées.

Ainsi le maître possède à sa disposition une bonne répartition du travail à faire; ceci dans le but de favoriser sa préparation de classe, et pour permettre aux enfants de progresser avec une sage lenteur, gage de succès final.

Le questionnaire, qui accompagne les leçons de lecture, ne doit pas être négligé; il a une grande importance pour les exercices si nécessaires d'élocution.

Pour simplifier la tâche des élèves on a pris soin d'établir une concordance parfaite entre les numéros des questionnaires et les numéros des paragraphes qui contiennent les réponses à faire, afin que l'enfant puisse les consulter au besoin. On ne saurait croire combien l'emploi judicieux de ces questionnaires exerce les enfants à s'exprimer, les accoutume peu à peu à se rendre compte de leurs lectures. Ces exercices constituent comme une espèce de préparation éloignée, mais néanmoins très avantageuse à la composition française.

Le professeur ne manquera pas non plus d'utiliser pour la formation du vocabulaire des enfants, les mots écrits en caractères gras au cours des leçons, mots auxquels est d'ailleurs réservée, au début de la leçon, une explication en rapport avec le sens de ces mots.

MARCHE D'UNE LEÇON DE LECTURE COMPLETE

Lecture — Elocution — Ecriture et Grammaire

1. — **Lecture de la leçon par le maître.** Il procède à cette lecture après avoir fourni quelques explications sur le sujet de la leçon ainsi que sur les mots en vedette, destinés à la formation du vocabulaire de l'enfant.

Avis. — Pour cette lecture, le maître peut procéder, par fragments de phrase, après chacun desquels les enfants reprennent à haute voix, en s'efforçant de reproduire aussi parfaitement que possible, les inflexions et nuances de la voix du maître. Il peut aussi lire un ou plusieurs alinéas avant la reprise par les élèves. Parfois même le maître lira d'un seul jet toute la leçon en premier lieu.

2. — **Lecture simultanée.** Les premières fois et encore de temps à autre, on fait syllaber les enfants; ensuite on procède assez longtemps par fragment logiques, répétés immédiatement après le maître; et enfin par alinéas, à mesure que les élèves progressent.

3. — **Lecture individuelle.** Chaque enfant, à tour de rôle, ou sans ordre suivi, afin de réveiller l'attention, est appelé à lire quelques lignes ou quelques phrases.

Avis. — C'est le moment venu pour le maître de corriger toutes les déficiences de prononciation, d'articulation, et d'exiger un certain degré de perfection dans les inflexions et nuances à apporter dans le ton de la voix. Il veillera de près les liaisons et les pauses.

4. — **Exercice d'élocution.** Le questionnaire qui accompagne chaque leçon est préparé à cette fin. Le maître demandera des réponses claires, des phrases grammaticales; il ne tolérera jamais que l'enfant réponde par un seul mot. Il n'est pas de rigueur que l'élève emploie les mêmes termes que le livre; toutefois il est préférable qu'il calque sa réponse sur le texte de la leçon.

5. — **Exercice d'épellation.** Le maître fait épeler à quelques enfants les mots nouveaux et quelques autres, s'il le juge à propos.

6. — **Exercice d'écriture.** Le professeur après avoir lu la sen-

tence à reproduire une ou plusieurs fois, en écriture, attire l'attention sur la forme à donner aux majuscules employées ainsi qu'à certaines minuscules. De temps à autre il rappelle les grands principes sur la tenue du corps, de la plume et du cahier.

7. — **Grammaire.** Nous recommandons aux maîtres de ne pas négliger cette partie du travail.

Avis. — Les suggestions grammaticales qui accompagnent les leçons de lecture renferment dans un ordre progressif, les principales lignes du programme en cette matière. On constatera qu'il est recommandé en saine pédagogie, d'initier les enfants aux grandes règles de la grammaire en allant des exemples à la règle.

8. — **Orthographe.** Elle se présente comme devant être le complément et le contrôle, des exercices de grammaire.

Avis. — Les numéros suggérés comme exercices de dictée, ne sont pas invariables, le maître peut en choisir d'autres; néanmoins ils ont été élaborés en rapport avec le degré d'avancement des élèves et pour promouvoir à la fois la double acquisition de l'orthographe d'usage et de l'orthographe de règle. Un bon procédé à employer pour l'enseignement de cette matière à cet âge, c'est d'écrire au tableau la dictée avant la classe. Au moment venu on l'explique aux élèves avant de la leur donner.

9. — **Exercice de copie et d'analyse.** Ces exercices peuvent être amorcés en classe pour être ensuite terminés à la maison sous forme de devoir.

10. — **Leçons de choses.** Le professeur peut les utiliser, soit à la fin de la leçon de lecture proprement dite, soit vers une fin de classe, comme délassement. Une petite causerie parfois sur les gravures renfermées dans le texte de la leçon, serait bienvenue pour les enfants.

Avis. — Le maître utilisera les poésies surtout dans le but de former les enfants à la lecture expressive. Quelques-unes seront choisies comme morceaux de déclamation, afin de les utiliser dans les circonstances particulières telles que: nomination des notes mensuelles, visite d'un inspecteur, distribution des prix, etc.



— PREMIERE PARTIE —



SEPTEMBRE

1. — LE BON DIEU ET LA CREATION

VOCABULAIRE

Souverain: au-dessus de tous.
Parfait: qui n'a pas de défaut.
Ciel: séjour des saints, des anges.
Continent: une des cinq grandes divisions de la terre.
Minéraux: matières utiles trouvées dans le sein de la terre.

Roi: celui qui règne dans un pays.
Ignorance: état de celui qui ne sait rien.
Concupiscence: inclination au mal.
Mort: séparation de l'âme et du corps.
Sauveur: celui qui en délivre un autre.



1. — Le bon Dieu est le **souverain** Maître et le souverain Seigneur de tout ce que nous voyons.

2. — Il a toujours existé; il n'a pas eu de commencement, il n'aura jamais de fin. Nous savons qu'il est infiniment **par-**

fait. Il voit tout il connaît tout, jusqu'à nos pensées les plus secrètes.

3. — Dieu est un esprit c'est-à-dire un être que nous ne pouvons pas voir avec les yeux du corps. Il y a trois personnes en Dieu: le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

4. — C'est le bon Dieu qui a créé tout ce que nous voyons: le **ciel**, le soleil, la terre, la lune, les étoiles, les plantes, les animaux, les hommes.

5. — C'est Lui qui, sur la terre, a formé les **continents** et les mers. Il a rempli la terre de **minéraux** de toutes espèces.

6. — C'est aussi le bon Dieu qui a créé Adam, le premier homme et Eve la première femme. D'eux sont venus tous les hommes.

7. — Dieu veille sur toutes les créatures par sa Providence. Il chérit tout particulièrement les hommes; sa bonté s'étend à tous leurs besoins spirituels et corporels.

8. — Il a donné tout pouvoir à l'homme sur la terre; il en a fait le **roi** de la création.

9. — Le bon Dieu défendit à l'homme, de manger du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, situé au milieu du paradis terrestre.

10. — Mais l'homme un jour, désobéit à Dieu; alors il perdit une partie de sa puissance, la nature se révolta.

11. — Pour punir l'homme de son péché; Dieu le condamna, avec tous ses descendants, à l'**ignorance** à la **concupiscence**, à la douleur et à la **mort**.

12. — Cependant Il lui promit un Sauveur dans la personne de son Fils bien-aimé — Celui-ci se fera homme pour racheter le monde; il deviendra le **Sauveur** des hommes.

13. — Aimez et servez le bon Dieu sur la terre, si vous voulez mériter d'aller jouir de sa gloire au ciel pendant toute l'éternité.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que le bon Dieu?* 2. *Dieu voit-il tout? Connait-il tout?* 3. *Quelles sont les trois personnes en Dieu?* 4. *Nommez quelques-unes des choses créées par Dieu.* 5. *Qu'a-t-il formé sur la terre?* 6. *Quels sont les premiers hommes qu'il a créés?* 7. *Qui, le bon Dieu, chérit-il particulièrement?* 8. *Quel pouvoir a-t-il donné à l'homme sur la terre?* 9. *Quelle défense le bon Dieu fit-il à l'homme?*

10. L'homme est-il resté fidèle à Dieu? 11. Comment le bon Dieu l'a-t-il puni? 12. Quel Sauveur a-t-il promis à l'homme? 13. Que devez-vous faire sur la terre pour mériter le ciel.

Aimez Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toute votre âme et de toutes vos forces.

Suggestions grammaticales. — *Les mots.* Les phrases sont composées de mots. Faire reconnaître ces mots aux enfants; leur faire compter combien il y en a dans tel ou tel numéro de la leçon.

Dictée. — No. 11 et 12. **Exercice de copie** — No. 1 et 2.

Leçon de Choses



Maison



En famille



A table

2. — LES ETOILES — LE SOLEIL — LES PLANETES

VOCABULAIRE

Firmament: le ciel au-dessus de nos têtes.

Lumineux: qui donne de la lumière.

Incalculable: qu'on ne peut compter

Télescope: grosse lunette d'approche.

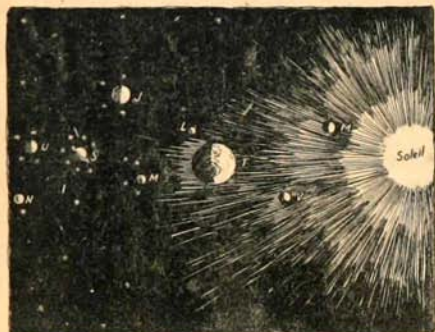
Navigateur: voyageur sur mer.

Globe: boule pour l'étude de la terre.

Planète: astre qui tourne autour du soleil.

Merveille: chose très belle, admirable.

1. — Dans les nuits sans nuages lorsque nous regardons le ciel, nous apercevons des petits points brillants, qui ressemblent à des têtes d'épingles en feu, fixées dans le **firmament**; ce sont les étoiles.



2.— Ces étoiles sont des corps immenses et **lumineux**, placés à des distances presque infinies. Elles ne nous paraissent si petites, que parce qu'elles sont très éloignées de nous.

3.— Le nombre des étoiles est **incalculable**; avec de grandes lunettes perfectionnées, appelées **télescopes**, les savants sont arrivés à en compter plusieurs millions.

4. — Les étoiles semblent ne pas changer de place les unes par rapport aux autres. On a donné des noms à quelques-unes afin que nous puissions plus facilement les reconnaître.

5. — L'une d'elles, l'étoile polaire indique dans le ciel la direction du nord. Combien de fois n'a-t-elle pas servi à diriger les voyageurs égarés sur terre, et les **navigateurs** perdus au milieu des mers.

6. — Le soleil est une étoile. Il paraît à nos yeux beaucoup plus gros que les étoiles, parce qu'il est beaucoup plus rapproché de nous que les autres.

7. — Le soleil est un immense **globe** de feu destiné par le Créateur, à éclairer à réchauffer et à féconder la terre.

8. — Il est un million trois cent mille fois plus gros que la terre.

9. — Le soleil tourne sur lui-même, en vingt-cinq jours et demi.

10. — Autour du soleil, il y a des astres sans lumière qui tournent autour de lui, on les appelle **planètes**.

11. — On compte huit grandes planètes: Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.

12. — A l'exemple des cieus qui racontent la gloire de Dieu, bénissons le Seigneur de nous avoir créés pour admirer et chanter les **merveilles** de la création.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est le nom des pointes de feu qui paraissent au ciel pendant la nuit? 2. Qu'est-ce que les étoiles? 3. Y a-t-il beaucoup d'étoiles? 4. Les étoiles changent-elles de place? 5. A quoi sert l'étoile polaire? 6. Pourquoi le soleil paraît-il plus gros que les étoiles? 7. Qu'est-ce que le soleil? 8. Combien de fois est-il plus gros que la terre? 9. Comment tourne-t-il et en combien de jours? 10. Comment appelle-t-on les astres qui tournent autour du soleil? 11. Connaissez-vous le nom de quelques planètes. 12. Que devons-nous faire à la vue des merveilles de la création?

Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre.

Suggestions grammaticales. — Les lettres. Voyelles et consonnes.

Apprendre aux enfants à les distinguer. Faire nommer ou écrire au tableau les voyelles et les consonnes de certains mots de la leçon.

Dictée — No. 6 et 7, **Exercice de copie** — No. 11 et 12.

Leçon de Choses



Calice



Encensoir



Ostensoir



Ciboire

3. — CHRISTOPHE COLOMB

VOCABULAIRE

Fortune: richesse, biens.

Flotte: réunion de plusieurs vaisseaux.

Vaisseau: grand bateau.

Matelot: homme employé sur un vaisseau.

Intrépidité: courage, vaillance.

Equipage: l'ensemble des matelots d'un vaisseau.

Immortaliser: rendre célèbre pour longtemps.

Auberge: maison où on loge les voyageurs.

1. — Christophe Colomb naquit à *Gênes*, ville d'Italie, en l'année 1435. Il était destiné à devenir le plus grand navigateur de son temps.

2. — Ses études l'avaient convaincu, que la terre est ronde et qu'il était possible d'en faire le tour.

3. — Mais comme il n'avait pas de **fortune**, il ne pouvait pas se procurer une **flotte** pour entreprendre un tel voyage.



4. — Il s'adressa vainement aux Gênois, aux Vénitiens. Il ne fut pas plus heureux auprès du roi du Portugal. Enfin le roi d'Espagne, après huit ans, consentit sur les instances de la reine Isabelle, à lui confier trois **vaisseaux** pour son entreprise

5. — Les bateaux de sa petite flotte se nommaient, la *Santa Maria*, la *Pinta*, et la *Nina*, ils comptaient 120 hommes d'équipage.

6. — Colomb recommanda son voyage à Dieu et se plaça sous la protection de la Sainte Vierge. C'est au nom de Jésus qu'il quitta le port de *Palos* le 10 août 1492.

7. — Il voyagea longtemps dans la direction de l'ouest mais la terre n'apparaissait pas. Ses matelots découragés menaçaient de se révolter, ils ne projetaient rien moins que de jeter Colomb à la mer, s'il refusait de les ramener en Espagne.

8. — Colomb, fort de sa confiance en Dieu, tint tête à l'orage par son **intrépidité**; il promit aux hommes d'écouter leur demande si, avant trois jours, on n'apercevait pas la terre.

9. — Des signes extérieurs annoncèrent bientôt que la terre n'était pas éloignée; le 12 octobre à 2 heures du matin, un coup de canon annonçait à tout l'**équipage** qu'une terre était en vue: c'était une île, Colomb la nomma *San-Salvador*.

10. — Des larmes de joie et de reconnaissance coulèrent de tous les yeux; le Te Deum de l'action de grâces jaillit de toutes les poitrines.

11. — Christophe Colomb abordait en *Amérique*. Cette illustre découverte devait **immortaliser** son nom. A son retour en Espagne, il fut reçu à la cour avec les plus grands honneurs.

12. — Il entreprit plusieurs autres voyages en Amérique. Trahi par des envieux qui le calomnièrent, il fut même une fois conduit enchaîné devant le roi. Il mourut délaissé dans une **auberge**, après avoir recommandé de l'enterrer avec les chaînes dont on l'avait chargé. Il avait alors 65 ans.

QUESTIONNAIRE — 1. De qui parle-t-on dans cette leçon? 2. Que pensait Christophe Colomb de la forme de la terre? 3. Pouvait-il essayer l'entreprise par lui-même? 4. A qui s'adressa-t-il? 5. Nommez les trois bateaux de son expédition. 6. A qui Colomb recommanda-t-il son voyage? 7. Que décidèrent les matelots après quelque temps? 8. Quelle promesse leur fit Colomb? 9. Quel jour aperçut-on la terre? 10. Quel est l'hymne

qui fut chanté à la vue de la terre? 11. Comment a-t-on appelé ce nouveau pays? 12. Comment Colomb finit-il sa vie?

celui qui prie se sauve, celui qui ne prie pas se damne.

Suggestions grammaticales. — *Les accents.* Accent aigu (é), accent grave (è) accent circonflexe (ê).

Apprendre aux enfants à les distinguer; leur enseigner l'effet qu'ils produisent. Faire nommer ou copier les mots ayant l'accent aigu—l'accent grave—l'accent circonflexe.

Dictée. — No. 7. Exercice de copie — No. 12.

Leçon de Choses (accents)



Bébé avec sa mère



Bébé avec son père



Tête

4 LEÇON — POESIE

LA BONTE DE DIEU

*Pour qui ta main féconde,
Pour qui ta main Seigneur,
A-t-elle fait le monde?
Si beau dans sa splendeur!*

*Pour qui ces mille étoiles,
Qui brillent dans les airs!
Ces mers dont tant de voiles
Parcourent les déserts?*

*Pour qui ces plaines blondes,
Où flottent nos moissons?
Ces fleuves dont les ondes
Abreuvent nos gazons?*

*Ce beau soleil qui dore
Nos prés de fleurs couverts;
Ces chants depuis l'aurore,
Sur tous les arbres verts.*

*C'est pour ta créature,
C'est pour nourrir nos corps;
Que toute la nature
Epanche ses trésors.*

*Aussi, Seigneur suprême,
Tes fils veulent t'offrir
Un coeur pieux qui t'aime,
Un chant pour te bénir.*

A. D'AVELINE

*Dieu me voit, car le bon Dieu voit tout,
jusqu'à nos plus secrètes pensées.*

Suggestions grammaticales. — Revision du travail fait dans les trois premières leçons. Exercice d'application en rapport.

5. — CAIN ET ABEL

VOCABULAIRE

Troupeau: groupe de bestiaux, d'animaux.

Sacrifice: offrande faite à Dieu avec destruction de l'objet offert.

Crime: action très mauvaise contre quelqu'un, ou quelque loi.

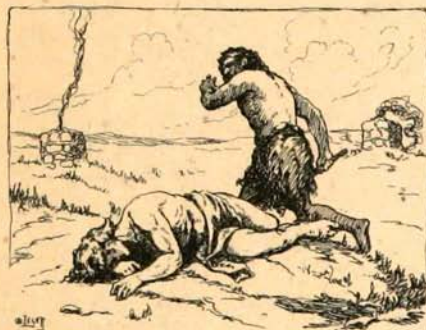
Gardien: celui qui veille sur un autre.

Sang: liquide rouge qui coule dans nos veines.

Vengeance: rendre le mal pour le mal.

Errant: qui va de côté et d'autre sans but.

Pénitence: regret sincère d'avoir offensé Dieu.



1. — Caïn et Abel furent les deux premiers enfants d'Adam et d'Eve. Le premier cultivait la terre, son frère gardait les **troupeaux**.

2. — Tous deux offraient des **sacrifices** au Seigneur. Dieu détournait les yeux

de ceux de Caïn au cœur égoïste, et Il agréait ceux d'Abel qui lui offrait ses plus beaux agneaux.

3. — Caïn qui s'en aperçut devint jaloux; au lieu de se corriger il se laissa aller à la tristesse; il évita la compagnie de son frère.

4. — L'envie qui rongait le cœur de Caïn le porta à commettre un **crime** affreux: il voulait faire mourir son frère Abel.

5. — Un jour Caïn dit à son frère: "Allons nous promener à la campagne. Abel qui ne se doutait de rien, partit avec lui.

6. — Dès qu'ils furent assez éloignés de leurs parents, Caïn se jetant sur Abel le renversa à terre et le tua sans pitié.

7. — Après ce crime horrible Caïn s'en retourna. Mais voici qu'une voix terrible se fit entendre: "Caïn! Caïn! Où est ton frère Abel?" dit Dieu, car c'était Lui qui parlait. — "Suis-je le **gardien** de mon frère?" répondit le malheureux.

8. — Le Seigneur ajouta: "La voix du **sang** de ton frère Abel est montée vers moi, et la terre qui a bu son sang crie **vengeance** contre toi. Désormais, tu seras maudit sur cette terre, et elle ne te donnera point ses fruits; tu seras **errant** et fugitif jusqu'à la fin de tes jours"

9. — Caïn se dit alors: "Mon crime est trop grand, pour qu'il me soit pardonné." Il s'éloigna de ses parents plongés dans la tristesse et resta triste et malheureux jusqu'à la fin de sa vie.

Morale. — 10. Rien n'échappe aux regards de Dieu; mon enfant. Sa justice le porte à punir ceux qui font le mal sans en faire **pénitence**.

11. — Offrons à Dieu et d'un cœur pur, toutes nos actions, à l'exemple du pieux Abel, le Seigneur les aura pour agréables, il nous en récompensera en cette vie et en l'autre.

QUESTIONNAIRE — 1. Quels furent les deux premiers enfants d'Adam et d'Eve? 2. Dieu acceptait-il leurs offrandes? 3. Dans quel défaut Caïn se laissa-t-il aller? 4. Quelle résolution prit-il? 5. Quelle invitation Caïn fit-il à Abel? 6. Que fit-il lorsqu'ils furent au loin? 7. Qu'arriva-t-il après son crime? 8. Comment le bon Dieu le punit-il? 9. Que fit ensuite

Caïn? 10. *Pouvons-nous échapper aux regards de Dieu?* 11. *A qui faut-il offrir nos actions?*

*En classe on apprend à lire, à écrire,
à compter et à servir Dieu.*

Suggestions grammaticales. — *Les trois sortes de e: l'e muet—l'é fermé—l'e ouvert.*

Apprendre aux enfants à les distinguer dans les mots. Exercice oral ou écrit correspondant à l'aide de la leçon.

Dictée. — No. 1 et 2. **Exercice de copie** — No. 10 et 11.

Leçon de Choses



Classe de garçons



Classe de filles



Livre, Plume, Crayon

6. — LA TERRE — LA LUNE

VOCABULAIRE

Translation: changement de place.

Rotation: un tour sur soi-même.

Univers: l'ensemble de la création.

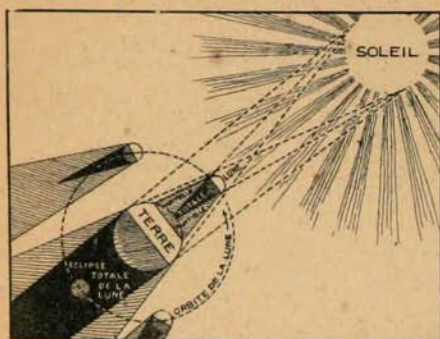
Satellite: astre qui suit une planète.

Eclipse: disparition d'un astre.

Isolé: qui est seul.

1. — La terre est l'une des huit grandes planètes qui tournent sans cesse autour du soleil.

2. — Elle a la forme d'une boule; elle est un peu aplatie aux pôles. La terre, ainsi que les autres astres, se trouve **isolée** et flotte dans l'espace.



3. — La terre a deux mouvements, Par le premier elle tourne autour du soleil dans l'espace de 365 jours et un quart; c'est le mouvement de **translation**.

4. — Ce mouvement occasionne les quatre saisons; le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

5. — Par le second, elle tourne autour d'elle-même de l'ouest à l'est, en 24 heures; c'est le mouvement de **rotation**.

6. — Ce mouvement produit la succession du jour et de la nuit.

7. — Certains astres accompagnent les planètes au cours de leur translation autour du soleil; on les appelle **satellites**.

8. — La terre possède seulement un satellite: la lune. Cet astre est 49 fois plus petit que la terre.

9. — Tout en accompagnant la terre, la lune tourne aussi sur elle-même dans l'espace de 29 jours.

10. — La lune n'a pas de lumière par elle-même; celle qu'elle nous envoie par réflexion, lui vient du soleil.

11. — La lune n'a pas de lumière par elle-même; celle qu'elle nous envoie par réflexion, lui vient du soleil.

12. — Quand la terre se trouve placée entre le soleil et la lune, elle empêche celle-ci de recevoir les rayons du soleil, alors il y a **éclipse** de lune et nous ne la voyons pas.

13. — Quand c'est la lune qui est située entre le soleil et la terre, le soleil cesse de briller pendant quelques

minutes; ce phénomène s'appelle éclipse de soleil.

13 — Notre terre, quoique un des plus petits astres de l'univers, est celui que le bon Dieu a choisi pour y créer l'homme à son image et à sa ressemblance.

14. — Il y a fait naître également son divin Fils qui, par ses travaux, ses souffrances et sa mort sur la croix, a racheté l'homme coupable, et lui a procuré les moyens d'acquérir la gloire éternelle

QUESTIONNAIRE — 1. Qu'est-ce que la terre? 2. Quelle est sa forme? 3. Quel est son premier mouvement? 4. Que produit-il? 5. Quel est son deuxième mouvement? 6. Qu'occasionne-t-il? 7. Qu'est-ce qu'un satellite? 8. Quel est le satellite de la terre? 9. En combien de jours la lune tourne-t-elle sur elle-même? 10. D'où provient la lumière de la lune? 11. Qu'appelle-t-on éclipse de lune? 12. Qu'appellez-vous éclipse de soleil? 13. Quelle créature privilégiée Dieu a-t-il placé sur la terre? 14. Comment l'homme a-t-il été racheté?

Formez votre cœur à la vertu, si vous voulez véritablement être heureux au service de Dieu.

Suggestions grammaticales. — *Les syllabes.*

Fair syllaber un ou deux numéros de la leçon (collectivement et individuelle-ment). Puis donner la définition de la syllabe. Exercice écrit de mots détachés en syllabes

Dictée. — No. 7 et 8. Exercice de copie — No. 12, 13 et 14.

Leçon de Choses



Nouvelle lune



Premier quartier



Pleine lune



Dernier quartier

7. — JACQUES CARTIER

VOCABULAIRE

Origine: l'endroit de sa naissance.

Missionnaire: celui qui va prêcher chez les infidèles.

Ascension: action de monter.

Fort: habitation organisée pour se défendre.

Colonisation: action de s'établir dans

un nouveau pays.

Sauvages: habitants d'un pays non civilisé.

Apôtre: celui qui se dévoue pour la religion.

Martyr: celui qui meurt pour la religion.

1. — Jacques Cartier tirait son **origine** de St Malo, port situé à l'ouest de la France. Il fut chargé par le roi de France, François 1er, d'aller chercher un passage pour aller aux Indes par le nord de l'Amérique.

2. — Il s'embarqua à St Malo en 1534; deux mois plus tard, il arrivait sur les bords de la baie de Gaspé. Il descendit à terre et prit possession du sol par l'érection d'une croix de 30 pieds, qui portait cette inscription: "Vive le roi de France".



3. — Cartier remonta le golfe de St.-Laurent jusqu'à la pointe des Monts, puis il revint en France avant l'hiver.

4. — L'année suivante, le roi lui confia une nouvelle expédition, avec mission de poursuivre ses explorations et de préparer la voie aux **missionnaires** de l'Évangile.

5. — La flotte était composée de la *Grande Hermine*, de la *Petite Hermine*, et de l'*Emerillon*. La traversée fut longue et pénible. Cartier remonta le fleuve d'abord jusqu'à *Stadacona*, (Québec), où il fut bien accueilli par les **Sauvages**.

6. — Continuant ses explorations sur les rives du St. Laurent, il vint jusqu'à la bourgade d'*Hochelaga*, (Montréal). Là, les Sauvages lui offrirent du poisson et du blé d'Inde.

7. — Cartier fit l'**ascension** de la montagne, du sommet de laquelle il jouit d'un spectacle magnifique. Au pied, coule le majestueux *St Laurent*, qui forme à l'ouest le lac des *Deux Montagnes*, d'où il se divise en trois branches; au loin l'horizon s'étend jusqu'aux *Alléghanys*, et aux *Laurentides*. Il nomma cette montagne, le *Mont-Royal*.

8. — Il revint à Stadacona et résolut d'y passer l'hiver; il ignorait les rigueurs de la saison froide au Canada; ses hommes souffrirent beaucoup et 26 moururent du scorbut.

9. — Quatre ans après, Cartier revint au Canada; il devait être suivi de Roberval, officier chargé par le roi, de tenter un essai de **colonisation**.

10. — Cartier s'établit au *Cap-Rouge*, où il construisit deux **forts**, car les Sauvages étaient devenus hostiles. Il sema du grain qui sortit de terre huit jours après. Roberval n'arriva pas avant l'hiver.

11. — Au printemps, les provisions touchaient à leur fin. Cartier dut repartir; il rencontra Roberval vers Terre-Neuve, mais continua son voyage vers la France.

12. — L'essai de colonisation tenté par Roberval ne fut pas heureux; il est vrai qu'il n'avait pour colons que des hommes tirés des prisons, contre lesquels il fallut même employer la potence. En 1544 Cartier vint chercher les débris de l'expédition.

13. — Jacques Cartier mourut dans sa Bretagne, après avoir par sa foi, sa vaillance et son intrépidité, ouvert la

voie à la foule des héros, des **apôtres** et même des **martyrs** qui ont illustré le Canada.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quelle fut la mission confiée à Cartier par François 1er?* 2. *Racontez son premier voyage.* 3. *Jusqu'où remonta-t-il le fleuve?* 4. *Reçut-il une nouvelle mission du roi?* 5. *Racontez son second voyage.* 6. *Quelles bourgades visita-t-il?* 7. *Que lui arriva-t-il à Hochelaga?* 8. *Comment se passa l'hiver pour ses hommes?* 9. *Quand revint-il encore au Canada?* 10. *Où s'établit-il cette fois?* 11. *Où rencontra-t-il Roberval?* 12. *L'essai de Roberval fut-il heureux?* 13. *Quel fut le résultat des différents voyages de Jacques Cartier?*

Gaspiller le pain, c'est montrer qu'on ignore les sueurs qu'il a coûté.

Suggestions grammaticales. — *L'article.*

A l'aide d'exemples tirés de la leçon ou écrits au tableau noir, montrer aux enfants ce que c'est que l'article et quand on l'emploie. Leur apprendre le rôle des trois articles simples. Faire rechercher, oralement ou par écrit, les articles contenus dans la leçon.

Dictée. — No. 13 ou 15. **Exercice de copie** — No. 18, 19 et 20.

Leçon de Choses



Jambes



Pieds



Homme

8. — POESIE

LES VINGT SOUS DU BON DIEU

*Dans une bien pauvre maison,
Et pendant la froide saison,
Une femme pleure et soupire,*

Les yeux fixés sur son enfant. . . .
 Soudain, l'enfant eut un sourire:
 "Mère, fit-il tout **trionphant**,
 "Pour braver la faim et la bise
 "Nous aurons du pain et du feu,
 "Car je veux aller à l'église
 "Emprunter vingt sous au bon Dieu".
 L'enfant, à l'église, arriva,
 Et vers l'autel il s'élança. . . .
 Le pauvre petit, à genoux,
 S'écria la paupière humide:
 "O mon Dieu! prêtez-moi vingt sous".
 Il ajouta, d'une voix **timide**;
 De trésors, votre main est pleine. . . .
 "Vingt sous! ah! pour vous, c'est si peu!
 "Et nous vivrons une semaine
 "Avec les vingt sous du bon Dieu".
 Le bon curé, qui l'écoutait
 Derrière l'autel, souriait;
 Hors de sa **cachette** il se penche,
 Et près du **naïf** emprunteur
 Fait rouler une pièce blanche. . . .
 Merci! reprend avec **candeur**
 L'enfant, qui croit qu'à sa prière,
 L'argent est tombé du ciel bleu;
 Puis il court bien vite à sa mère
 Porter les vingt sous du bon Dieu.

BESSE DE LARZES

Honneur passe richesse; bonne renommée, vaut mieux que ceinture dorée

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes
 Exercices d'application en rapport.

9. — LE DELUGE

VOCABULAIRE

Exterminer: faire périr complètement.

Arche: vaisseau immense où se retira Noé et sa famille.

Cataractes: Pluies tombant en grande abondance.

Montagne: terrain très élevé au-dessus de la plaine.

Corbeau: espèce d'oiseau.

Alliance: union de personnes, de nations.



1. — Les descendants de Seth après s'être unis avec ceux de Caïn, ne tardèrent pas à devenir méchants comme eux. Dieu alors, résolu d'**exterminer** les hommes par un déluge universel.

2. — Le Seigneur pour sauver Noé, le seul homme juste qui se trouvait sur la terre, lui ordonna de construire une **arche**, pour s'y retirer avec sa famille et un couple de tous les animaux de la terre.

3. — Noé employa l'espace de cent années pour fabriquer cet immense vaisseau.

4. — Sept jours après l'entrée de Noé dans l'arche, les **cataractes** du ciel s'ouvrirent; la pluie se mit à tomber par torrents; cela dura pendant quarante jours et quarante nuits.

5. — Les ruisseaux, les rivières et les fleuves débordèrent et envahirent les plaines environnantes; bientôt les mers se mirent à déborder à leur tour.

6. — Les eaux finirent par couvrir la terre entière; elles dépassèrent de quinze coudées le sommet des plus hautes **montagnes**.

7. — Les animaux, les oiseaux et les hommes périrent tous. L'arche continuait à flotter sur cet immense Océan.

8. — Après cinq mois les eaux commencèrent à diminuer; vers la fin du septième mois, l'arche s'arrêta sur le mont Ararat. Noé attendit encore trois mois.

9. — Alors il ouvrit une fenêtre et lâcha le **corbeau**, qui ne revint pas. Sept jours après, il laissa partir la colombe; elle retourna vers le soir, portant à son bec un rameau d'olivier. Noé attendit encore; la terre était trop humide pour être habitée.

10. — Ce fut seulement après le douzième mois de vie dans l'arche, que Noé sur un ordre du ciel, sortit avec tous les animaux qu'il y avait renfermés.

11. — Au sortir de l'arche, Noé offrit au Seigneur un sacrifice d'action de grâces. Dieu l'eut pour agréable et dit à Noé: "Je fais aujourd'hui **alliance** avec vous et avec votre race. Désormais il n'y aura plus de déluge qui inonde la terre. Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre." L'arc-en-ciel fut le signe extérieur de cette alliance perpétuelle.

Morale. — 12. — Si les hommes s'étaient repentis, le bon Dieu leur aurait pardonné; la contrition sert à nous obtenir la rémission de nos péchés. Mais l'endurcissement dans le mal; attire sa vengeance et ses châtimens en ce monde ou en l'autre.

QUESTIONNAIRE — 1. Pourquoi tous les hommes devinrent-ils méchants? 2. Quel ordre Dieu donna-t-il à Noé? 3. Combien de temps fallut-il pour la construction de l'arche? 4. Qu'arriva-t-il sept jours après? 5. Quel fut le résultat de toutes ces pluies? 6. Jusqu'où s'élevèrent les eaux? 7. Qu'est-ce qui périt? 8. Où s'arrêta l'arche? 9. Quels oiseaux lâcha Noé? 10. Quand Noé sortit-il de l'arche? 11. Quelles paroles Dieu adressa-t-il à Noé? 12. Quelle leçon devons-nous retirer de cette histoire?

*Il ne suffit pas de ne pas faire le mal,
il faut faire le bien.*

Suggestions grammaticales. — Le nom.

A l'aide de trois colonnes de noms (1^e une, de personnes; la 2^e d'animaux; la 3^e de choses) écrits au tableau, donner aux enfants la première notion sur le nom. Faire nommer ou écrire quelques uns des noms contenus dans la leçon.

Dictée. — No. 2 ou 11. Exercice de copie — No. 12.

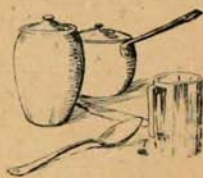
Leçon de Choses



Personnes



Animaux



Choses

10. — LE PRINTEMPS

VOCABULAIRE

Bourgeon: bouton de fleurs ou de feuilles.

Cultivateur: celui qui travaille la terre.

Oiseau-mouche le plus petit des oiseaux.

Récolte: la production d'une terre cultivée.

Statue: monument représentant une personne.

Autel: endroit où l'on offre des sacrifices.

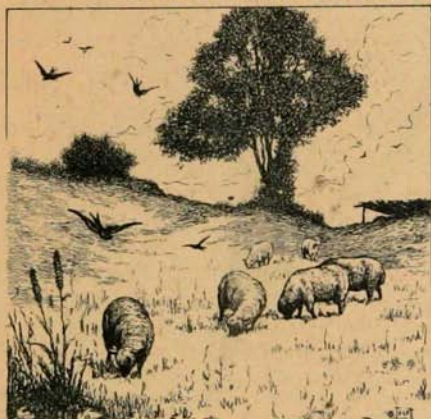
1. — Le printemps, c'est le réveil de la nature. Celle-ci semblait morte en hiver, sous son épais manteau de neige et de glace.

2. — Mais voici le soleil de mars et d'avril, qui vient darder ses chauds rayons sur la terre; parfois le vent du midi souffle, suivi de tièdes ondées. Ces éléments déclanchent et précipitent la fonte de la neige.

3. — Dans les arbrisseaux et les arbres, la sève commence à circuler. Les **bourgeons** s'enflent et vont s'ouvrir. Les **cultivateurs** entaillent les érables, dont la sève produira un sirop et un sucre délicieux.

4. — Les corneilles sont les premiers oiseaux qui reviennent nicher dans nos bois; leur retour annonce l'approche du printemps.

5. — Bientôt arrivent les étourneaux, puis les grives, un peu plus tard l'oiseau chat, les joyeuses hirondelles; enfin l'oiseau bleu, le goglu, le chardonneret et les charmants petits **oiseaux-mouches**.



6. — En mai, les prairies se parent de verdure et de fleurettes; sous la feuillée paraissent les violettes et les trilles; les guérets ensemencés ne tardent pas de verdier à leur tour.

Dans les champs c'est une nouvelle vie qui paraît, gage des **récoltes** futures.

7. — Les abeilles, cachées dans leurs ruches, pendant les longs mois de l'hiver, se hâtent de reprendre leur fécond labeur; au matin elles s'envolent vers les prairies pour revenir bientôt chargées d'un précieux butin, destiné à composer la cire et le miel.

8. — Dès que le cultivateur a fermé sa cabane à sucre, il se dépêche de faire les semailles: le blé, l'avoine, l'orge, le blé d'Inde, les pommes de terre et le sarrasin recouvrent les sillons.

9. — Le jardinier surveille ses couches chaudes; il attend la fin de mai pour transplanter ses choux et ses tomates; il a déjà semé ses pois, ses oignons et ses carottes.

10. — Aux jours de congé, les voix fraîches des jeunes enfants s'unissent aux chants des oiseaux et aux cris des laboureurs dans les terres.

11. — On rencontre aussi de joyeuses petites filles, qui viennent cueillir les premières fleurs des bois ou des jardins, pour orner la **statue** de la Vierge et parer son **autel**.

12. — Oh! que la nature est belle au printemps! Oh! que j'aime la campagne, quand elle se revêt de sa superbe robe de verdure!

QUESTIONNAIRE — 1. Comment nous semble la nature en hiver? 2. Que font au printemps les rayons du soleil? 3. A quel travail se livre d'abord les cultivateurs? 4. Quel est le premier oiseau qui paraît? 5. Quels sont ceux qui arrivent ensuite? 6. Que remarque-t-on en mai dans les champs? 7. Où vont les abeilles? 8. Que fait le cultivateur après les sucres? 9. Et le jardinier? 10. Qui entend-on les jours de congé? 11. Qui va cueillir des fleurs? Pourquoi? 12. Aimez-vous la nature au printemps? Pourquoi?

Jamais, je ne travaillerai le dimanche. J'irai toujours à la messe ce jour-là et les fêtes d'obligation.

Leçon de Choses



Yeux



Oreilles,



Dents



Nez Bouche

Suggestions grammaticales. — *Le nom.*

Rappel de la leçon précédente. Faire nommer ou écrire par série les noms de personnes, d'animaux ou de choses contenus dans la leçon de lecture.

Dictée. — No. 1 et 2. **Exercice de copie** — No. 10, 11 et 12.

11. — SAMUEL DE CHAMPLAIN

VOCABULAIRE

Activité: vivacité dans l'action.

Chef-lieu: l'endroit où réside le gouverneur.

Epouvante: frayeur soudaine.

Foudre: le feu du ciel.

Récollets: religieux franciscains.

Capitulation: fin de la résistance.

Constance: persévérance dans ses entreprises, sa conduite.

Patrie: le pays où nous sommes nés.

Réputation: bonne ou mauvaise opinion sur quelqu'un.

Deuil: grande tristesse.



1. — Champlain par son activité et son dévouement, à la cause de la colonisation du Canada, a mérité d'être appelé le Père de la Nouvelle-France.

2. — En 1608, il choisit le site de *Québec*, au pied du cap aux *Diamants*, pour en faire le **chef-lieu** de la colonie naissante.

3. — L'année suivante, les Hurons, les Algonquins et les Montagnais demandent à Champlain, de venir à leur secours contre leurs ennemis les Iroquois.

4. — L'**épouvante** s'empara de ces derniers, quand ils virent que Champlain, d'un seul coup d'arquebuse, avait tué deux chefs et blessé un sauvage.

5. — Ils s'enfuirent en criant: "Quels sont ces hommes à costume étrange, qui portent la **foudre** dans leurs mains?"

6. — Champlain battit encore les Iroquois en 1610;

mais en 1613, il fut blessé et passa un hiver chez les Hurons. Quelle ne fut pas l'heureuse surprise des colons, au printemps suivant, quand ils revirent vivant, celui qu'ils avaient cru mort depuis longtemps.

7. — En 1615, Champlain fit venir les **Récollets** pour travailler à la conversion des Sauvages. Dix ans plus tard, les Jésuites vinrent aussi dans ce même but. La vie de ces premiers missionnaires fut des plus dures; leurs jours se passaient au milieu des privations et des plus grands dangers.

8. — L'année 1629, Champlain fut obligé de signer la **capitulation** de Québec. Pendant trois ans la colonie resta sous la domination anglaise; elle fut rendue à la France en 1632.

9. — Champlain, après avoir travaillé pendant de nombreuses années au développement de la colonie, fut rappelé à Dieu le jour de Noël 1635.

10. — Il était homme d'honneur et de probité; il se fit remarquer par sa **constance** dans la poursuite de ses entreprises; par sa fermeté dans les dangers, par son zèle pour assurer la prospérité de la colonie, par son amour pour sa nouvelle **patrie** et la bonté de son cœur pour les malheureux.

11. — Ce qui mit le comble à sa bonne **réputation**, c'est que sa conduite fut toujours celle d'un chrétien. "Le salut d'une âme, disait-il, vaut mieux que la conquête d'un empire."

12. — Sa mort fut un grand **deuil** pour la colonie, car Champlain était aimé de tout le monde, aussi bien des Sauvages que des colons.

QUESTIONNAIRE — 1. Pourquoi Champlain a-t-il été appelé le Père

de la Nouvelle-France? 2. Quelle ville a-t-il fondé? 3. Avec quels sauvages a-t-il combattu les Iroquois? 4. Pourquoi les Iroquois furent-ils saisis d'épouvante? 5. Quelles paroles dirent-ils en s'enfuyant? 6. Qu'arriva-t-il à Champlain en 1613? 7. Quels sont les missionnaires qu'il fit venir au Canada? 8. Qui attaqua Québec en 1629? 9. Quand mourut Champlain? 10. Quelles qualités lui reconnaît-on? 11. Citez de lui une parole remarquable. 12. Pourquoi fut-il regretté à sa mort?

Kamouraska est un comté de la Province de Québec.

Suggestions grammaticales. — *Le nom commun.*

Se servir du procédé intuitif pour en donner la première notion, et amener la définition. Faire trouver aux enfants, oralement ou par écrit les noms communs contenus dans trois ou quatre numéros de la leçon.

Dictée. — No. 6 et 7. **Exercice de copie** — No. 9, 10 et 11.

Leçon de Choses



Bottine, Botte



Claque, Mocassin



Gant, Mitaine

12. — POESIE

TU REVIENDRAS DEMAIN

*Un jeune enfant jouant, comme on joue à cet âge,
Sur le gazon fleuri, souriait tout joyeux,
Quand soudain, un rapide et transparent nuage,
Semble passer devant ses yeux.*

*"Mère, je voudrais bien, moi, faire quelque chose
"Pour ce bon Dieu d'en haut, dont tu m'as tant parlé!"
Et, se levant, l'enfant montrait de son doigt rose,
Le ciel profond, pur, étoilé.*

"Tu m'as dit que c'est Lui qui, le jour, nous envoie

"Le soleil si brillant, et la lune, la nuit;

"Moi, je voudrais aussi lui causer de la joie,

"Mais je suis encore si petit!

"Que pourrais-je donner? Il sait bien que je l'aime;

"Il m'entend, n'est-ce pas, quand je lui dis tout bas,

"Tu m'as appris qu'il sait encore mieux que moi-même,

"Ce que je pense et ne dis pas."

La mère l'écoutait. "Ce grand Dieu, lui dit-elle,

"Veut d'abord ton amour; mais il est sous les cieux

"Des enfants qui n'ont rien; Dieu fit ta part bien belle

"Pour la partager avec eux."

Elle se tut; mais elle avait été comprise;

Un petit mendiant, au détour du chemin

Apparut tout à coup, la démarche **indécise**,

Et sans parler tendit la main.

Mais déjà, devant le signe de sa mère,

L'heureux enfant courait auprès de l'**orphelin**,

Et bientôt, lui donnant sa **bourse** tout entière,

Lui dit: "Tu reviendras demain."

*Le travail et l'économie enrichissent
le pauvre, la paresse et la dilapidation
ruinent le riche.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

OCTOBRE

13. — HISTOIRE DE JOSEPH

VOCABULAIRE

Tribu: réunion des familles d'une même race.

Interprétation: explication particulière.

Songe: rêve pendant le sommeil.

Gerbe: tiges de blé liées ensemble.

Pharaon titre donné aux rois d'Égypte.

Crédule: qui croit trop facilement.

Echanson: celui qui versait à boire.

Panetier: celui qui présentait le pain
Disette: temps où la terre ne produit rien.

Ministre: celui qui remplace le roi.

Otage: personne gardée pour une autre.

Coupe: espèce de vase pour boire.

Pâturage: lieu où l'on fait paître les bestiaux.

Mourir: perdre la vie.



1. — Jacob eut douze fils, qui devaient devenir les pères des douze **tribus** d'Israel. Parmi ses enfants, il chérissait surtout Joseph à cause de son innocence et de sa douceur.

2. — Cette préférence excita l'envie de ses frères,

qui s'augmenta encore par l'**interprétation** de **songes** mystérieux que Joseph leur raconta.

3. — "Il me semblait, leur dit-il un jour, que nous étions ensemble occupés à lier des **gerbes** dans un champ. Tandis que la mienne se tenait debout, les vôtres s'inclinaient devant elle pour l'adorer "

4. — Une autre fois il leur dit: "J'ai vu en songe le soleil et onze étoiles qui m'adoraient".

5. — Ses frères, pour se débarrasser de lui, voulaient le tuer; ils finirent par le vendre à des marchands, qui l'emmenèrent en Egypte. Ceux-ci le revendirent à Putiphar, ministre du **pharaon**.

6. — La femme du ministre, voulut entraîner Joseph au mal, mais il refusa; alors cette femme le calomnia auprès de son époux. Putiphar, trop **crédule**, fit jeter Joseph en prison.

7. — Il s'y trouva en compagnie du grand **échanson** et du grand **panetier** du roi. Dieu avait donné à Joseph le don d'expliquer les songes. Ses deux compagnons de prison lui racontèrent chacun un songe; Joseph les leur expliqua.

8. — Dans trois jours, dit-il à l'échanson, vous serez rétabli dans votre fonction; quant au panetier il lui annonça qu'au bout du même temps, il serait mis à mort. C'est ce qui arriva.

9. — Deux ans après, le pharaon eut deux songes; aucun devin de l'Égypte ne fut en état de les expliquer.

10. — L'échanson se ressouvint de Joseph; il en parla au roi qui le fit venir en sa présence.

11. — J'ai vu, lui dit le roi, sept vaches fort grasses, qui paissaient sur les bords du Nil, lorsque tout à coup, elles furent dévorées par sept autres fort maigres.

12. — Dans un second songe, ce furent sept épis pleins de grain et fort beaux, qui furent dévorés par sept autres épis vides.

13. — "Prince, repartit Joseph, vos deux songes signifient une même chose, les sept vaches grasses et les épis pleins, annoncent sept années d'une grande fertilité, auxquelles succéderont sept autres années d'une affreuse disette, figurées par les sept vaches maigres et les sept épis vides."

14. — "Il sera prudent, ajouta Joseph, de choisir un **ministre** sage et habile, qui mette du grain en réserve pendant les années d'abondance, afin que l'Égypte échappe à la famine, dans la période de stérilité."

15. — "Vous serez vous-même ce premier ministre" lui dit le roi. Il lui passa son anneau au doigt et lui donna, plein pouvoir sur toute l'Égypte. Joseph avait alors trente ans.

— II —

16. — Tout s'accomplit, comme Joseph l'avait prédit. La famine se fit sentir au loin en dehors de l'Égypte. De

pays voisins, on allait acheter du blé en Egypte, où il y en avait en abondance.

17. — Jacob y envoya ses fils. Ceux-ci s'étant présentés devant le ministre, Joseph les reconnut; il fit semblant de les prendre pour des espions. Ensuite il leur demanda des nouvelles de leur père et de son plus jeune frère Benjamin, qui n'était pas avec eux.

18. — Pour s'assurer qu'ils disaient la vérité, Joseph retint Siméon en **otage**; il ordonna qu'on remplit leurs sacs de blé et qu'on y joignit leur argent.

19. — La disette continua. Jacob, pour renvoyer ses enfants en Egypte, dut consentir au départ de Benjamin, car c'était la condition imposée par Joseph, à leur retour pour acheter du blé.

20. — Joseph, à leur vue, n'eut pas de peine à reconnaître Benjamin; il fut très ému en voyant ce frère bien-aimé, fils comme lui de la même mère.

21. — Joseph leur montra Siméon, les fit manger avec lui, ce qui les surprit beaucoup; enfin il ordonna à ses serviteurs de remplir leurs sacs, et de mettre sa coupe dans le sac du plus jeune.

22. — A peine les fils de Jacob s'étaient-ils éloignés, qu'ils furent arrêtés, et reconduits en présence de Joseph. Celui-ci fit mine de garder celui dans le sac duquel on trouverait sa coupe. La coupe fut découverte dans le sac de Benjamin.

23. — Juda, se jetant à genoux, supplia le ministre d'épargner cette grande peine à Jacob.

24. — Alors le ministre se fit connaître: "Je suis Joseph, votre frère; c'est pour votre salut que Dieu a permis que je fusse conduit en ce pays."

25. — “Allez dire à notre père qu’il vienne s’établir en Egypte avec vous; je vous ferai donner une terre fertile en pâturages.”

26. — Jacob, en apprenant cette heureuse nouvelle, s’écria: “Puisque Joseph vit encore, je n’ai plus rien à souhaiter. J’irai et je le verrai avant de mourir”.

27. — La famille de Jacob, fut établie dans le fertile pays de Gessen. Joseph mourut plus tard, âgé de 110 ans, après avoir commandé 80 ans à toute l’Egypte.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est, de ses enfants, celui que chérissait le plus Jacob? 2. Quel effet produisit cette préférence? 3. Quel fut le premier songe que Joseph raconta à ses frères? 4. Quel est le second? 5. Que firent ses frères? 6. Qu’arriva-t-il à Joseph chez le pharaon? 7. Avec qui se trouva-t-il en prison? 8. Quelle prophétie fit Joseph à ses compagnons? 9. Qu’arriva-t-il deux ans après? 10. L’échanson se ressouvint-il de Joseph? 11. Quel fut le premier songe du roi? 12. Quel avait été le second? 13. Comment Joseph les expliqua-t-il? 14. Quelles paroles ajouta Joseph? 15. Que lui répondit le roi? 16. La prophétie de Joseph s’accomplit-elle? 17. Que fit Jacob à cette époque? 18. Qui Joseph garda-t-il en otage? 19. Les frères de Joseph revinrent-ils en Egypte? 20. Qui amenèrent-ils avec eux cette fois? 21. Où mit-on la coupe de Joseph? 22. Qu’est-ce qu’on découvrit dans le sac de Benjamin? 23. Que fit Juda pour sauver Benjamin? 24. Que fit alors Joseph? 25. Quel conseil donna-t-il à ses frères? 26. Que dit Jacob en apprenant que Joseph était vivant? 27. Quand mourut Joseph?

Leçon de Choses



Hommes



Femmes



Enfants

*Menez une vie pure en servant Dieu,
voilà le secret du véritable bonheur.*

Suggestions grammaticales. — *Le nom propre.*

Employer comme procédé intuitif les noms des élèves de la classe. Obtenir une définition du nom propre. Exercice oral ou écrit sur les noms propres contenus dans la leçon de lecture.

Dictée. — No. 13. **Exercice de copie** — No. 26 et 27.

14. — L'ÉTÉ

VOCABULAIRE

Multitude: un grand nombre.

Variété: un grand nombre de choses différentes.

Plumage: l'ensemble des plumes.

Potager: endroit où l'on cultive des légumes.

1. — La saison, que nous appelons l'été, commence le 21 juin; elle se termine le 21 septembre; elle comprend les trois mois les plus chauds de l'année.

2. — La végétation, qui s'était lancée au printemps, se développe sous l'influence de la chaleur de plus en plus forte du soleil, et des pluies tièdes qui surviennent à cette époque.

3. — La durée du jour se prolonge au-delà de seize heures, tandis que la durée de la nuit n'atteint pas huit heures, dans les jours les plus longs.

4. — C'est pendant cette saison que les cultivateurs lèvent la récolte du foin; et, un peu plus tard, celles de l'avoine, de l'orge, du sarrasin et du blé.

5. — Les nids se peuplent de petits oiseaux qui bientôt s'envolent et remplissent l'air de leurs chants. Ils vont augmenter le nombre des serviteurs du cultivateur car ils détruiront des **multitudes** d'insectes, qui dévoreraient ses récoltes.

6. — N'oubliez pas, cher petit enfant, que les oiseaux, à cause des services qu'ils nous rendent, méritent que nous les protégiions. Détruire les nids des oiseaux, c'est une espèce de crime.

7. — Rappelez-vous qu'ils charment nos yeux, par la couleur de leur **plumage**, et qu'ils réjouissent nos oreilles, par la **variété** de leurs chants mélodieux.



8. — L'été, c'est la saison des grandes vacances. C'est le temps du repos pour les écoliers, des belles promenades, dans les champs, sur les bords des rivières ou dans les profondeurs des bois.

9. — Beaucoup de petits fruits mûrissent en été: ce sont les gadelles, les cassis, les groseilles et les fraises dans nos jardins. Ce sont les petites fraises sauvages, les framboises et les bluets dans les champs. Oh! les bonnes confitures que l'on fera avec ces fruits!

10. — Les chaleurs de l'été font aussi mûrir les tomates, les concombres dans les **potagers**, les pommes dans les vergers. Pendant cette saison nous arrivent des pays plus chauds: les cerises, les poires, les pêches, les bananes et les raisins.

11. — Considérez, mon cher enfant, quelle admirable variété le bon Dieu a mise dans la nature, pour assurer notre bonheur sur la terre.

12. — N'oubliez pas de le remercier pour tous ces

biens; élevez souvent votre esprit vers le ciel, pour lui dire que vous voulez toujours l'aimer de tout votre cœur.

QUESTIONNAIRE — 1. Quand commence et quand finit l'été? 2. Pourquoi la végétation se développe-t-elle en été? 3. Combien peut durer la lumière du jour en été? 4. Quelles sont les récoltes levées par le cultivateur en été? 5. Que font alors les oiseaux? 6. Pourquoi devons-nous protéger les oiseaux? 7. Comment nous charment-ils? 8. Quel temps est-ce alors pour les écoliers? 9. Quels sont les petits fruits qui mûrissent en été? 10. Quels fruits nous arrivent des pays plus chauds que le nôtre? 11. Que faut-il admirer sur la terre? 12. Quels devoirs devons-nous rendre à Dieu pour ces bienfaits?

Ne buvez jamais d'eau froide quand vous êtes en transpiration, vous pourriez être malade.

Suggestions grammaticales. — *Le genre dans les noms.*

Procéder pour explication en se servant de listes de noms concrets; par exemple: livre, crayon, cahier, tableau, miroir, encrier, pupitre etc. plume, ardoise, table, carte, règle, lampe, porte etc.

Faire trouver oralement ou par écrit les noms masculins et les noms féminins de la leçon de lecture.

Dictée. — No. 5. Exercice de copie — No. 11 et 12.

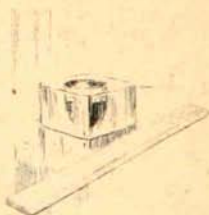
Leçon de Choses



Homme et Femme



Coq et Poule



Encrier et Règle

15. — LES SAUVAGES

VOCABULAIRE

Explorateur: celui qui va à la recherche de nouvelles terres.

Guerre: lutte entre nations.

Culte: manière d'honorer la divinité.

Jongleur: celui qui prétend connaître les choses cachées.

Missionnaire: celui qui va prêcher loin de sa patrie.

Eloquence: l'art de bien parler.

Exploit: action remarquable.

Trophée: signe extérieur de victoire.

Superstition: pratique non digne de confiance.

Martyre: supplice enduré pour la religion.



1.—Quand les premiers **explorateurs** arrivèrent au Canada, ils trouvèrent des hommes dans le pays: c'étaient les Sauvages.

2.—Ces Sauvages étaient divisés en un grand nombre de tribus; elles cherchaient

à se détruire les unes les autres; elles étaient presque toujours en **guerre**.

3. — Les Sauvages croyaient vaguement à l'existence d'un grand esprit, ils pratiquaient un certain **culte** envers les morts. Ils avaient confiance en leurs **jongleurs**; ceux-ci exploitaient leur crédulité à leur avantage.

4. — Les Sauvages vivaient des produits de la chasse et de la pêche; quand ces produits venaient à leur manquer, ils étaient dans la misère et parfois mouraient de faim.

5. — Ils se montraient grands amateurs de l'**éloquence**; dans les festins, chacun racontait ses **exploits** avec emphase, en faisant tournoyer son terrible tomahawk au-dessus des têtes.

6. — A la guerre les Sauvages se montraient féroces, pour les ennemis qui tombaient vivants entre leurs mains.

Ces prisonniers étaient emmenés dans leurs bourgades; là, les femmes et les enfants commençaient à leur faire subir toutes sortes de mauvais traitements.

7. — On les attachait ensuite au poteau de torture, où on les faisait brûler à petit feu. Ces malheureux enduraient des souffrances atroces, pendant plusieurs heures; quelquefois ils étaient mangés.

8. — Quand les blessés à la guerre ne pouvaient être transportés facilement, leurs ennemis les torturaient sur place; ils leur arrachaient la chevelure en guise de **trophée**, pour la suspendre dans leurs cabanes.

9. — Les Sauvages étaient accoutumés, dès leur jeune âge, à supporter les souffrances sans se plaindre, sans pousser un gémissement ni un soupir.

10. — Les **missionnaires**, qui travaillaient à leur conversion au christianisme, éprouvèrent des difficultés sans nombre, pour les arracher à leurs **superstitions** et à leurs mœurs dépravées.

11. — Quelques-uns mêmes eurent à souffrir le **martyre**; leur sang devint la semence féconde, qui fit germer les conversions chez ces enfants des bois.

QUESTIONNAIRE — 1. Le Canada était-il habité avant l'arrivée des Français? 2. Comment les Sauvages étaient-ils divisés? 3. Quelle était leur religion? 4. Comment vivaient-ils? 5. Comment se conduisaient-ils dans leurs festins? 6. Comment se conduisaient-ils en guerre? 7. Que faisaient-ils de leurs prisonniers? 8. Comment traitaient-ils les prisonniers blessés? 9. A quoi accoutumait-on les jeunes Sauvages? 10. Qu'eurent à souffrir les missionnaires chez eux? 11. Comment moururent quelques missionnaires?

*Oh! que la terre me semble vile
quand je regarde le ciel.*

Suggestions grammaticales. — *Le nombre dans les noms.*

Au moyen de listes de noms concrets dressées au tableau, faire constater aux enfants la différence entre les noms au singulier et les mêmes noms écrits au pluriel; en déduire la règle générale de la formation du pluriel dans les noms.

Faire rechercher les noms pluriels et les noms singuliers de la leçon.

Dictée. — No. 10 et 11. **Exercice de copie** — No. 3, 4 et 5.

Leçon de Choses

Un enfant



Plusieurs enfants



Une boule



Plusieurs boules

16. — POESIE**A MON PETIT ROSAIRE**

*Mon cher petit rosaire,
O bijou précieux!
Sur tes grains ma prière,
S'envole vers les cieux.*

*Ces grains chantent Marie,
Ta croix chante Jésus.
O couronne chérie,
Je ne te quitte plus.*

*Sur ta chaîne vermeille,
Roulant tes grains bénits;
Je m'endors et m'éveille,
Sans crainte ni soucis.*

*Et lorsque de l'aurore,
Je vois les feux nouveaux;
Je te reprends encore,
Pour charmer mes travaux.*

*Partout, tu m'accompagnes,
Par toi, j'aime et je crois;
Je ne veux pour compagnes,
Que ta chaîne et ta croix.*

*Aussi chaque semaine,
Cueillant les fleurs d'amour;
De ton aimable chaîne,
Je fais sept fois le tour.*

*Partagez votre superflu entre les pauvres.
Prenez soin de votre âme si vous voulez
la sauver.*

Suggestoins grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

17. — LE PASSAGE DE LA MER ROUGE

VOCABULAIRE

Plaie: grande misère, fléau, souffrance.

Armée: réunion de soldats organisés.

Esclave: personne qui dépend d'une autre à la vie, à la mort.

Merveille: chose extraordinaire.

Gouffre: trou immense et profond.

Trait: exemple, leçon.

Prodige: action merveilleuse.

Miracle: action contraire aux lois de la nature.



1. — Les Hébreux, qui habitaient l'Egypte depuis le temps de Jacob, avaient fini par obtenir du roi de ce pays, après les dix **plaies** d'Egypte, la permission de partir, pour aller habiter dans la Terre promise.

2. — Ils partirent sous la conduite de Moïse; il y avait six cent mille hommes sans compter les femmes et les enfants.

3. — Mais le roi, regretta bientôt de les avoir laissés partir, il envoya son **armée** à leur poursuite. Celle-ci atteignit les Hébreux, au moment où ils se disposaient à traverser la mer Rouge.

4. — Saisis de terreur à cette vue, ils commencèrent à murmurer contre Moïse et contre Dieu; ils se voyaient sur le point d'être terrassés, ils craignaient de se voir ramener en Egypte comme **esclaves**.

5. — Moïse soutint leur courage défaillant: "Ayez confiance, leur dit-il, et vous verrez aujourd'hui les **merveilles** de Dieu."

6. — Aussitôt il étendit sa main vers la mer; à l'instant même un vent formidable divisa les flots, qui formèrent

deux murailles élevées de chaque côté de ce gouffre immense.

7. — Les Hébreux entrèrent hardiment dans le lit de la mer et la traversèrent à pieds secs.

8. — A cette vue, les Egyptiens virent que leur proie allait leur échapper; ils se lancèrent à leur poursuite et, derrière eux, pénétrèrent à leur tour dans le passage miraculeux; c'était pour leur perte.

9. — Le peuple hébreu atteignit bientôt la rive opposée. Alors Moïse se retourne, étend de nouveau sa main vers l'abîme; les eaux reprirent leur place.

10. — "Fuyons Israel. Le Seigneur combat contre nous, criaient les Egyptiens", frappés de terreur; mais une épouvantable confusion se manifesta dans leurs rangs. Toute l'armée du pharaon resta engloutie dans les flots.

11. — Un **trait** si éclatant de la protection divine, porta les Hébreux à reconnaître la puissance de Dieu et sa bonté envers eux. Tous chantèrent le cantique d'action de grâces, que Moïse composa pour célébrer les merveilles de Dieu.

12. — **Morale** — Apprenez, mon enfant, au récit de ce **prodige**, que le bon Dieu se plaît à protéger ses serviteurs; il ne recule pas même devant l'accomplissement des plus grands **miracles**, pour leur manifester sa protection et son amour.

QUESTIONNAIRE — 1. Pourquoi les Hébreux voulaient-ils quitter l'Égypte? 2. Quel était leur nombre? 3. Que fit le roi après leur départ? 4. Que craignirent les Hébreux à la vue de l'armée lancée à leur poursuite? 5. Que leur dit Moïse? 6. Que fit Moïse ensuite? 7. Les Hébreux essayèrent-ils de traverser? 8. Que firent alors les Egyptiens? 9. Qu'arriva-t-il après le passage des Hébreux? 10. Quels cris firent entendre les Egyptiens? Est-ce qu'ils périrent? 11. Les Hébreux témoignèrent-ils leur reconnaissance à Dieu? 12. Quelle leçon nous enseigne cette histoire?

*Quand on porte Dieu dans son cœur
on ne capitule jamais, dit Sonis.*

Suggestions grammaticales. — Noms terminés par s, x, z.

Au moyen de la liste écrite sur deux colonnes au tableau, montrer aux enfants que les noms terminés par s, x, z ne changent pas au pluriel.

Liste de suggestion : fils, radis, souris; prix flux, voix; nez, gaz, etc.

Dictée. — No. 11 et 12. **Exercice de copie** — No. 1, 2 et 3.

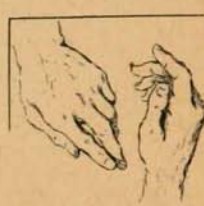
Leçon de Choses



Têtes d'enfants



Bras



Mains

18. — L'AUTOMNE

VOCABULAIRE

Oblique: qui est penché.

Cramoisi: couleur rouge foncé.

Ecarlate: rouge couleur de sang.

Emeraude: pierre précieuse à belle couleur verte.

Vergers: lieu planté d'arbres fruitiers.

Or: le plus précieux des métaux.

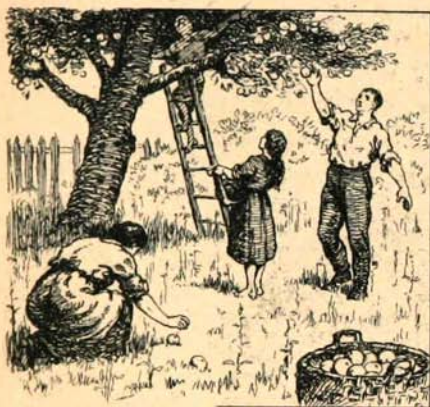
Migrateur: qui change de pays à l'époque des froids et des chaleurs.

Ciel: le séjour des élus, des saints.

1. — L'automne succède à l'été. Pendant cette saison, les jours diminuent; le soleil dont les rayons sont plus **obliques**, chauffe avec moins de force.

2. — Alors les feuilles des arbres jaunissent; celles de nos érables prennent de belles teintes **cramoisiées**, rouge clair, rouge sombre. Cette transformation communique à

nos érablières, en fin septembre, un charme inconnu ailleurs.



3. — En cette saison, le cultivateur lève ses dernières récoltes savoir: betteraves, choux de Siam, carottes etc. Après cela il laboure sa terre, pour la préparer pour le printemps suivant.

4. — Les vergers, remplis de pommes fameuses et d'autres espèces, s'emplissent de gens, venus

pour la cueillette de ces beaux fruits, rouges comme l'écarlate, verts comme l'émeraude ou jaunes comme l'or.

5. — Les oiseaux **migrateurs** nous quittent dès les premiers froids; ils vont s'établir au sud dans des pays plus chauds.

6. — Bientôt les gelées blanches font leur apparition; la végétation s'engourdit, la sève se fige dans les arbres c'est le repos de l'hiver qui se prépare.

7. — Partout dans les champs et dans les jardins, on ramasse les dernières récoltes, telles que: les pommes de terre, les citrouilles, les salades, les tomates, les choux etc.

8. — Dans les bois, on réunit les branches mortes pour les entasser autour de la cabane à sucre; elles seront fort utiles à la saison prochaine.

9. — Cette saison d'automne nous rappelle, que notre vie sur la terre doit être employée à mettre en réserve des fruits de vertu et de travail pour en jouir dans la vie future.

10 — Le bon chrétien sait, que le Seigneur récompense les bonnes actions, dont nous remplissons notre vie; il les récompense surtout au **ciel**, par les joies infinies qu'il accorde à ses élus.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quelle est la saison qui succède à l'été? Que se passe-t-il alors?* 2. *Comment deviennent les feuilles des érables?* 3. *Quelles récoltes lève le cultivateur?* 4. *Qui remplit alors les vergers? Pourquoi?* 5. *Où vont les oiseaux en cette saison?* 6. *Qu'arrive-t-il pour la végétation?* 7. *Quelles sont les dernières récoltes des jardins?* 8. *Que va-t-on faire dans les bois?* 9. *Que nous rappelle cette saison?* 10. *Comment Dieu récompense-t-il nos bonnes actions?*

*Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Restons fidèles aux exemples de notre mère.*

Suggestions grammaticales. — *Les noms en al.*

A l'aide de la liste suivante employée en deux colonnes (singulier et pluriel) faire remarquer aux élèves que les noms en al font leur pluriel en **aux**.
Liste: cheval, métal, bocal, canal, hôpital, cardinal etc.

Dictée. — No. 1 et 2. **Exercice de copie** — No. 9 et 10.

Leçon de Choses



Cheval



Chevaux



Bocal



Bocaux



19. — LES MISSIONNAIRES

VOCABULAIRE

Évangile: doctrine de Jésus-Christ.
Religieux: personne consacrée à Dieu
Etranger: autre pays que le nôtre.
Hutte: espèce de cabane.
Labeur: travail.

Foyer: la maison paternelle.
Conversion: changement de conduite pour le mieux.
Bourgade: village sauvage.



1. — Champlain, dès son arrivée au Canada, songea à faire prêcher l'**Évangile** aux Sauvages; il pensait réussir plus facilement à les civiliser, quand ils seraient devenus chrétiens.

2. — En 1615, il fit venir quatre **religieux** franciscains, de la branche des Récollets; il y avait trois pères et un frère.

3. — Dix ans après, d'autres religieux, appelés Jésuites, vinrent s'unir aux premiers arrivés, pour travailler ensemble à la conversion des Sauvages.

4. — C'était une entreprise difficile. Les Sauvages se montraient fiers et arrogants dans leurs cantons; ils regardèrent d'abord avec mépris, ces hommes à robes noires, venus des pays **étrangers**.

5. — Les missionnaires s'attachèrent, en premier lieu, à gagner les enfants, au moyen de quelques petits présents, ensuite ils se livrèrent avec dévouement à la visite des malades dans leurs misérables **huttes**.

6. — Chez les Sauvages, les missionnaires étaient souvent privés des principales nécessités et commodités de la vie.

7. — Vivre avec eux et comme eux, dans des cabanes

malpropres, partager la même nourriture grossière; telle était la situation des missionnaires, qui se consacrèrent à la conversion de ces Sauvages, d'ailleurs pleins de défauts et de vices.

8. — Les missionnaires passaient leurs jours dans des sacrifices continuels. Ils durent s'obliger à apprendre la langue des Sauvages, avant de pouvoir leur enseigner les vérités de notre sainte religion.

9. — Cependant ils s'estimaient heureux, quand pour prix de leurs **labeurs**, ils pouvaient réussir à baptiser une âme.

10. — Petit à petit, la charité, la bonté et le dévouement des missionnaires, étonnèrent les Sauvages, les rendirent moins farouches. Quelques-uns commencèrent à fréquenter les instructions; les conversions suivirent.

11. — Après quelques années, les Hurons, les Micmacs, les Algonquins et les Montagnais se convertirent en grand nombre; des bourgades et même des tribus entières devinrent des **foyers** de christianisme.

12. — Mais pour obtenir ces heureux fruits, combien de sacrifices accomplis, combien d'actes de charité réalisés, Dieu seul pourrait le dire.

13. — Plusieurs missionnaires furent massacrés ou martyrisés par les Sauvages; quelques-uns même furent dévorés par eux.

14. — De nos jours, il y a encore dans le nord du Canada, des missionnaires, les Oblats de Marie Immaculée. Ils travaillent aussi au milieu des plus dures privations à la conversion des Esquimaux.

QUESTIONNAIRE — 1. Pourquoi Champlain travailla-t-il, par les missionnaires à la conversion des Sauvages? 2. Lesquels fit-il venir en

1615? 3. Et dix ans plus tard? 4. Était-ce un travail facile que la conversion des Sauvages? 5. Qui, les missionnaires, cherchèrent-ils à gagner d'abord? 6. De quoi étaient privés les missionnaires? 7. Nommez quelques-uns des sacrifices des missionnaires. 8. Que leur fallut-il apprendre? 9. Quand étaient-ils contents? 10. Qu'est-ce qui porta peu à peu les Sauvages à se convertir? 11. Quels furent les premiers Sauvages qui se firent chrétiens? 12. Qui pourrait nous dire le nombre des sacrifices accomplis par les missionnaires? 13. Qu'arriva-t-il à plusieurs d'entre eux? 14. Quel est le nom des missionnaires qui, de nos jours, évangélisent les Esquimaux?

Soyez poli, bon et obligeant envers tout le monde.

Suggestions grammaticales. — Les noms terminés par **au**.

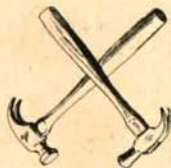
Utiliser la liste ci-après sous les deux formes (singulier et pluriel) pour donner par l'exemple, la règle du pluriel des noms terminés par **au**. Marteau, chapeau, ciseau, étourneau, radeau, tuyau, cordeau, rideau, chapiteau etc.

Dictée. — No. 3 et 4. Exercice de copie — No. 10, 11 et 12.

Leçon de Choses



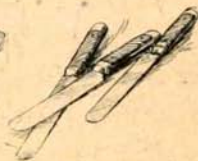
Marteau



Marteaux



Couteau



Couteaux

20. — POESIE

LE VIEILLARD ET L'ENFANT

*Un villageois à cheveux blancs
 (C'était bien le meilleur des hommes)
 En parcourant son domaine à pas lents,
 Vit de loin un enfant qui lui volait ses pommes*

"Attends, attends, petit vaurien,
 "Qui t'a donné le droit de **saccager** mon arbre?"
 Le marmot ne répondait rien,
 Et ne bougeait pas plus qu'un marbre.
 "Descends vite, petit larron,
 Gare à ton dos si je t'attrape."
 Il le menaçait du bâton,
 Et l'**effronté** riait sous cape.
 Il **narguait** le bonhomme et ne descendait pas.
 Le bonhomme double le pas.
 "Tu veux donc, lui dit-il, que la **rigueur** s'en mêle?"
 "Eh bien! attends-moi là. Nous en viendrons aux coups."
 Notre homme à pleines mains ramasse des cailloux,
 Et les fait pleuvoir comme grêle.
 Si l'enfant dut s'**épouvanter**,
 Aisément on peut le comprendre.
 Il **délogea** sans hésiter.
 Du pommier on le vit descendre,
 Ou plutôt se précipiter.

Mes chers enfants, cédez sans résistance:
 Notre cœur souffre alors qu'il faut punir;
 Mais il faut bien user de violence,
 Quand la douceur ne peut rien obtenir.

JAUFFRET

*Travaillez et prenez de la peine si vous
 voulez réussir dans vos entreprises.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice d'application, oral ou écrit.



21. — SAMSON

VOCABULAIRE

Terrasser: renverser à terre.
Torche: flambeau grossier.
Mâchoire: os qui ferment la bouche.
Gond: Ferrure autour de laquelle tournent les volants d'une grande porte.

Hypocrite: menteur qui se donne des apparences de vertu.

Moulin: maison où l'on fait la farine.

Colonne: pièce de fer ou de pierre assez longue.

Edifice: grande maison riche, temple.



1. — Au nombre des juges les plus remarquables qui eurent à gouverner les Hébreux, figure un homme doué d'une force extraordinaire; il s'appelait Samson.

2. — A l'âge de 18 ans, il **terrassa** un lion. Un peu plus tard, il résolut de punir les Philistins, pour une injure qu'il en avait reçue. Pour cela il réunit trois cents renards; à la queue de chacun d'eux, il attachait une **torche** enflammée, puis il les lâcha dans les champs de ses ennemis; toutes leurs récoltes furent réduites en cendres.

3. — Les Philistins furieux, se firent livrer Samson lié et garotté. Celui-ci se laissa faire; mais quand ses ennemis s'approchèrent de lui, il brisa ses liens, s'empara d'une **mâchoire** d'âne à sa portée, et se jetant sur ses adversaires, en tua plus de mille.

4. — Un jour, à Gaza, Samson apprit que les Philistins, voulaient le tuer au matin, à sa sortie de la ville. Pendant la nuit, il se rendit aux portes de la cité, les arracha de leurs **gonds**, les chargea sur ses épaules et les transporta sur la montagne voisine.

5. — Les Philistins, pour se débarrasser de lui, promirent une grosse somme d'argent, à une femme nommée Dalila, si elle parvenait à découvrir le secret d'une force si prodigieuse.

6. — Samson se laissa gagner par les témoignages **hypocrites** de Dalila; il lui révéla que jamais le fer n'avait passé sur sa tête, mais qu'à partir du jour où on lui couperait les cheveux, il ne serait pas plus fort que les autres hommes.

7. — Pendant le sommeil de Samson, la perfide Dalila lui fit couper les boucles de son épaisse chevelure. A cet instant, les Philistins avertis, pénétrèrent dans la maison, et s'emparèrent aisément de sa personne.

8. — Pour se venger de Samson, ses ennemis lui crevèrent les yeux et le condamnèrent à tourner la meule d'un **moulin**.

9. — Quelque temps après, les Philistins, un jour de fête, conduisirent Samson dans leur temple païen; ils se proposaient de s'en servir comme d'un jouet pour amuser la multitude.

10. — Samson qui sentait ses forces revenues en partie avec ses cheveux, se fit placer entre deux **colonnes** qui soutenaient tout l'**édifice**.

11. — Il adressa au Seigneur une fervente prière, pour le supplier de lui venir en aide.

12. — Il secoua ensuite si fortement les deux colonnes, que l'édifice s'écroula, entraînant sa mort et celle de plus de trois mille Philistins.

QUESTIONNAIRE — 1. Par quoi se distinguait Samson? 2. Quel action d'éclat accomplit-il à 18 ans? Et un peu plus tard? 3. Que firent alors les Philistins? Réussirent-ils? 4. Qu'arriva-t-il à Gaza? 5. Que promirent les Philistins pour se débarrasser de lui? 6. Où résidait le

secret de sa force? 7. Que fit la perfide Dalila? 8. Comment se vengèrent ses ennemis? 9. Quel plan formèrent les Philistins? 10. Où se fit placer Samson? 11. Quelle prière adressa-t-il à Dieu? 12. Que se passa-t-il bientôt?

Un enfant bien élevé est chéri de ses parents, et estimé de tout le monde.

Suggestions grammaticales. — *Les noms en eu.*

Au moyen d'une liste suggestive, employée en deux colonnes (singulier et pluriel) faire remarquer aux élèves que ces noms prennent un **x** au pluriel.
Liste: feu, cheveu, dieu, aveu, lieu etc.

Dictée. — No. 2. **Exercice de copie** — No. 5, 6 et 7

Leçon de Choses



Oiseaux



Nid



Cage

22. — L'HIVER

VOCABULAIRE

Immaculée: sans aucune tâche.
Charroyage: transport des marchandises.
Excursion: promenade, tour de voiture.

Veillée: temps qui suit le souper.
Charbon: matière extraite des mines et qui brûle.
Miséreux: les pauvres.

1. — La dernière des saisons, celle qui vient après l'automne, se nomme l'hiver. Elle commence le 21 décembre.

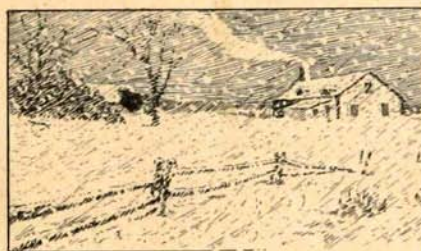
2. — C'est la saison où les jours sont les plus courts;

où la température est froide, très froide même dans notre pays; nous sommes obligés de chauffer les maisons, d'une manière continue.

3. — La neige, qui avait fait son apparition dès l'automne, tombe en hiver avec abondance; elle recouvre la terre, les lacs glacés et les toits des maisons, d'un manteau d'une blancheur **immaculée**.

4. — Seuls, parmi les oiseaux qui nous restent, les moineaux voltigent d'ici de là, à la recherche de quelques graines, ou des miettes de pain tombées sur les chemins durcis.

5. — Les rivières se sont recouvertes, sauf les rapides,



d'une couche de glace. Elle s'épaissit de plus en plus avec les fortes gelées, au grand plaisir des patineurs, des voyageurs en traîneaux et des cultivateurs qui profitent de ces nouvelles voies de communication pour les **charroyages** d'hiver.

6. — Les enfants et les jeunes gens se livrent, les jours de congé, aux amusements variés que leur procurent la glace et la neige. Ce sont des glissades sans fin sur les côtes, des courses vagabondes en patins, sur la glace des rivières, des lacs ou des patinoires, des **excursions** intéressantes, en raquettes sur les flancs des montagnes.

7. — Avec l'hiver nous arrivent les fêtes religieuses de la fin d'une année et du commencement de l'année nouvelle; la Noël avec ses charmes, le Jour de l'an avec ses souhaits, l'Epiphanie avec les surprises que tient en réserve le gâteau des Rois.

8. — Mais tous ne sont pas dans la joie, en cette saison; les pauvres, qui n'ont pas de bois ou de **charbon**, qui souffrent du manque de vêtements, endurent les rigueurs de l'hiver, dans leurs membres engourdis.

9. — Tous ne jouissent pas, au coin d'un bon feu, des longues **veillées** d'hiver, si intéressantes, avec les histoires racontées en famille par les vieillards.

10. — Les âmes charitables pensent alors, à venir en aide aux **miséreux**; elles leur procurent soit des vêtements soit des aliments, soit du combustible.

11. — Imitiez mon enfant, ces bons chrétiens, quand vous le pouvez, imposez-vous quelques petits sacrifices; retranchez-vous quelques petits plaisirs; si vous faites cela en faveur des pauvres et pour plaire à Dieu, il vous bénira.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quelle est la dernière saison? Quand commence-t-elle?* 2. *Que devient la température en hiver?* 3. *Voit-on beaucoup de neige?* 4. *Quels oiseaux nous restent?* 5. *Comment sont recouvertes les rivières?* 6. *A quoi se livrent les enfants et les jeunes gens?* 7. *Quelles fêtes religieuses arrivent en cette saison?* 8. *Tous les gens sont-ils dans la joie?* 9. *Tous jouissent-ils d'un bon feu?* 10. *A quoi pensent les âmes charitables?* 11. *Que ferez-vous pour les imiter?*

Veillez sur votre cœur, gardez-le des affections coupables, elles l'éloignent de Dieu.

Leçon de Choses



Jet d'eau



Fontaine



Réservoir

Suggestions grammaticales. — *Les noms en ou.*

Donner la liste des noms en ou qui prennent un x; faites remarquer par des exemples que les autres suivent la règle générale: Clou, filou, verrou etc.

Dictée. — No. 11. Exercice de copie — No. 5 et 6.

23. — LES HOSPITALIERES ET LES URSULINES

VOCABULAIRE

Religieuse: femme consacrée à Dieu.

Fondatrice: personne qui commence une oeuvre.

Fortune: tout ce que nous possédons.

Accueil: action de recevoir quelqu'un.

Hôpital: lieu où l'on soigne les malades.

Grève: Le bord d'un fleuve, de la mer.



1. — Des anges de la charité, dans leur sollicitude pour les besoins de la colonie du Canada, n'oublièrent pas de pourvoir au soulagement des malades, et à l'éducation de la jeunesse.

2. — C'est dans cette intention que six **religieuses** quittèrent la France. Trois Hospitalières vinrent pour soigner les malades, trois Ursulines pour instruire les enfants des colons, et même des Sauvages. C'était en l'année 1639.

3. — Madame de la Peltrie, se fit la **fondatrice** du couvent des Ursulines; elle y consacra non seulement sa **fortune** mais encore le reste de ses jours.

4. — Elle se joignit en effet, aux Ursulines envoyées dans la Nouvelle-France; elle se dévoua, avec elles, à l'éducation des petites sauvagesses.

5. — Les Hospitalières furent soutenues par les soins

et les libéralités de Madame la duchesse d'Aiguillon. Cette noble personne se dépouilla d'une partie de ses biens, pour l'établissement du premier **hôpital** de Québec.

6. — Au moment où ces saintes religieuses débarquèrent sur la **grève**, elles se jetèrent à genoux pour remercier Dieu de la nouvelle patrie qu'il leur donnait, et le supplier de bénir leur mission.

7. — Le Gouverneur général leur fit le meilleur **accueil**; il les conduisit à la chapelle, où l'on chanta un Te Deum d'action de grâces.

8. — Le lendemain de leur arrivée, on conduisit les religieuses à Sillery, où se trouvait un village de sauvages convertis. Ces bonnes sœurs, ainsi que Madame de la Peltrie, se plaisaient à embrasser les petits enfants des Sauvages, malgré leur malpropreté.

9. — La Vénérable Marie de l'Incarnation, surnommée la Thérèse de la Nouvelle-France, fut la première supérieure des Ursulines de Québec. Elle mourut en odeur de sainteté.

10. — Les unes et les autres commencèrent leur œuvre de charité, et leur vie de dévouement au Canada, dans la plus grande pauvreté.

11. — Leurs vertus et l'affection qu'elles témoignèrent envers les pauvres Sauvages et leurs enfants, contribuèrent beaucoup à la conversion des infidèles, et à l'affermissement de la foi chez les convertis de la première heure.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est le sujet de notre leçon? 2. Quelles religieuses vinrent au Canada en 1639? 3. Quelle dame fonda le couvent des Ursulines? 4. Que fit-elle pour cette œuvre? 5. Qui soutint la fondation de l'hôpital de Québec? 6. Quelle action firent ces bonnes religieuses au moment de leur débarquement? 7. Qui les reçut au sortir du bateau? 8. Où les conduisit-on le lendemain de leur arrivée? 9.

Quelle était la supérieure des Ursulines? 10. Dans quelle condition, commencèrent-elles leur travail? 11. Quel fut le résultat de leurs vertus auprès des Sauvages?

Xenophon, célèbre général, sauva l'armée grecque, par une retraite habile.

Suggestions grammaticales. — *Les noms en ail.*

Dresser la liste des noms en ail qui font exception à la règle générale. La faire apprendre.

Dictée. — No. 1 et 2. Exercice de copie — No. 9, 10 et 11.

Leçon de Choses



Têtes d'oiseaux



Bec Serre



Ailes

24. — POESIE

LA NEIGE

*Il neige. Tout menus et lents,
Et comme bercés par la brise,
Du ciel, ouaté de brume grise,
Tombent, tombent les flocons blancs.*

*Avec de la bonne compote
Gros Bébé s'apprête à goûter:
"Maman, tu vas bien ajouter
Du sucre!" dit notre despote.*

*La maman, sur le compotier,
Verse le sucre en avalanche,
Et, sous l'épaisse couche blanche,
La compote git en entier.*

*Et Bébé, mange, mange, mange,
Avale à gros morceaux goulus,
Et bientôt il ne reste plus
Trace du savoureux mélange.*

*Il neige. Tout menus et lents
Et comme bercés par la brise
Du ciel ouaté de brume grise,
Tombent, tombent les flocons blancs.*

*La rue et la place sont blanches
D'un blanc qui choque le regard,
Et les arbres du boulevard,
Ont de l'hermine plein leurs branches.*

*Bébé repu, droit comme un pieu,
Regarde à travers la fenêtre,
Et dit: "La neige, c'est peut-être,
Le sucre en poudre du bon Dieu!"*

*Xenophon, célèbre général, sauva l'armée
grecque, par une retraite habile.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

NOVEMBRE

25. — DAVID ET GOLIATH

VOCABULAIRE

Berger: celui qui garde les troupeaux.

Roi: celui qui règne dans un pays.

Colosse: homme gros, grand et fort.

Fourreau: étui pour renfermer l'épée.

Arme: instrument d'attaque ou de
défense.

Fronde: instrument pour lancer des
pierres.

1. — David était encore **berger**, lorsque le grand-prêtre Samuel, sur l'ordre de Dieu, le sacra **roi**, à la place de Saul, que Dieu avait rejeté à cause de sa désobéissance.



2. — David s'illustra bientôt, à cette époque de sa jeunesse, dans le combat singulier que nous allons raconter.

3. — Les Philistins, peuple païen, venaient de déclarer la guerre aux Israélites. Les deux armées allaient engager la bataille, lorsqu'un Philistin géant, nommé Goliath, vint défier au combat le plus brave des guerriers d'Israel.

4. — Aucun soldat israélite n'osait se mesurer avec ce **colosse**, bien que Saül eut promis sa fille Michol, au guerrier qui le vaincrait.

5. — David, malgré sa jeunesse, se présenta pour le combattre. Il ne prit d'autres **armes** que sa **fronde** et son bâton, avec quelques pierres du torrent.

6. — Goliath, le voyant s'approcher lui cria: "Me prends-tu pour un chien, jeune homme qui viens à moi, avec un bâton?"

7. — "Non, répondit David, mais pour l'ennemi du Seigneur que tu as insulté".

8. — A peine avait-il fini de parler, qu'il prend sa course, fait tournoyer sa fronde et lance au superbe Philistin, une pierre qui l'atteignit au milieu du front.

9. — Goliath, étourdi par le choc, chancelle et tombe lourdement sur le sol.

10. — David s'élançe sur le géant, arrache son épée du **fourreau** et lui coupe la tête.

11. — A ce spectacle, des cris de victoire s'élèvent

du côté des Israélites, tandis que les Philistins frappés d'épouvante prennent la fuite.

12. — Les Israélites les poursuivent et massacrent un grand nombre de leurs ennemis.

13. — **Morale** — Il ne faut jamais tirer vanité de ses talents, de sa fortune ou de sa force; tôt ou tard, le bon Dieu punit les orgueilleux.

QUESTIONNAIRE — 1. Qui fut sacré roi à la place de Saül? 2. Dans quoi s'illustra David alors? 3. Quel est le sujet de notre histoire? 4. Qu'avait promis Saül à celui qui vaincrait Goliath? 5. Qui se présenta pour le combattre? Avec quelles armes? 6. Que dit Goliath en le voyant? 7. Que lui répondit David? 8. Que fit David après avoir répondu? 9. Comment Goliath fut-il atteint? 10. Que fit aussitôt David? 11. Quel fut l'effet produit sur les troupes? 12. Les Israélites furent-ils victorieux? 13. Quelle est la morale à tirer de cette leçon?

Zacharie était un des petits prophètes

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif.*

A l'aide d'une liste d'adjectifs joints à des noms, montrer aux élèves que ces adjectifs ajoutent une qualité au nom; d'où la raison de leur appellation. Faire trouver les adjectifs qualificatifs de la leçon.

Dictée. — No. 3 et 4. **Exercice de copie** — No. 5, 6 et 7.

Leçon de Choses



Enfant charitable



Enfant poli



Enfant studieux.

26. — L'HOMME

VOCABULAIRE

Eternel : qui n'aura pas de fin.

Sommet : partie la plus haute.

Intérieur : la partie qui est en dedans.

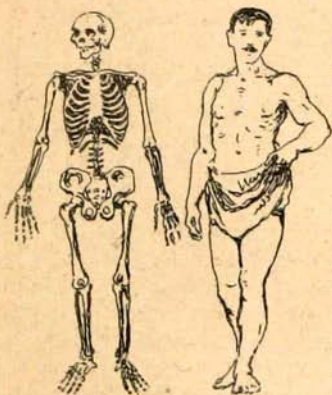
Circuler : aller de côté et d'autre.

Immortel : qui ne meurt pas.

Faculté : pouvoir spécial à l'homme.

1. — L'homme a été créé par le bon Dieu. Il l'a placé sur la terre pour lui faire mériter, par son travail et ses vertus, la récompense **éternelle** du ciel.

2. — L'homme est un être raisonnable composé de deux parties: le corps avec ses membres que nous voyons, l'âme qui est un esprit que nos yeux ne peuvent pas voir.



3. — Le corps de l'homme comprend un grand nombre de parties, les trois principaux sont: la tête le tronc et les membres.

4. — Notre tête renferme les yeux, les oreilles, le nez, la bouche; au **sommet**, la tête est couverte de cheveux.

5. — Nos membres sont les bras terminés par les mains, les jambes terminées par les pieds.

6. — Dans l'**intérieur** du corps, on trouve le cœur, les poumons, l'estomac, les intestins, les veines et les artères où **circule** le sang.

7. — Le bon Dieu a donné cinq sens à notre corps, ce sont: la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût.

8. — Le corps est mis au service de l'âme, comme un serviteur sous les ordres de son maître; c'est notre âme qui doit commander.

9. — L'âme est un esprit **immortel**, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

10. — Notre âme possède trois **facultés**: l'intelligence, la sensibilité et la volonté.

11. — Par l'intelligence, aidée de la mémoire, notre âme apprend et retient les connaissances, qui nous sont nécessaires pour gagner notre vie.

12. — Par la sensibilité, notre âme et notre corps sont capables de ressentir les souffrances, les joies, les peines et les satisfactions de la vie.

13. — Par la volonté, l'âme se détermine à agir; tantôt elle choisit et fait le bien, trop souvent, hélas! elle choisit et fait le mal ou péché.

14. — N'oubliez jamais, mon enfant, que vous êtes placé sur la terre pour sauver votre âme, c'est-à-dire pour apprendre à connaître Dieu, à l'aimer, à le servir et par ce moyen obtenir la vie éternelle.

QUESTIONNAIRE — 1. Par qui l'homme a-t-il été créé? Pourquoi l'a-t-il créé? 2. Qu'est-ce que l'homme? . Quelles sont les trois parties du corps de l'homme? 4. Que renferme la tête? 5. Quels sont nos membres? 6. Quels organes trouve-t-on dans l'intérieur du corps? 7. Quels sont nos cinq sens? 8. Au service de qui le corps est-il engagé? 9. Qu'est-ce que l'âme? 10. Quelles sont ses trois facultés? 11. A quoi sert notre intelligence? 12. Notre sensibilité? 13. Notre volonté? 14. Pourquoi avez-vous été créé?

Leçon de Choses



Enfant malpropre



Enfant peureux



Enfant paresseux

L'âme est un esprit immortel, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif.*

Renouveler la même démonstration qu'à la leçon précédente mais avec des adjectifs qui dénotent de mauvaises qualités. Définition complète à obtenir. Faire découvrir aux élèves les adjectifs renfermés dans la leçon.

Dictée. — No. 1 et 2. **Exercice de copie** — No. 10, 11, 12, 13 et 14.

27. — MAISONNEUVE

VOCABULAIRE

Compagnie: réunion d'hommes pour-
suivant le même but.

Vaillant: courageux, qui n'a pas peur.

Autel: endroit pour dire la messe.

Mouche à feu: insecte ailé qui brille.

Traversée: aller d'un côté de l'Océan,
à l'autre côté.

Renfort: homme de secours.

1. — Les Iroquois continuaient toujours leurs ravages dans la colonie. Pour les contenir loin de Québec et pour favoriser le travail des missions, les Jésuites demandèrent l'occupation de l'île de Montréal.

2. — Une **compagnie** de 35 hommes se forma en France pour la réussite de cette entreprise. Elle choisit Monsieur de Maisonneuve, pour la fondation de ce nouvel établissement.

3. — Monsieur de Maisonneuve était, comme Champlain, un **vaillant** chrétien et un intrépide soldat.

4. — A l'un de ses amis il avait écrit ces mots, avant de s'embarquer: "J'emploierai ma fortune et ma vie à cette entreprise, sans autre récompense que l'honneur de servir Dieu et mon roi".

5. — Le 17 mai 1642, les nouveaux colons abordaient



sur l'île de Montréal. On érigea un **autel** rustique, où le père Vimont dit la sainte messe.

6. — Tous se mirent ensuite au travail avec activité; on construisit des retranchement, on dressa

des tentes, on éleva aussi une humble chapelle. Comme l'huile manquait, on mit devant le Saint-Sacrement, des **mouches à feu** dans une bouteille.

7. — La ville naissante fut placée sous la protection de la Sainte Vierge; on lui donna le nom de **Ville-Marie**.

8. — M. de Maisonneuve réunit auprès de lui les Sauvages chrétiens, pour les civiliser et leur faire apprendre à cultiver la terre.

9. — Pendant trente ans les Iroquois s'acharnèrent à détruire la colonie; les hommes se rendaient aux champs avec leurs armes. Malgré ces précautions, plusieurs furent surpris et emmenés prisonniers, pour devenir le jouet de ces barbares au poteau de torture.

10. — Souvent M. de Maisonneuve fut obligé de marcher avec ses hommes pour les repousser. Une fois, suivi de près par un Sauvage, qui voulait s'emparer de sa personne, il l'abattit d'un coup de pistolet.

11. — Il entreprit plusieurs fois la **traversée** de l'Océan, pour aller en France chercher des **renforts**.

12. — Enfin, après une vie bien remplie au Canada, au service de son pays et de son Dieu, M. de Maisonneuve se retira définitivement en France, où il finit en paix sa féconde carrière.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel fut le plan présenté pour contenir les Iroquois? 2. Qui fut choisi pour ce nouvel établissement? 3. A qui ressemblait-il? 4. Rappelez une de ses paroles à un ami? 5. A quelle époque M. de Maisonneuve aborda-t-il sur l'île de Montréal? 6. Que fit-il faire dès les premiers jours? 7. Que fut le nom donné à la nouvelle ville? 8. Quel était l'idée de M. de Maisonneuve en attirant les Sauvages convertis? 9. Comment furent traités quelques colons enlevés par les Iroquois? 10. Qu'arriva-t-il un jour à M. de Maisonneuve? 11. Pourquoi traversa-t-il plusieurs fois l'Océan? 12. Comment termina-t-il sa vie?

*Cœur Sacré de Jésus, brûlant d'amour
pour nous, embrasez nos cœurs d'a-
mour pour vous.*

Suggestions grammaticales. — Adjectif qualificatif. Genre.

Au moyen d'exemples appropriés, accoutumer les élèves à reconnaître si tel adjectif est au féminin ou au masculin. Exercice à l'aide de la leçon de lecture.

Dictée. — No. 3 et 4. Exercice de copie — No. 9 et 10

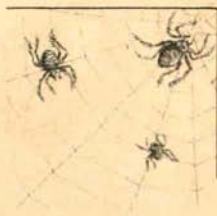
Leçon de Choses



Papillons



Mouches à feu



Araignées

28. — POESIE

LES PETITS PATINEURS

— Ce matin, partout de la glace;
Sur la **mare**, on peut cheminer;
Viens, Louis, allons patiner,
— Non, j'ai trop peur de la **crevasse**.

— Avec moi, ne crains pas cela,
 J'ai l'habitude de ces choses,
 Seulement, partons bouches **closes!**
 Car maman doit être par là.

— Allons demander à ta mère
 Si nous le pouvons sans danger;
 Moi, je n'aime pas voyager
 Sans le bon vouloir de mon père.

— Ah! bah! serions-nous des **capons**?
 Viens, si tu le veux, moi je me lance.

Et le jeune imprudent commence
 A mettre patins aux talons.
 Or, Louis, que ce jeu transporte,
 Avec Paul, fuit de la maison,
 Comme on s'**esquive** de prison,
 Comme un cheval fougueux s'emporte.
 Les voilà lancés hardiment
 Sur la rive blanche et **rigide**;
 Mais soudain l'élément **perfide**,
 Fait entendre un long craquement!
 Ils ont beau lutter avec rage,
 La mort qui là les attendait,
 Dans le trou noir, les descendait,
 En ricanant à leur visage!
 Et les deux désobéissants
 Que la Providence abandonne
 Sont **engloutis** sans que personne
 Puisse entendre leurs cris perçants.

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.
 Faire dresser la liste des adjectifs qualificatifs de la leçon.

*Tu gagneras ton pain à la sueur de
 ton front, et un jour tu mourras.*

29. — LE JUGEMENT DE SALOMON

VOCABULAIRE

Trône: siège où s'assiéent les rois dans les grandes circonstances.

Surcroît: une augmentation.

Gloire: grande réputation.

Monarque: roi ou empereur.

Etouffer: empêcher l'air d'arriver aux poumons.

Substituer: remplacer par un autre.

Transpercer: percer de part en part.



1. — Salomon, le fils de David, venait de monter sur le **trône**. Dieu lui apparut en songe et lui dit: “Demandez-moi ce que vous voudrez et je vous le donnerai”.

2 — “Seigneur, répondit Salomon, je ne suis encore qu’un enfant; donnez-moi un cœur docile, et la sagesse nécessaire pour bien gouverner mon **peuple**”.

3 — “Je l’ai déjà fait”, reprit le Seigneur, et il ajouta: “Parce que vous m’avez fait cette demande, je vous donnerai, par **surcroît**, la richesse et la **gloire**”.

4. — Salomon eut bientôt l’occasion de montrer la prudence et la sagesse, que le Seigneur lui avait données.

5. — Deux femmes demeuraient dans la même maison; chacune d’elles eut un fils le même jour.

6. — L’une d’entre elles **étouffa** le sien en dormant, sans s’en apercevoir. Elle **substitua** son enfant mort, à celui de sa voisine.

7 — Celle-ci, après s’en être aperçu, en fut grandement affligée; elle eut beau réclamer son enfant, ce fut en vain.

8. — On décida enfin, de porter l'affaire au tribunal de Salomon.

9. — Après avoir entendu expliquer la cause de part et d'autre, le roi prononça la sentence suivante: "Que l'on coupe en deux l'enfant vivant, et que l'on en donne une moitié à chaque mère".

10. — En entendant ces mots, l'une des femmes se sentit le cœur **transpercé** de douleur, elle s'écria: "Seigneur, je vous en supplie, ne le tuez pas, donnez-le plutôt tout entier à cette femme".

11. — Cette explosion de tendresse maternelle fit comprendre au roi, que cette femme était la mère de l'enfant vivant.

12. — "Vous êtes la vraie mère" reprit le **monarque**. Il ordonna que l'enfant lui fût remis.

13. — Tous les Israélites, lorsqu'ils apprirent ce jugement, admirèrent la sagesse de leur roi.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que Dieu dit à Salomon dans un songe?* 2. *Que lui répondit Salomon?* 3. *Quelles paroles ajouta le Seigneur?* 4. *Le roi eut-il bientôt l'occasion de montrer sa sagesse?* 5. *Où demeuraient les deux femmes dont on parle ici?* 6. *Que leur arriva-t-il?* 7. *La vraie mère fut-elle contente?* 8. *Qu'est-ce qui fut décidé?* 9. *Quelle sentence porta le roi?* 10. *Quelles paroles fit entendre l'une des femmes?* 11. *Quelle conclusion en tira Salomon?* 12. *Que dit-il alors?* 13. *Quel effet produisit cette sentence sur les Israélites?*

Leçon de Choses



Bonnet de fourrure
Jumelles



Col
Bretelles



Cache-nez
Nœud



Cravates
Ceinture

*Si la foi est le fondement des vertus,
la charité en est la reine.*

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif. Le genre.*

Même procédé à employer pour donner la première notion sur la formation du féminin dans les adjectifs qualificatifs; c'est-à-dire au moyen de listes suggestives d'exemples bien choisis. Faire déduire la règle.

Dictée. — No. 1, 2 et 3. **Exercice de copie** — No. 5, 6, 7 et 8.

30 — LA VUE

VOCABULAIRE

Edifice: grande maison.

Mince: qui a peu d'épaisseur.

Difficulté: embarras.

Aveugle: qui ne voit pas.

Lunette: instrument pour aider la vue.

Myope: qui voit les choses rapprochées.

Presbyte: qui voit bien les choses éloignées.

Affaiblir: rendre plus faible.

1. — La vue est l'un des cinq sens, que le bon Dieu a accordés à l'homme. Ce sens a pour **organes** les yeux.

2. — Par les yeux nous voyons tous les objets qui nous entourent.

3. — Au firmament nous voyons: le soleil, la lune, les étoiles et les nuages.

4. — Sur la terre nous pouvons voir: les hommes, les animaux, les montagnes, les champs, les fleuves, les villes et leurs édifices de tous genres.

✱ 5. — Au moyen de la vue, il nous est possible de constater la couleur des objets. Ainsi nous voyons que la neige est blanche, que le charbon est noir, que le sang est rouge, que le ciel est bleu, que beaucoup de fleurs sont jaunes et que le feuillage des arbres est vert.

6. — Les yeux servent aussi à reconnaître la forme des

objets; par exemple, si une table est ronde ou carrée, ou ovale, si un fruit est gros ou petit, si une personne est grande ou courte, si une feuille de papier est **mince** ou épaisse.



7. — Avec nos yeux nous pouvons encore distinguer, les mouvements des êtres vivants. Nous voyons voler les oiseaux, nager les poissons, tourner les roues des voitures, et les enfants courir pendant les récréations.

8. — Les personnes qui ont perdu la vue, ou qui ne l'ont jamais eue, sont appelées des **aveugles**.

9. — Quelquefois les yeux éprouvent de la **difficulté** pour distinguer les caractères d'écriture trop fins ou trop éloignés; on corrige ce défaut avec des **lunettes**.

10. — Les personnes qui ne voient bien les choses qu'à une faible distance sont appelées **myopes**; celles qui, au contraire, ne les aperçoivent bien qu'à une distance éloignée, sont appelées **presbytes**.

11. — N'abusez jamais de votre vue, mon enfant, pour aller voir des spectacles dangereux pour votre âme, vous vous exposeriez à tomber dans le péché.

12. — N'exposez pas non plus vos yeux à une lumière ou trop forte, ou trop faible, vous vous affaibliriez la vue.

13. — Employez plutôt votre vue, pour assister à des spectacles édifiants, pour admirer les beautés de la nature, pour rendre service aux malheureux, afin de mériter d'aller au ciel, pour y jouir de la vue de Dieu.

QUESTIONNAIRE — 1. Quels sont les organes de la vue? 2. Que pou-

ons-nous voir en général avec nos yeux? 3. Que voyons-nous au firmament? 4. Quelles choses voyons-nous sur la terre? 5. Nommez quelques couleurs d'objets. 6. Nommez quelques formes de différents objets. 7. Quels sont les mouvements des quelques êtres que vous avez remarqués? 8. Comment appelle-t-on les personnes qui ne voient rien? 9. Comment corrige-t-on les défauts de la vue? 10. Comment désigne-t-on les personnes qui voient de près?—de loin? 11. Peut-on pécher avec sa vue? Comment? 12. A quoi ne faut-il pas exposer ses yeux, si on désire conserver sa vue? 13. A quoi convient-il d'employer ses yeux?

Oubliez les offenses des autres envers vous, si vous désirez que le bon Dieu oublie les vôtres envers lui.

Suggestions grammaticales. — Adjectif qualificatif. Le genre. Adjectifs qui doublent la consonne: **as, an, el, en, et, on.**

Procéder toujours à l'aide de listes d'exemples.

Dictée. — No. 5 et 6. **Exercice de copie** — No. 11, 12 et 13.

Leçon de Choses



Fourmis



Hannetons



Mouches



Grillons

31. — MARTYRE DES PERES BREBEUF ET LALLEMANT

VOCABULAIRE

Raser: couper jusqu'à terre.
Soutenir: encourager, conseiller.
Chevelure: les cheveux avec la peau.

Tourments: souffrances, supplices.
Gencives: peau qui borde les dents.
Couronne: récompense.

1. — C'était en 1649. Les Iroquois avaient détruit l'année précédente, chez les Hurons, la bourgade Saint-Joseph; ils y avaient tué et brûlé le Père Daniel.



2. — Le 16 mars, les Iroquois après avoir **rasé** la bourgade Saint - Ignace, vinrent attaquer le village Saint-Louis, à peine défendu par quatre-vingts hommes.

3. — Ces féroces sauvages n'eurent pas de peine à s'en emparer; ils tuèrent la plupart des guerriers; mais ils réservèrent pour la torture, les Pères Brébeuf et Lallemant, qui étaient restés au village pour **soutenir** les pauvres Hurons.

4. — Les Iroquois, après les avoir attachés à un poteau, commencèrent par leur arracher la **chevelure**, puis ils leur enlevèrent les ongles.

5. — Après ces premiers supplices, ils leur mirent des charbons ardents dans la bouche, des écorces embrasées autour des reins, et des fers rouges sous les bras.

6. — Ces monstres s'amuserent ensuite à couper, sur les corps de leurs victimes, des morceaux de chair, qu'ils dévoraient devant eux.

7. — Le Père Brébeuf, montrant un courage héroïque, exhortait ses compagnons de **tourments**, à souffrir pour l'amour de Jésus-Christ.

8. — Les bourreaux, pour l'obliger à se taire, lui coupèrent la lèvre inférieure et le nez; ensuite ils lui brûlèrent les **gencives**.

9. — Pour l'achever, ils lui enfoncèrent un fer rouge dans le gosier; son martyre avait duré trois heures. Alors son âme s'envola au paradis.

10. — Les Iroquois firent durer le supplice du Père Lal-

lemant pendant dix-sept heures.

11. — Comme celle de son héroïque compagnon, son âme s'élança vers les cieux, pour y recevoir la **couronne** de la virginité, de l'apostolat et du martyre.

12. — Beaucoup de personnes les invoquent avec confiance, en attendant que l'Eglise nous permette d'honorer publiquement leur mémoire.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'avaient fait les Iroquois en 1648?* 2. *Quel village vinrent-ils attaquer en 1649?* 3. *Quels célèbres prisonniers firent-ils?* 4. *Par quel supplice commencèrent-ils à les tourmenter?* 5. *Que firent-ils ensuite?* 6. *Jusqu'où étendirent-ils leur férocité?* 7. *A quoi s'occupait le P. Brébeuf au milieu de ses souffrances?* 8. *Que firent les sauvages pour l'empêcher de parler?* 9. *Comment achevèrent-ils son supplice?* 10. *Combien de temps dura le supplice du P. Lallemant?* 11. *Où s'éleva son âme après sa mort?* 12. *Honore-t-on ces glorieux martyrs?*

*Honorez votre père et votre mère,
afin que vous viviez longtemps
sur la terre.*

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif. Le genre. Formation du féminin dans les adjectifs terminés par x ou par f.*

Au moyen des exemples suivants faire trouver la manière employée, *enfant jaloux, homme heureux; garçon naïf, discours vif* etc.

Dictée. — No. 2 et 3. **Exercice de copie** — No. 10, 11 et 12.

Leçon de Choses



Soldats



Fusil Epée Sabre



Canon

32. — POESIE

LA MERE ET SON ENFANT

I

Jeune maman,
Vous l'aimez donc bien tendrement,
Votre petit enfant ?
 — *Mon chérubin ? Ah ! si je l'aime,*
Plus que tout et plus que moi-même.
Il est si doux, si beau, si pur,
Le ciel est dans ses yeux d'azur.
Bien que cherchant à tout comprendre,
Il est toujours docile et tendre.
Quand il pleure, pour l'apaiser,
Il me suffit d'un beau baiser
Oui, j'aime cette tête blonde,
Plus que tous, et que tout au monde.

II

Petit enfant,
Tu l'aimes donc bien tendrement,
Ta petite maman ?
 — *Elle me nourrit et m'habille,*
Et me sourit, quand je babille,
Blotti *chaudement dans ses bras ;*
Elle guide mes premiers pas.
Près de moi, souvent elle veille,
Et chante pour que je sommeille.
Puis, lorsque mon somme finit,
Elle m'embrasse dans mon nid.
Oui j'aime ma petite mère
Plus que tout ! . . . que tout ! . . . sur la terre.

JULES COURCELLE

Béni soit la sainte et indivisible
Trinité. Bannissez le péché.

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire trouver les adjectifs qualificatifs de la leçon avec leur genre et leur nombre.

33. — LE SACRIFICE D'ELIE

VOCABULAIRE

Impiété: acte contraire à la religion.

Prophète: qui annonce les choses futures.

Trouble: le désordre, la division.

Idole: une fausse divinité.

Bûcher: autel avec du bois pour le sacrifice.

Hardiesse: courage sans peur.

Victime: animal immolé.

Consumer: brûler.



1. — Le Seigneur, pour punir le roi Achab de ses **impiétés**, lui fit annoncer par le **prophète** Elie, qu'il ne pleuvrait pas pendant trois ans. La prophétie se réalisa.

2 — A la fin de la troisième année, Elie parut devant Achab qui lui dit:

“Est-ce vous qui semez le **trouble** en Israel ?

3. — “Ce n'est pas moi, répondit le prophète avec une sainte **hardiesse**, mais c'est vous, ô prince, et la maison de votre père”.

4. — Il ajouta: “Faites assembler le peuple sur la montagne du Carmel, et convoquez-y les prêtres de Baal. Le roi y consentit.

5. — Elie en présence de cette foule assemblée s'écria: “Jusques à quand hésitez-vous dans votre religion? Si le Seigneur est le vrai Dieu, adorez-le; si c'est Baal, suivez-le.

6. — “Me voilà seul des prophètes du Seigneur, tandis que ceux de Baal sont au nombre de quatre cent cinquante.

7 — “Qu'on nous donne des **victimes**, nous les placerons sur le **bûcher**. Le Dieu qui fera descendre le feu du ciel pour les **consumer**, sera reconnu pour le vrai Dieu.

8. — Les prêtres de Baal se mirent à prier leur **idole**, depuis le matin jusqu'à midi. Ce fut en vain.

9. — Elie, à son tour, éleva un autel; il mit dessus le bois et la victime découpée en morceaux.

10. — Alors, levant les yeux au ciel, il pria ainsi: “Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, montrez que vous êtes le seul vrai Dieu et que je suis votre serviteur”.

11. — Aussitôt le feu du ciel tomba sur l'autel; il dévora non seulement la victime, mais encore le bois et les pierres.

12. — A cette vue, tout le peuple rempli de crainte, s'écria: “Le Seigneur d'Elie est le vrai Dieu”.

13. — Les Israélites, reconnaissant l'imposture des prêtres de Baal, les massacrèrent jusqu'au dernier.

14. — **Morale** — Remarquez, mon enfant, la puissance de la prière du juste; Elie n'a qu'à parler au ciel, et il est aussitôt exaucé.

QUESTIONNAIRE — 1. Comment le Seigneur punit-il le roi Achab? 2. Quelle réflexion fit le roi à Elie à la fin de la 3e année? 3. Que répondit le prophète? 4. Qu'ajouta-t-il encore? 5. Quelle parole adressa Elie au peuple sur la montagne? 6. Combien étaient les prêtres de Baal? 7. Quelle proposition fit Elie? 8. Les prêtres de Baal furent-ils exaucés? 9. Que fit Elie à son tour? 10. Quelle prière fit-il à Dieu? 11. Fut-il exaucé? 12. Quelle conduite tint le peuple à la vue de ce prodige? 13. Comment furent traités les prêtres de Baal? 14. Quelle est la leçon à retirer de cette lecture?

Suggestions grammaticales. — Adjectif qualificatif. Le nombre.

Comme dans les noms il y a deux nombres dans l'adjectif qualificatif: le *singulier* et le *pluriel*, Faire constater cela aux élèves par des exemples.

Dictée. — No. 5, et 7. Exercice de copie — No. 12, 13 et 14.

Marie a été conçue sans péché originel, ce privilège s'appelle l'Immaculée Conception

Leçon de Choses



Abeille



Bourdon



Guêpe



Libellule

34. — L'OUIE

VOCABULAIRE

Percevoir: distinguer, reconnaître.

Bourdonnement: bruit continu fait par certains insectes.

Accords: réunion de plusieurs sons agréables.

Seconde: une très petite portion de temps.

Accident: chose désagréable et imprévue.

Profaner: employer à des usages communs.



1. — Le mot ouïe vient du vieux verbe ouïr, qui signifie entendre. Les oreilles sont les organes de l'ouïe.

2. — Avec nos oreilles, nous sommes capables de **percevoir** les différentes espèces de bruits tels que:

le grondement du tonnerre, le bruit du canon, le **bourdonnement** des insectes, un coup de mine etc.

3. — Nos oreilles nous servent encore à entendre les sons variés, produits dans le chant d'un morceau de musique; les **accords** obtenus en jouant du piano, le timbre particulier à chaque instrument.

4. — Par l'ouïe seule, sans même l'aide de la vue, nous

pouvons distinguer les personnes qui nous parlent, au simple son de leur voix.

5. — Une oreille exercée, parvient même à distinguer les distances d'où viennent les sons émis d'assez loin.

6. — Il suffit par exemple de compter 360 verges par **seconde**, entre l'apparition d'un éclair et le coup de tonnerre qui l'accompagne, pour savoir à quelle distance de nous il est tombé.

7. — Certains enfants, dès leur naissance, sont privés de l'ouïe, d'autres personnes la perdent par **accident**; on les appelle des sourds.

8. — A la fin du XVIIIe siècle, l'abbé de l'Epée, au moyen d'un alphabet composé de signes spéciaux, a donné un procédé pour faire parler les sourds.

9. — Faites toujours, mon cher enfant, un bon usage de vos oreilles; n'allez pas les **profaner** en écoutant des paroles déshonnêtes, ou des chansons mauvaises.

10. — Ecoutez toujours avec attention, les bons conseils de vos parents, les explications de vos maîtres ou maîtresses, et les instructions de vos prêtres.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quels sont les organes de l'ouïe?* 2. *Nommez quelques-uns des bruits que nous percevons avec nos oreilles?* 3. *Quels autres sons pouvons-nous entendre?* 4. *Pouvons-nous distinguer avec l'ouïe les personnes qui nous parlent?* 5. *Comment cela?* 6. *Est-on capable de distinguer les distances avec l'ouïe?* 7. *Donnez un exemple.* 8. *Qui a inventé un alphabet pour les sourds?* 9. *A quel usage ne faut-il pas employer ses oreilles?* 10. *Qui devez-vous écouter avec attention?*

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif. Formation du pluriel.*

Vous dressez au tableau noir deux listes d'adjectifs qualificatifs précédées la première de noms au singulier; la deuxième, des mêmes noms au pluriel; le **s** des adjectifs est en craie de couleur; vos explications étant données, vous donnez la règle de la formation du pluriel. Faire reconnaître le nombre des adjectifs de la leçon.

Dictée. — No. 9, 10. **Exercice de copie** — No. 1, 2, 3.

Pimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

Leçon de choses



Bouilloire



Poêle



Passoire



Marmite

35. — DOLLARD DES ORMEAUX

VOCABULAIRE

Embuscade: piège dressé contre un ennemi pour le surprendre.

Camper: établir sa demeure dans quelque endroit isolé.

Assaut: attaque donnée contre un fort pour s'en emparer.

Défenseur: celui qui en protège un autre.

Palissade: barrière de pieux derrière laquelle on se met à l'abri.

Patrie: le pays où nous sommes nés.

1. — Les Iroquois, après la destruction des Hurons, avaient juré de massacrer tous les Français, établis au Canada.

2. — Ils rôdaient sans cesse autour des demeures, de Montréal, de Trois-Rivières et même de Québec, pour surprendre les colons aux travaux dans les champs, ou pour leur dresser des **embuscades** afin de s'emparer de leurs personnes.

3. — Dollard des Ormeaux, brave et héroïque jeune homme de Montréal, résolut de se sacrifier pour le salut de la colonie. Il décida seize de ses compagnons et une quarantaine de Hurons à le suivre.



4. — Après avoir communié et s'être juré fidélité jusqu'à la mort, cette petite troupe de braves s'embarque, remonte le Saint-Laurent puis l'Ou-taouais, et va camper au Long-Sault.

5. — Arrivés en cet endroit, ils réparent un vieux fort, où ils s'enferment pour attendre l'arrivée de leurs terribles adversaires.

6. — Bientôt ils aperçoivent un groupe d'environ deux cents Iroquois, qui descendent sur la rivière, dans leurs canots d'écorce. Aussitôt la lutte commence. Pendant sept jours les Sauvages montent à l'assaut du fort; ils sont toujours repoussés avec de lourdes pertes.

7. — Ils parlaient même de se retirer, lorsque cinq cents autres guerriers viennent les rejoindre. Le combat reprend plus vif que jamais.

8. — Malheureusement, la plupart des Hurons se découragent, abandonnent les Français; ils s'enfuient vers les Iroquois, et leur font connaître le petit nombre des **défenseurs** renfermés dans le fort.

9. — Furieux de se voir arrêtés par une poignée d'hommes, les Iroquois se ruent en masse sur le vieux fort; la **palissade** finit par céder sous leur poussée; tous nos héros survivants sont massacrés jusqu'au dernier.

10. — Néanmoins les Iroquois, effrayés du nombre de leurs morts, qui montait à près de trois cents, abandonnèrent leurs sinistres projets. La colonie était sauvée.

11. — Le 24 mai de chaque année vient nous rappeler

le souvenir mémorable de ce magnifique fait d'armes, et le sublime héroïsme de ces braves.

12. — Profitons de leur exemple de bravoure, cultivons en notre âme l'amour de la **patrie**. S'il le fallait, nous devrions être prêts, comme Dollard et ses compagnons, à verser notre sang pour la défendre.

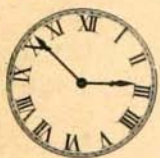
QUESTIONNAIRE — 1. Quel était le plan des Iroquois? 2. Où rôdaient-ils sans cesse? Pourquoi? 3. Qui résolut de se sacrifier pour la colonie? 4. Où allèrent camper Dollard et ses compagnons? 5. Qu'est-ce qu'ils utilisèrent? 6. Les Iroquois arrivèrent-ils bientôt? Que se passa-t-il? 7. Qui vint les rejoindre? 8. Tous les Hurons se montrèrent-ils fidèles aux Français? 9. Qu'arriva-t-il après la fuite de la plupart des Hurons? 10. Que firent ensuite les Iroquois? 11. Quel jour chaque année nous rappelle cet exploit? 12. Devons-nous profiter de l'exemple de ces braves?

O mon Dieu, faites que je vous aime toujours de plus en plus

Suggestions grammaticales. — Adjectif qualificatif. Pluriel. Exceptions. Les adjectifs en s, x, al — Procéder toujours par des exemples.

Dictée. — No. 3 et 4. Exercice de copie — No. 11 et 12.

Leçon de Choses



Cadran



Montre



Réveil



Pendule

36. — POESIE

LA NOEL DES ENFANTS

*A Bethléem, avant l'aurore,
J'avais suivi d'humbles bergers;
L'ombre sur nous tombait encore,
Mais que nos pas étaient légers!*

*Nous approchons de cette crèche,
Pour notre cœur, oh! quel moment!
Là, sur un peu de paille sèche,
Jésus repose doucement.*

*Auprès de vous, mon divin Maître,
Quel autre objet peut me charmer?
Il est si doux de vous connaître,
Il est si doux de vous aimer.*

*Heureux bergers, à vos louanges,
Jésus sourit, en s'éveillant. . . .
Offrez vos dons au Roi des anges,
Qui vous bénit en les voyant.*

*Moi, je n'ai rien, rien sur la terre,
Rien à donner, à mon Sauveur!
Marie, alors, avec mystère,
Me dit: "Tu peux donner ton cœur"!*

LA LYRE ENFANTINE

*Soyons honnête envers tout le monde,
le bien mal acquis ne profite
jamais. Soulagez les malheureux.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Oralement ou par écrit, faire reconnaître aux élèves les adjectifs qualificatifs de la leçon avec leur genre et leur nombre.

NOEL

Le ciel est noir, la terre est blanche, Cloches ca-
 ril lon nez gai ment. Jé sus est né, la Vier ge
 pen che, Sur lui, son vi sa ge char
 mant. *Refrain* L'Enfant Jé sus dans son ber ceau, Si mi sé-
 ra ble, Qu'il est ai mable Oh! qu'il est
 beau, L'En fant Jé sus dans son ber ceau.

Pas de courtines festonnées, Il tremble sur la paille fraîche,
 Pour préserver l'enfant du froid; Ce cher petit Enfant Jésus;
 Rien que des toiles d'araignées Et, pour l'échauffer dans sa crèche,
 Qui pendent des poutres du toit. L'âne et le bœuf soufflent dessus.

La neige au chaume pend ses franges
 Mais sur le toit s'ouvre le ciel;
 Et, tout en blanc, le cœur des anges,
 Chante aux bergers: "Noel! Noel!"

Th, GAUTHIER



— DEUXIEME PARTIE —



JANVIER

37. LECON — LA NAISSANCE DE JESUS

VOCABULAIRE

Racheter: satisfaire à la justice de Dieu.

Rédempteur: un des noms donné à N.S.J.C.

Dénombrement: l'action de compter la population d'un pays.

Hôtellerie: maison où on loge les voyageurs.

Grotte: ouverture naturelle dans un grand rocher.

Réduit: abri misérable.

Langes: vêtements pour envelopper un bébé.

Crèche: mangeoire pour les animaux.



1. — Le bon Dieu, tout en punissant le premier homme, de son péché, lui avait cependant promis que, dans la suite des siècles, il enverrait un Sauveur, chargé de racheter le monde.

2. — Il y avait plus de quatre mille ans que le monde était créé, quand le **Rédempteur** parut sur la terre.

3. — A cette époque, Auguste, l'empereur romain, ordonna le **dénombrement** de tous les sujets de son empire. Pour obéir à cet

ordre, chacun devait se faire inscrire dans sa ville natale.

4. — Joseph et Marie, son épouse, durent se rendre à Bethléem. A leur arrivée dans cette ville, ils trouvèrent toutes les **hôtelleries** remplies de voyageurs. Comme ils étaient pauvres, personne ne voulut les recevoir.

5. — Ils furent obligés de chercher un abri dans la campagne avoisinante. Ils se retirèrent dans une **grotte**, où les bergers, des alentours s'abritaient quelquefois.

6. — C'est dans ce misérable **réduit**, au milieu de la plus extrême pauvreté, à l'heure de minuit, que l'Enfant Jésus vint au monde. C'était le 25 décembre.

7. — Il y avait, dans les environs, des bergers qui gardaient leurs troupeaux. Tout à coup, un ange resplendissant de lumière, leur apparut.

8. — "Je viens, leur dit-il, vous annoncer une nouvelle, qui sera pour tout le peuple, le sujet d'une grande joie. Aujourd'hui même, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, le Christ du Seigneur".

9. — "Voici la marque à laquelle vous le reconnaîtrez: vous trouverez un enfant enveloppé de **langes**, et couché dans une crèche. Après avoir ainsi parlé, il les quitta.

10. — Alors une troupe d'anges fit entendre ce chant de triomphe, dans les airs: "*Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté*".

11. — Les bergers, en effet, trouvèrent dans l'étable, l'enfant couché dans une crèche. Ils l'adorèrent, lui offrirent leurs humbles présents, et s'en retournèrent en louant Dieu.

12. — Tel est le sujet que l'Eglise nous rappelle chaque année, à la grande fête de Noël. Cette solennité nous remet en mémoire l'accomplissement de l'ineffable mystère de l'Incarnation; c'est-à-dire du Fils de Dieu fait homme.

13. — Soyons reconnaissants envers Dieu, d'avoir bien voulu nous donner un Rédempteur, pour payer notre rançon, et nous rendre nos droits à l'héritage céleste.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quelle promesse Dieu avait-il faite au premier homme?* 2. *Depuis combien de temps le monde était-il créé quand parut le Rédempteur?* 3. *Quel fut l'ordre d'Auguste alors?* 4. *Où Saint Joseph*

et Marie durent-ils se rendre? 5. Trouvèrent-ils une place dans la ville? 6. Où se retirèrent-ils? 7. Qui gardait les troupeaux aux environs? Qui leur apparut? 8. Quelles paroles leur dit l'ange? 9. Qu'ajouta-t-il? 10. Quel chant les bergers entendirent-ils dans les airs? 11. Les bergers trouvèrent-ils l'Enfant Jésus? 12. Quelle fête nous rappelle ce mystère? 13. Pourquoi faut-il témoigner à Dieu notre reconnaissance en ce jour?

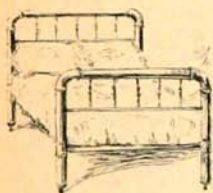
Suggestions grammaticales. — Article simple, article composé.

Rappeler ce que c'est que l'article simple; initier les élèves à l'article composé. Se servir de préférence de ceux que contient la leçon.

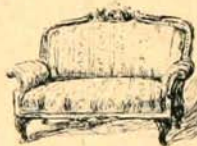
Dictée. — No. 7, 8 et 9. **Analyse orale** — No. 13. (Les mots seulement que les élèves peuvent reconnaître c'est-à-dire les articles, les noms et les adjectifs de qualité). Faire mentionner le singulier ou le pluriel; le masculin ou le féminin selon le cas). Cet avis servira de remarque générale pour toutes les analyses que nous mentionnons dans la suite.

*Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur
la terre aux hommes de bonne volonté.*

Leçon de choses



Lit



Canapé



Berceau



Chaises, Table

38. — LE TOUCHER

VOCABULAIRE

Soie: fil très doux que produit le ver-à-soie.

Tranchant: qui coupe aisément.

Intelligent: qui comprend facilement.

Relief: qui dépasse en bosse une surface unie.

Supplémentaire: en plus.

Voisin: celui qui demeure à côté.

1. — Le sens du toucher est répandu sur tout notre corps; il s'exerce surtout par les mains.

2. — Sur n'importe quelle partie du corps, la peau sent que le feu brûle, que la glace est froide, que les rayons du soleil sont chauds, que la **soie** est douce, qu'une épingle pique, qu'une pierre est dure et que la lame d'un rasoir est **tranchante**.

3. — Les mains sont beaucoup plus sensibles au toucher, que les autres parties de notre corps; cette sensibilité se manifeste surtout à l'extrémité des doigts.

4. — Assez souvent on rencontre des aveugles **intelligents**, qui parviennent, par le simple exercice du toucher, à distinguer les couleurs des étoffes qu'on leur présente.

5. — C'est encore au moyen du toucher, que l'on apprend à lire à ceux qui sont privés de l'organe de la vue.

6. — Pour obtenir ce résultat, on les accoutume d'abord à lire un alphabet en **relief**, c'est-à-dire un alphabet où les lettres sont composées, par l'assemblage varié de petits points imprimés en saillie, sur des feuilles de papier.

7. — Avec ces lettres on leur apprend à composer des mots, et ensuite des phrases.



Ainsi, peu à peu, ils apprennent à lire avec leurs doigts, des livres ainsi composés, presque aussi rapidement que nous lisons un livre ordinaire avec nos yeux.

8. — Vous devez respecter, mon cher enfant, le sens du toucher et ne jamais vous en servir, comme d'un instrument pour faire le péché.

9. — Accoutumez-vous au contraire, de très bonne heure, à employer vos mains pour faire la charité aux pauvres, au moyen de l'aumône, ainsi que pour rendre service aux personnes qui sont dans le besoin.

10. — C'est ainsi qu'agissait ce bon ouvrier qui, pour venir en aide à son voisin, dont la maison avait été incendiée, lui prêtait ses services quatre heures par jour.

11. — Le matin avant de commencer sa journée régulière, il se mettait deux heures plus tôt à l'ouvrage; le soir, il travaillait pendant deux heures supplémentaires une fois sa journée finie.

12. — Cela lui fournissait le produit de quatre heures de travail de plus par jour; travail dont il faisait bénéficier son infortuné voisin.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quel est le sens qui est répandu sur tout notre corps?* 2. *Nommez quelques-unes des sensations que peut éprouver notre peau?* 3. *Quelles sont les parties de notre corps les plus sensibles au toucher?* 4. *Que dit-on de certains aveugles?* 5. *Avec quel sens apprend-on à lire, aux aveugles?* 6. *De quel alphabet se sert-on?* 7. *A quel degré passe-t-on ensuite?* 8. *Faut-il respecter le sens du toucher?* 9. *A quoi devons-nous l'employer?* 10. *Savez-vous une petite histoire à ce sujet?* 11. *Comment s'y prenait-il pour avoir 4 heures de travail de plus par jour?* 12. *A qui offrait-il le prix de ce travail?*

Travaillez sans cesse à grandir en sagesse, en piété, dans la science et la crainte de Dieu.

Suggestions grammaticales — *Le féminin dans certains noms.*

A l'aide de la liste qui va suivre, faites remarquer aux élèves qu'un certain nombre de noms doublent la consonne finale du masculin avant d'ajouter le e du féminin.

Ex. Chat, lion, chien, gardien, paysan, fripon, patron, etc.

Dictée — No. 1 et 2 **Analyse orale** — No. 5.

Leçon de choses



Serrurier



Forgeron



Charpentier

39. — MONSEIGNEUR DE LAVAL

VOCABULAIRE

Population: un certain nombre de personnes vivant au même lieu.

Bénédition: action de bénir.

Artillerie: régiments de soldats qui manœuvrent les canons.

Invités: ceux qui assistent à un festin.

Séminaire: établissement pour la formation à la prêtrise.

Eau-de-vie: un des noms de l'alcool.

Fléau: Grande calamité

Diocèse: territoire placé sous la juridiction d'un évêque.



1. — Le premier évêque de la Nouvelle-France fut Monseigneur de Laval. Il vint au Canada en l'année 1659.

2. — A son arrivée, toute la **population** de la ville de Québec avec le gouverneur en tête, se rendit au rivage, pour recevoir sa première

bénédition, lorsqu'il mettrait le pied à terre.

3. — L'**artillerie** fit aussi entendre sa voix, pour se joindre aux acclamations de la foule. Les gens se rendirent ensuite en procession à la chapelle, pour chanter le Te Deum de la reconnaissance.

4. — Au banquet qui suivit, Monseigneur de Laval, pour imiter Jésus-Christ qui avait dit: "Je suis au milieu de vous comme celui qui sert", de sa propre main, servit les Hurons et les Algonquins, qui étaient du nombre des **invités**.

5. — Ce bon évêque s'intéressa et se dévoua sans compter, aussi bien aux besoins spirituels des Sauvages, qu'à ceux des colons.

6. — Pour former des prêtres pour les besoins de la colonie, il fonda un petit et un grand **séminaire**, à Québec.

7. — Afin de pourvoir à l'éducation pratique des cultivateurs, il ouvrit une ferme agricole à Saint-Joachim.

8. — Le commerce de l'**eau-de-vie** causait beaucoup de ravages, surtout parmi les Sauvages; il lutta toute sa vie pour combattre ce terrible **fléau**.

9. — Il travailla beaucoup à la conversion des Sauvages, en leur procurant des missionnaires; lui-même se rendait de temps en

temps, dans leurs bourgades, pour leur porter les secours de la religion, ou leur administrer le sacrement de confirmation.

10. — Sur la fin de sa vie, après avoir dépensé ses forces à l'établissement du règne de Jésus-Christ, dans les âmes dispersées de son immense **diocèse**, il se retira au grand séminaire pour se préparer à la mort.

11. — Là, il employa ses dernières années à sa propre sanctification, dans la pratique des plus sublimes vertus.

12. — Monseigneur de Laval a été un grand patriote, un ferme défenseur des lois de l'Eglise et un grand saint. Il a été déclaré Vénéralle.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel a été le premier évêque de la Nouvelle-France? 2. Comment fut-il reçu à son arrivée? 3. Pourquoi se rendit-on à la chapelle après son débarquement? 4. Que fit l'évêque au banquet qui suivit? 5. A qui s'intéressa-t-il dans la suite? 6. Quels établissements a-t-il fondé pour former des prêtres? 7. Et pour former des agriculteurs? 8. Contre quel abus dut-il combattre? 9. Comment se conduisit Mgr. de Laval envers les Sauvages? 10. Où se retira-t-il sur la fin de sa vie? 11. Comment employa-t-il ses dernières années? 12. Que dit-on de lui sur l'ensemble de sa vie?

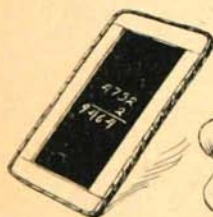
Monseigneur de Laval fut le premier évêque de la Nouvelle-France.

Suggestions grammaticales — La formation du féminin dans les noms.

Faire connaître aux élèves les principaux noms dont le féminin est constitué par un mot spécial. Exemple. Père, mère; frère, sœur; oncle, tante, etc.

Dictée — No. 1 et 2 **Exercice de copie** No. 9, 10, 11 et 12.

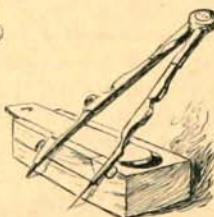
Leçon de choses



Ardoise,



Affiloir, Craie,



Plumier, Compas,



Sac d'écolier.

40. — POESIE

LA VIERGE A LA CRECHE

*Dans ses langes blancs fraîchement cousus,
 La Vierge berçait son enfant Jésus.
 Lui, **gazouillait** comme un nid de mésanges!
 Elle le berçait et chantait tout bas
 Ce que nous chantons à nos petits **anges**. . . .
 Mais l'enfant Jésus ne s'endormait pas.*

*"Doux Jésus, lui dit la mère en tremblant,
 "Dormez, mon agneau, mon bel agneau blanc,
 "Dormez; il est tard, la lampe est éteinte!
 "Votre front est rouge et vos **membres** las,
 "Dormez mon amour, et dormez sans crainte."
 Mais l'enfant Jésus ne s'endormait pas.*

*"Il fait froid, le vent souffle, point de feu;
 "Dormez; c'est la nuit, la nuit du bon Dieu;
 "C'est la nuit d'amour des **chastes** épouses!
 "Vite, ami, cachons ces yeux sous nos draps;
 "Les étoiles d'or en seraient jalouses."
 Mais l'enfant Jésus ne les cachait pas.*

*"Si quelques instants vous vous endormiez,
 Les songes viendraient en vols de ramiers;
 "Et feraient leurs nids sur vos deux paupières:
 "Ils viendront: dormez doux Jésus." Hélas!
 Inutiles chants et **vaines** prières,
 Le petit Jésus ne s'endormait pas.*

*Et Marie, alors le regard voilé,
 Pencha sur son Fils son front **désolé**.
 "Vous ne dormez pas, votre mère pleure,
 "Votre mère pleure, ô mon bel ami! . . .
 Des larmes coulaient de ses yeux; sur l'heure,
 Le petit Jésus s'était endormi.*

A. DAUDET

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien et mon protecteur, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi.

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes. Exercice. Ecrire quelques noms au masculin se rapportant aux cas étudiés; faire trouver leur féminin.

41. — L'ADORATION DES MAGES

VOCABULAIRE

Etoile: astre qui brille au ciel pendant la nuit.

Orient: pays du côté de l'est.

Libérateur: celui qui délivre une personne.

Suite: gens qui accompagnent un prince.

Docteur: homme savant.

Messie: un des noms du Fils de Dieu.

Foi: vertu qui nous fait croire en Dieu.

Or: métal très précieux.

Encens: matière qui répand une odeur agréable en brûlant.

Myrrhe: matière pour embaumer.



1. — Pendant qu'un ange avertissait les bergers, de la naissance du petit Jésus, une **étoile** extraordinaire parut dans le ciel des peuples de l'**Orient**.

2. — Trois princes comprirent, que cet astre devait être l'étoile prédite par Balaam, pour annoncer la venue sur la terre, du **Libérateur** d'Israël.

3. — Aussitôt, ils se préparèrent à aller adorer le divin Enfant qui venait de naître. Ils se mirent en route avec une **suite** nombreuse et de riches présents.

4. — L'étoile les guida jusqu'à Jérusalem; là elle disparut. Ils allèrent trouver le roi Hérode, et ils lui dirent: "Où est le roi des Juifs qui vient de naître, car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer".

5. — A cette nouvelle, Hérode se troubla et toute la ville avec lui.

Le roi réunit les **docteurs** de la loi, pour leur demander où devait naître le roi des Juifs. Ceux-ci déclarèrent que le **Messie** devait naître à Bethléem.

6. — L'hypocrite Hérode dit aux mages: "Allez, informez-vous de cet enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer".

7. — Les mages partirent pour Bethléem; en sortant de Jérusalem, l'étoile réapparut; ils en furent comblés de joie.

8. — Guidés par sa lumière, ils arrivèrent sans encombre vers la pauvre grotte, au-dessus de laquelle l'étoile s'arrêta.

9. — Ils pénétrèrent dans l'étable, où ils trouvèrent l'Enfant et sa mère. Eclairés par les lumières de la foi, les mages reconnurent en Jésus, leur Sauveur. Ils se prosternèrent pour l'adorer.

10. — Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de l'**or**, de l'**encens** et de la **myrrhe**.

11. — Quelques jours plus tard, les saints rois, avertis par un ange des mauvais desseins d'Hérode, s'en retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

12. — L'Eglise nous rappelle, chaque année, le 6 janvier, le souvenir de ce grand événement, par la célébration de la fête solennelle de l'Épiphanie.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel astre parut dans le ciel, à la naissance de Jésus 2. Quels sont ceux qui comprirent le sens de cette apparition? 3. A quoi se décidèrent-ils? 4. Que leur arriva-t-il à Jérusalem? 5. Quelle réponse reçurent les mages? 6. Quelles paroles leur dit le roi Hérode? 7. Que se passa-t-il à leur sortie de la ville? 8. Où s'arrêta l'étoile? 9. Que trouvèrent les mages dans l'étable? 10. Qu'offrirent-ils au petit Jésus? 11. Quel chemin de retour prirent les mages? Pourquoi? 12. Quelle fête nous rappelle cet événement remarquable?

Leçon de choses



Allée



Grille



Arbre

*Les rois mages offrirent à Jésus de l'or,
de l'encens et de la myrrhe.*

Suggestions grammaticales — *Le verbe d'action.*

Au moyen de petites phrases suggestives, telles que : Paul écrit; le chien aboie etc., faire remarquer aux élèves que certains mots sont employés pour marquer des actions; ces mots s'appellent des verbes. Exercer les enfants à reconnaître quelques-uns des verbes d'action employés dans la leçon.

Dictée — No. 4 et 5. **Exercice de copie** No. 9, 10 et 11.

42. — LE GOUT

VOCABULAIRE

Breuvage: ce que l'on boit.

Palais: partie supérieure de la bouche.

Infaillible: celui qui ne se trompe pas.

Nuisible: ce qui fait du tort.

Empoisonner: faire mourir avec du poison.

Mortifier: faire souffrir.



1. — Le goût est le sens par lequel nous sommes capables de distinguer la saveur des divers aliments, que nous employons pour notre nourriture.

2. — Il nous sert utilement à établir la différence qui existe, par exemple entre le pain, la viande, les fruits, les légumes, et les divers **breuvages**.

3. — S'il est développé, nous reconnaissons même la qualité du pain ou de la viande que nous mangeons; telle ou telle espèce de fruits portant le même nom; et cela quand même nous serions aveugles.

4. — Les principaux organes du goût sont la langue et le **palais**.

5. — Au moyen de ce sens, nous sommes à même de distinguer, si un aliment est fade, doux, amer ou agréable à manger.

6. — Cependant le sens du goût n'est pas **infaillible**; certains

fruits, certains aliments, peuvent paraître bons au goût et néanmoins renfermer du poison.

7. — Il ne faut jamais manger des fruits trouvés dans les bois, sans savoir s'ils sont bons ou **nuisibles** à la santé.*

8. — Bien des enfants, pour n'avoir pas mis ce conseil en pratique, se sont exposés à des maladies, et quelquefois se sont **empoisonnés**.

9. — Les personnes qui ne pensent qu'à flatter leur goût, ou qui cherchent à le satisfaire en toute occasion, tombent dans le péché capital appelé la gourmandise.

10. — C'est un bien vilain défaut que la gourmandise; un enfant gourmand tombe bien vite dans d'autres péchés, qu'on appelle le mensonge et le vol.

11. — Remerciez le bon Dieu, mon enfant, de vous avoir donné le sens du goût, qui vous aide à trouver un certain plaisir dans la nourriture que vous prenez.

12. — N'abusez jamais de ce sens, il vous entraînerait au mal; imitez plutôt les saints, qui le **mortifiaient** pour plaire au bon Dieu, pour expier leurs péchés et pour s'attirer des grâces.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que le goût?* 2. *A quoi nous sert-il?* 3. *Que nous fait-il connaître quand il est développé?* 4. *Quels sont les deux organes du goût?* 5. *Que pouvons-nous distinguer avec ces organes?* 6. *Le goût est-il infallible?* 7. *Faut-il manger des choses que l'on ne connaît pas?* 8. *Qu'est-il arrivé à des enfants pour n'avoir pas suivi ce conseil?* 9. *A quoi s'exposent les personnes avides de satisfaire leur goût?* 10. *Pourquoi la gourmandise est-elle un vilain défaut?* 11. *Faut-il remercier le bon Dieu de ce sens?* 12. *Quel conseil vous donne-t-on en dernier lieu?*

Leçon de Choses



Hache, Scie, Egoïne.



Outils de menuisier. Clef anglaise, Vibrequin, Rabot.



Saluez toujours sur le chemin, les personnes respectables que vous rencontrez.

Suggestions grammaticales — *Le verbe d'action. Le présent.*

Avec le mot **aujourd'hui**, employé dans différentes petites questions, donnez aux élèves la notion sur l'emploi du présent.

Dictée — No. 11 et 12. **Analyse orale** No. 3 et 4. Faire reconnaître avec leur genre et leur nombre les articles, les noms et les adjectifs.

43. — MARGUERITE BOURGEOYS

VOCABULAIRE

Directeur: celui qui en dirige d'autres.

Chevalier: soldat à cheval.

Prodiguer: donner avec abondance.

Contagieux: qui se communique aux autres.

Fondatrice: celle qui commence une œuvre.

Promotrice: celle qui soutient une entreprise.

Congrégation: réunion de personnes consacrées à Dieu.

Colombier: lieu où on élève des pigeons.



1. — Marguerite Bourgeoy's n'avait encore que vingt-trois ans, quand elle s'offrit à M. de Maisonneuve, pour se consacrer à l'éducation des enfants de Ville-Marie.

2. — Ses parents s'opposèrent de toutes leurs forces, à son départ pour la Nouvelle-

France; mais ses **directeurs** spirituels l'approuvèrent.

3. — D'ailleurs le ciel avait parlé. Un jour qu'elle était en prière, sa chambre s'éclaira d'une lumière céleste; la Mère de Dieu lui apparut toute resplendissante de beauté.

4. — La Sainte Vierge alors lui adressa ces paroles: "Va, je ne t'abandonnerai pas".

5. — Son directeur l'avait aussi fortifiée, par ces encourageantes paroles: "Mettez-vous entre les mains de M. de Maisonneuve,

comme entre celles d'un des premiers **chevaliers** de la Reine des Anges." X

6. — Au cours de son premier voyage au Canada, Marguerite Bourgeoys se distingua par son admirable charité; elle **prodigua** ses bons offices, aux nombreux passagers qui furent atteints d'une maladie **contagieuse**.

7. — Dès son arrivée au pays, elle se lia d'amitié avec Mademoiselle Mance, la **fondatrice** de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

8. — Marguerite Bourgeoys fut la **promotrice** de la construction de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours, si chère à la piété filiale des Montréalais, envers la Sainte Vierge.

9. — En l'année 1658, M. de Maisonneuve lui concéda une petite maison en pierre, qui avait servi d'étable et de **colombier**. C'est dans ce pauvre réduit que la Soeur Bourgeoys ouvrit sa première école, le jour de la sainte Catherine.

10. — Déjà elle s'était associé d'autres ferventes demoiselles, qu'elle avait amenées de France, et qui désiraient, comme elle, se consacrer à l'éducation des jeunes filles.

11. — Elles constituèrent ensemble, le premier noyau de la **Congrégation** des Soeurs de Notre-Dame, si connue de nos jours, et si prospère au Canada et aux Etats-Unis.

12. — La Soeur Bourgeoys, après avoir vécu de longues années, (80 ans), dont plus de quarante, dans la modeste fonction d'éducatrice, s'endormit dans le Seigneur.

13. — Elle s'en alla recevoir au ciel la récompense promise à quiconque, a servi Dieu de tout son coeur et de toute son âme.

14. — L'Eglise lui a décerné le titre de Vénérable.

QUESTIONNAIRE — 1. A qui s'offrit Marguerite Bourgeoys? 2. Quelles personnes voulaient s'opposer à son départ pour le Canada? 3. Comment le ciel avait-il parlé en sa faveur? 4. Quelles paroles lui avait dites la Sainte Vierge? 5. Quelles autres paroles lui avait adressé son directeur? 6. Comment Marguerite Bourgeoys se fit-elle remarquer dans son premier voyage? 7. Avec qui se lia-t-elle d'amitié? 8. A la construction de quelle chapelle Marguerite Bourgeoys a-t-elle travaillé? 9. Où Marguerite commença-t-elle à faire l'école? 10. Est-ce qu'elle était seule pour ce travail? 11. Quelle congrégation a-t-elle fondé? 12. Combien d'années vécut la Sœur Bourgeoys? 13. Comment mourut-elle? 14. Quel titre lui a donné l'Eglise?

La propreté nous porte au respect de nous-mêmes et des autres.

Leçon de Choses



Menuisier



Bûcheron



Tailleur de pierres

Suggestions grammaticales — *Le verbe. Le passé simple.*

Servez-vous du mot hier dans vos questions suggestives, pour donner aux enfants la notion du passé. — Exercice d'application provoqué par les questions du maître.

Dictée — No. 6 et 7. **Exercice de copie** — No. 1 et 2.

44. — POESIE

L'ANGE ET L'ENFANT

*Un ange au radieux visage,
Penché sur le bord d'un berceau;
Semblait **contempler** son image,
Comme dans l'onde d'un ruisseau,*

*"Charmant enfant qui me ressemble,
Disait-il, oh! viens avec moi!
Viens, nous serons heureux ensemble,
La terre est **indigne** de toi.*

*"Là, jamais entière **allégresse**,
L'âme y souffre de ses plaisirs;
Les airs de joie ont leur tristesse,
Et les **voluptés**, leurs soupirs.*

"La crainte est de toutes les fêtes,
Jamais un jour calme et serein
Du choc des vents et des tempêtes,
N'a garanti le lendemain.

"Eh quoi! les chagrins, les alarmes;
Viendraient flétrir ton front si pur;
Et dans l'amertume des larmes,
Se terniraient tes yeux d'azur!

"Non, non, dans les champs de l'espace,
Avec moi, tu vas t'envoler;
La **Providence** te fait grâce,
Des jours que tu devais couler.

"Que personne dans ta demeure,
N'obscurcisse ses vêtements;
Qu'on accueille ta dernière heure,
Ainsi que tes premiers moments.

"Que les fronts y soient sans nuage,
Que rien n'y révèle un **tombeau**;
Quand on est pur comme à ton âge,
Le dernier jour est le plus beau."

Et secouant ses blanches ailes,
L'ange, à ces mots, prit son essor
Vers les demeures éternelles.
Pauvre mère! ton fils est mort!

REBOUL

*Que sert à l'homme de gagner l'univers
s'il vient à perdre son âme.*

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes. Exercice. Faire trouver, oralement ou par écrit, les verbes contenus dans la leçon.

45. LE BAPTEME DE JESUS

VOCABULAIRE

Pénitence: vertu qui nous porte à faire des bonnes œuvres pour expier nos péchés.

Humilité: vertu qui nous engage à nous placer au-dessous des autres.

Précurseur: qui vient avant.

Colombe: oiseau qui ressemble au pigeon.

Héritier: celui qui reçoit une part des richesses d'un autre.

1. — Quand Jésus-Christ fut âgé de trente ans, il voulut, avant de commencer sa mission, recevoir le baptême des mains de saint Jean-Baptiste.

2. — Ce saint prêchait la **pénitence** aux Juifs, sur les bords du Jourdain, pour les préparer à la venue du Messie.



3. — Entre autres paroles il leur dit celles-ci: "Pour moi, je vous baptise dans l'eau; mais il y a quelqu'un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. C'est Celui qui doit venir après moi; il est au-dessus de moi, et je ne suis pas digne de délier les cordons de ses souliers."

4. — Le jour où Jésus s'approcha du Jourdain pour se faire baptiser, Jean, par **humilité**, ne voulut pas tout d'abord; mais Jésus insista, alors le saint **Précurseur** ne résista plus.

5. — Le ciel, ce jour-là, voulut montrer par un miracle éclatant, la double nature, divine et humaine, de Celui qui se faisait baptiser comme les pécheurs.

6. — A peine le Sauveur fut-il sorti de l'eau, après avoir reçu le baptême, que le Saint-Esprit descendit du ciel, sous la forme d'une **colombe**, et se reposa au-dessus de sa tête.

7. — Au même instant, une voix divine se fit entendre: "Vous êtes mon Fils bien-aimé, j'ai mis en vous toutes mes complaisances"

8. — Nous trouvons dans le baptême de Notre-Seigneur, un frappant témoignage du mystère de la Sainte Trinité.

9. — Dieu le Père fait entendre sa voix, Dieu le Fils se fait bap-

tiser, Dieu le Saint-Esprit apparaît sous la forme d'une colombe.

10. — Le Fils de Dieu n'avait pas besoin d'être baptisé; s'il a voulu se plier à cette cérémonie, c'était pour nous donner l'exemple, et nous porter, à recevoir le sacrement de baptême, qu'il a institué pour la rémission du péché originel.

11. — Jésus dit à ses apôtres avant de monter au ciel: "Allez enseigner toutes les nations, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé."

12. — Estimez-vous heureux, mon enfant, d'avoir reçu le saint baptême. Ce sacrement vous a fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise, et héritier du ciel.

QUESTIONNAIRE — 1. Que voulut recevoir Jésus-Christ à l'âge de trente ans? 2. Pourquoi Jean-Baptiste prêchait-il la pénitence? 3. Citez une des paroles de ce saint aux Juifs? 4. Qu'arriva-t-il lorsque Jésus s'approcha pour se faire baptiser? 5. Qu'est-ce que le ciel a voulu montrer ce jour-là? 6. Qu'est-ce qu'on vit apparaître sur la tête du Sauveur? 7. Quelles paroles entendit-on? 8. Quel mystère nous rappelle le baptême de Jésus? 9. Comment cela? 10. Pourquoi le Fils de Dieu a-t-il voulu se faire baptiser? 11. Que dit Notre-Seigneur à ses apôtres avant de monter au ciel? 12. Etes-vous content d'avoir été baptisé? Pourquoi?

Le baptême nous fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Eglise.

Suggestions grammaticales — Le verbe. Le futur.

A l'aide du mot **demain**, inséré dans de petites questions donner aux élèves la notion du futur dans les verbes. Exercice. Que ferez-vous **demain** après déjeuner?

Dictée — No. 2 et 3. Exercice de copie. No. 10, 11 et 12.

Leçon de Choses



Blaireau Peignes



Plat Miroir



Brosses

46. — L'ODORAT

VOCABULAIRE

Santé: état de quelqu'un qui n'est pas malade.

Gâté: qui a perdu ses bonnes propriétés.

Respiration: action d'envoyer de l'air dans nos poumons.

Gosier: le fond de la bouche.

Gâteau: préparation à la farine et aux œufs.

Sensualité: recherche exagérée de tout ce qui flatte les sens.

1. — L'odorat, qui a pour organe le nez, est le sens, par lequel nous percevons les odeurs agréables ou désagréables.

2. — Ce sens nous procure une nouvelle source de jouissances. Il nous permet de jouir des odeurs suaves et variées que le bon Dieu a répandues dans certaines fleurs, telles que: la rose, la violette, le jasmin, l'œillet etc.

3. — Le bon Dieu nous a encore donné ce sens, pour nous aider à la conservation de notre **santé**. Quand un aliment se **gâte**, il prend une mauvaise odeur; nous le rejetons loin de nous.

4. — Le Créateur a placé le nez si près de la bouche, afin de nous avertir, au moyen de cet organe, de la bonne ou de la mauvaise qualité des aliments.



5. — Le nez nous sert non seulement comme organe de l'odorat; il remplit une autre fonction: il sert aussi à la **respiration**.

6. — Presque toujours nous avons la bouche fermée; cela ne nous empêche pas de respirer sans peine, par le nez, à l'aide des deux conduits qu'il renferme, et qui communiquent avec notre **gosier**.

7. — Au moyen du nez, nous distinguons deux espèces d'odeurs: 1° les odeurs agréables, comme celles des fleurs, des parfums, des sauces, des **gâteaux** etc; 2° les odeurs désagréables, telles que celles produites par le lait brûlé, les viandes corrompues, les aliments gâtés etc.

8. — Ce serait abuser de l'odorat, que de l'employer uniquement à la recherche des bonnes odeurs. Evitez, mon enfant, de tomber dans cette espèce de **sensualité**.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quel est l'organe de l'odorat?* 2. *Quelle source de jouissances nous procure ce sens?* 3. *Sert-il à la conservation de notre santé? Comment?* 4. *Pourquoi le nez a-t-il été placé près de la bouche?* 5. *A quel usage le nez est-il encore employé?* 6. *Comment respirons-nous par le nez?* 7. *Quelles sont les deux espèces d'odeurs que nous distinguons par l'odorat?* 8. *Peut-on commettre des péchés par l'odorat? Comment?*

Le baptême nous fait chrétien, enfant de Dieu et de l'Église

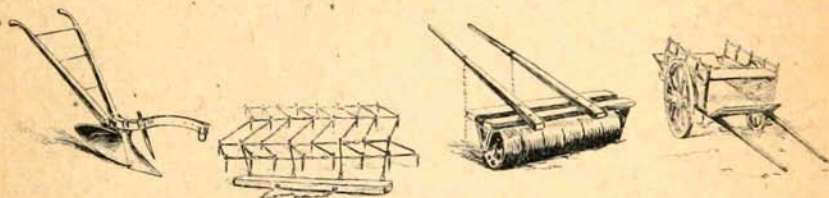
Suggestions grammaticales — *Le verbe. Impératif.*

Quand on donne un ordre, quand on exprime un désir, quand on donne un bon conseil, on emploie un temps spécial appelé l'impératif. Donnez-en la notion aux élèves à l'aide de petites phrases composées sous forme de commandement.

Exercice. Faire rechercher oralement les verbes d'action de la leçon.

Dictée — No. 7 et 8 **Analyse orale.** L'exercice ci-dessus.

Leçon de Choses



Charrue

Herse

Rouleau

Charette

47.— LE BAPTEME DE GARAKONTIE

VOCABULAIRE

Protecteur: celui qui se fait le soutien d'une personne.

Apôtre: celui qui travaille au salut des âmes.

Opportun: convenable.

Eminent: très grand.

Solennité: fête célébrée avec beaucoup d'éclat.

Intendant: chargé de l'administration des affaires de la colonie.

Interrogation: question.

Adulte: grande personne.

Fonds baptismaux: lieu où l'on baptise dans une église.

Régaler: réjouir, fêter.

1. — Depuis près de vingt ans les Robes noires avaient porté la bonne nouvelle dans les cantons des cinq nations iroquoises. Ils avaient arraché au démon quelques-uns de ces Sauvages, reconnus les plus féroces du Canada.

2. — Parmi les grands chefs des tribus iroquoises, l'un d'eux se nommait Garakontié; depuis quelques années il était devenu l'ami et le **protecteur** des Français.

3. — Encore païen, il s'était fait l'apôtre de la foi chrétienne dans le grand Conseil des cinq nations; il avait témoigné un grand désir de recevoir le baptême.



4. — Monseigneur de Laval, après avoir pris des renseignements auprès des missionnaires, sur la pureté de sa conduite, et sur les dispositions de son cœur, jugea **opportun** de l'admettre, à la réception du sacrement de baptême.

5. — L'évêque, pour le récompenser des services **éminents** qu'il avait rendus aux Français, emmenés comme esclaves, chez ces barbares, voulut célébrer lui-même la **solemnité** de sa réception, dans le sein de l'Eglise catholique.

6. — Monsieur de Courcelles, le Gouverneur général, s'offrit comme parrain, et la fille de M. l'**Intendant**, comme marraine.

7. — La cérémonie eut lieu, dans la cathédrale de Québec, au milieu d'une assistance considérable. Il y avait non seulement les habitants de la ville, mais aussi des représentants, de toutes les tribus des Sauvages de la Nouvelle-France.

8. — Garakontié se montra très attentif, pendant la cérémonie, à toutes les explications que l'évêque lui donna, sur le sacrement, et les obligations qu'il entraîne pour le chrétien.

9. — Il répondit avec fermeté, et beaucoup de bon sens, aux **interrogations** adressées aux **adultes**, en pareille circonstance.

10. — Aussitôt après le baptême du grand chef sauvage, Monseigneur lui administra le sacrement de confirmation.

11. — Après cette double cérémonie, Garakontié se hâta de remercier Monseigneur de Laval, de lui avoir administré les deux sacrements qui lui ouvraient, disait-il, la porte de l'Eglise et du Paradis.

12. — De là, il se rendit au Château Saint-Louis, pour aller remercier le gouverneur, de l'honneur qu'il lui avait rendu, en lui donnant son nom, sur les **fontes baptismaux**.

13. — Il fut reçu au Château comme un prince, avec plusieurs salves de coups de canon. Le gouverneur lui fit donner des provisions en abondance, pour se **régaler** avec ses amis.

14. — La fête fut générale à Québec; Daniel Garakontié, le nouveau baptisé, reçut les félicitations de tous.

15. — Il fut toujours fidèle aux promesses de son baptême; il se montra partout un vrai soldat de Jésus-Christ, comme il s'était déjà montré un grand ami de la France.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce qu'on dit des résultats obtenus par les Robes noires chez les Iroquois?* 2. *Quel est le nom du grand chef dont on parle?* 3. *Comment s'était-il conduit chez les Iroquois?* 4. *Que voulut faire l'évêque pour ce chef?* 5. *Qui fut choisi pour lui conférer le baptême?* 6. *Quels furent le parrain et la marraine?* 7. *Où eut lieu la cérémonie?* 8. *Comment se conduisit Garakontié pendant la cérémonie?* 9. *Comment répondit-il aux questions?* 10. *Quel autre sacrement reçut-il après le baptême?* 11. *Que fit ce grand chef après la cérémonie?* 12. *Qui alla-t-il encore remercier?* 13. *Comment fut-il reçu au Château?* 14. *Était-on joyeux à Québec de cette conversion?* 15. *Comment se conduisit ce chef, le reste de sa vie?*

Leçon de Choses



SemEUR



LabouREUR



MoISSONNEUR

Suggestions grammaticales — Le verbe. L'infinitif.

Quelquefois le verbe est exprimé sans qu'il soit question ni de temps, ni de commandement; il exprime l'action d'une manière générale; il est alors employé à l'infinitif.

Exercice — Faire remarquer aux élèves les verbes de la leçon, employés à l'infinitif.

*Invocuez toujours votre ange gardien
avec confiance; il est pour vous l'ami
le plus fidèle.*

48. — POESIE

LE PETIT BOITEUX

*Ma grand-mère m'a l'autre jour,
Conté sur ses genoux une si belle histoire
Que j'en ai gardé la mémoire;
Je vais vous la dire à mon tour.*

*Il était, une fois, dans le fond d'un village,
Un enfant très gentil, à peu près de mon âge,
Mais si **contrefait**, si **boiteux**,
Qu'il ne marchait qu'à l'aide de **béquilles**.*

*Il ne pouvait courir, sauter, jouer aux **quilles**.
Voyez combien il était malheureux!*

*Un jour, qu'il regardait tout triste
Avec de beaux sous neufs, les autres s'amuser,
Auprès d'eux vient se reposer,*

*Un pauvre voyageur, demandant qu'on l'assiste.
Il était très lassé, très vieux; il avait faim;
Ses pieds saignaient sur le chemin.*

*Il vous eut fait pitié sans doute;
Mais pas un **gamin** ne l'écoute:
Ils avaient tous un mauvais cœur,
Et se moquent du voyageur.*

*Seul le petit boiteux, prend son pain dans sa poche,
Du vieillard doucement s'approche,
Et le lui glisse dans la main.*

Alors il arriva soudain

(C'est ici que l'histoire est belle!)
 Qu'on vit le pauvre qui **chancelle**,
 Laisser retomber ses **haillons**,
 Et, se redressant sur la pierre,
 Paraître entouré de **rayons**;
 Sa main jetait de la lumière.
 Au petit **mignon** tout confus,
 Il dit en le touchant: "Tu ne boiteras plus!"
 Et l'enfant fut guéri par la main qui rayonne:
 C'était au bon Jésus qu'il avait fait l'aumône!

Mme. S. HUE

*Nous recevons le Saint-Esprit dans
 le sacrement de confirmation.*

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire rechercher oralement les verbes au **présent**, au **passé** et au **futur** contenus dans la leçon de lecture.

—FEVRIER—

49. — LA MULTIPLICATION DES PAINS

VOCABULAIRE

Multiplication: action d'augmenter.

Métairie: une ferme de cultivateurs.

Désert: terrain où rien ne pousse.

Gazon: l'herbe des prés.

Rassasier: manger à sa faim.

Corbeille: espèce de grand panier.

Prodige: chose merveilleuse.

Montagne: grande élévation du sol.

1. — Parmi les miracles accomplis par Notre Seigneur, durant sa vie mortelle, celui de la **multiplication** des pains, compte au nombre des plus remarquables.

2. — Un jour, une foule considérable avait suivi le divin Maître dans un **désert**, pour écouter ses instructions, et assister à l'accomplissement de quelque miracle.



3. — Vers le soir les disciples de Jésus lui dirent : “Seigneur ce lieu n’est point habité, et la nuit approche. Renvoyez les gens, afin qu’ils se dispersent dans les bourgs et les **métairies**, pour acheter de quoi manger”.

4. — Jésus leur répondit : “Il n’est pas nécessaire qu’ils y aillent; donnez-leur vous-

mêmes à manger.”

5. — Mais, reprirent les disciples, nous n’avons que cinq pains et deux poissons; qu’est-ce que cela pour tant de monde ?

6. — “Faites-les asseoir sur le gazon”, dit simplement le Sauveur.

7. — Les apôtres partagèrent les gens, par groupes de cent personnes.

8. — Jésus, prenant les cinq pains et les deux poissons, les rompit en morceaux, et par ses disciples, les fit distribuer au peuple.

9. — Tous mangèrent et furent **rassasiés**. On remplit en outre douze **corbeilles**, des morceaux qui étaient restés.

10. — Or, le nombre de ceux qui avaient été nourris, était d’environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

11. — A la vue du **prodige** accompli par Notre Seigneur, la foule s’écria : “Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde, c’est le Messie que nous attendons”.

12. — Jésus, sachant que le peuple voulait l’enlever, pour le proclamer roi, s’enfuit seul sur la **montagne**.

QUESTIONNAIRE — 1. De quel miracle parle-t-on dans cette leçon? 2. Pourquoi la foule avait-elle suivi Notre-Seigneur? 3. Que dirent les disciples à Jésus vers le soir? 4. Que leur répondit-il? 5. Quelle parole ajoutèrent les apôtres? 6. Quel ordre donna Jésus? 7. Comment les apôtres partagèrent-ils la foule? 8. Que fit ensuite Notre-Seigneur? 9. Resta-t-il des morceaux? 10. Combien y avait-il d’hommes? 11. Quel le réflexion fit la foule? 12. Où se retira le Sauveur?

Suggestions grammaticales — Le verbe. Le nombre singulier et pluriel.

Quand une seule personne fait l’action, le verbe est au singulier; quand plusieurs

personnes font l'action le verbe est au pluriel. Faire constater par quelques-uns des verbes de la leçon l'emploi du singulier et du pluriel dans les verbes.

Dictée — No. 8, 9 et 10. **Analyse orale ou écrite** Faire dresser deux colonnes: l'une pour les verbes au singulier; l'autre pour les verbes au pluriel.

Je suis le pain de vie, celui qui me mangera vivra longtemps, dit Jésus.

Leçon de Choses



Epinette



Sapin



Erable



Orme

50. — LE BLE ET LE PAIN

VOCABULAIRE

Commun: d'un usage fréquent.

Ensemencer: répandre la semence.

Epi: la tête d'une tige de blé.

Tamis: instrument pour passer la farine.

Levain: levure de bière.

Magasin: maison où l'on vend des marchandises.

Meule: grosse pierre pour moudre le grain.

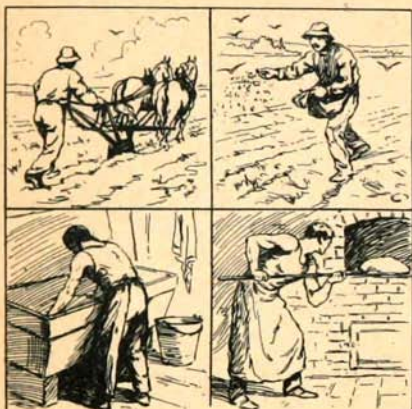
1. — Le blé est la plante la plus utile des pays tempérés. On écrase la graine du blé, alors elle se réduit en une poudre blanche appelée farine; celle-ci sert à faire le pain.

2. — Nous allons examiner ensemble, les diverses opérations employées pour obtenir cet aliment si commun et si nécessaire.

3. — Le cultivateur doit, en premier lieu, préparer le terrain destiné à être **ensemencé** en blé.

4. — A l'automne, il commence par labourer ses champs; afin que les fortes gelées de l'hiver détruisent les insectes et les mauvaises plantes.

5. — Lorsque les premières chaleurs du printemps se font sentir, et que la neige est disparue, il se hâte de herser les champs labourés, puis il y jette la semence avec une semeuse.



6. — Quelques jours après, le blé lève en herbe; peu à peu il grandit sous l'influence du soleil, de la pluie et de la chaleur. Plus tard les épis se forment, le blé se met en fleur puis produit la graine.

7. — Quand les tiges ont pris une belle couleur jaune d'or, le moissonneur les coupe et les réunit en gerbes pour les faire sécher.

8. — Après quelque temps il fait passer son blé à la batteuse; c'est pour séparer le grain d'avec la paille.

9. — Dès que le grain est sec, le cultivateur le porte au meunier pour le faire moudre. Au moulin, on écrase le grain sous des meules pesantes; il se réduit en farine qui reste mêlée avec le son ou enveloppe du grain.

10. — Au moyen de tamis, on sépare la farine du son; la farine servira à la fabrication du pain, tandis que le son sera employé à la nourriture de certains animaux.

11. — La farine est transportée chez le boulanger. C'est lui, qui fait le pain. A cette fin, il délaye la farine avec de l'eau tiède pour former la pâte; à cette pâte, il ajoute un peu de levain pour la faire lever, afin qu'elle cuise mieux.

12. — Le boulanger met ensuite la pâte dans des moules, qu'il renferme dans un four bien chaud. C'est là que s'opère la cuisson du pain; il prend à l'extérieur une belle croute jaune, et l'intérieur, appelé la mie, reste d'une couleur blanche.

13. — Le pain, retiré du four, est déposé au magasin ou transporté chez les clients pour être consommé.

14. — Vous voyez par combien de mains a dû passer le grain,

avant d'être transformé en pain; sans parler du plus grand des ouvriers, le bon Dieu, qui l'a fait germer, croître, grandir et mûrir.

15. — Puisque le pain coûte tant de travaux et demande tant de soins, de peines et de sueurs, ayez soin, mon enfant, de ne pas le gaspiller.

16. — S'il vous en reste, donnez-le plutôt aux pauvres qui vous en demandent pour l'amour de Dieu.

QUESTIONNAIRE — 1. Que fait-on avec la graine du blé? 2. Qu'est-ce que le pain? 3. Que fait le cultivateur en premier lieu? 4. Pourquoi laboure-t-il sa terre à l'automne? 5. Que fait-il au printemps? 6. Comment pousse le blé? 7. Quand est-ce que le moissonneur le coupe? 8. Où le fait-il passer ensuite? Pourquoi? 9. Chez qui le porte-t-il quand il est sec? 10. Comment sépare-t-on la farine du son? 11. Comment le boulanger fait-il le pain? 12. Où le fait-il cuire? 13. Qu'en fait-il quand il est cuit? 14. Quel est le premier ouvrier qui travaille le blé? 15. Faut-il gaspiller le pain? 16. A qui devons-nous en donner?

*Le pain est une précieuse nourriture,
ne le gaspillons jamais.*

Suggestions grammaticales — *Le verbe. Les personnes du singulier.*

Procéder par l'ordre des questions pour faire remarquer les différentes personnes, 1^{ère} celle qui parle, la 2^{ème} celle à qui l'on parle, la 3^{ème} celle de qui l'on parle.

Dictée — No. 14, 15 et 16 Exercice de copie No. 1, 2, 3, 4.

Leçon de Choses



Rucher



Verger



Jardin

51. — LA DECOUVERTE DU MISSISSIPI.

VOCABULAIRE

Péchés capitaux: péchés qui en causent d'autres.

Châtiment: peine très forte.

Lucifer: le prince des démons.

Tentateur: celui qui en porte un autre au péché, au mal.

Pharaon: titre porté par les rois d'Egypte.

Brouter: manger l'herbe.

Expédition: voyage pour découvrir des terres inconnues.

Aviron: espèce de petite rame pour guider un canot et le faire avancer.

Portage: endroit où il faut porter les canots et les provisions.

Inénarrable: qu'on ne peut exprimer.

Festin: grand banquet.

Pétun: nom donné au tabac par les Sauvages.

Boucané: fumé.



1. — Les habitants du Canada avaient souvent entendu les Sauvages, parler de l'existence d'une très grande rivière, située bien loin dans la direction du sud-ouest.

2. — Frontenac, le gouverneur, et l'intendant Talon, organisèrent une **expédition**,

chargée d'aller à la découverte de cette grande rivière.

3. — Louis Joliet fut nommé chef de l'expédition. Le père Marquette l'accompagnait. L'hiver de 1672 fut employé à se préparer pour le départ, qui devait avoir lieu le printemps suivant.

4. — Le 17 mai 1673, les explorateurs s'embarquèrent. Le père Marquette nous a laissé un écrit, où il raconte l'expédition. En voici quelques passages.

5. — "Nous ne fîmes pas longtemps à préparer notre équipage . . . , du blé d'Inde, et quelques viandes **boucanées**, deux canots d'écorce, avec cinq hommes bien résolus. Surtout je mis notre voyage sous la protection de la Sainte Vierge Immaculée."

6. — "Nous faisons jouer joyeusement les **avirons**, sur une partie du lac Huron, et celui des Illinois, et dans la baie des Puants.

7. — De là, les explorateurs passèrent chez les Folles Avoines, les Mascoutens; puis à travers les lacs et les **portages**, arrivèrent à la rivière Wisconsin, affluent du Mississipi.

8. — Le 17 juin, ils entraient heureusement dans le grand fleuve, avec une joie inénarrable.

9. — Les voyageurs descendirent le cours paisible du fleuve géant. On apercevait sur les îles et les rives, des chevreuils, des bisons, des outardes, des oiseaux au riche plumage.

10. — Arrivés dans un village d'Indiens, ceux-ci leur offrirent un **festin**, dans lequel le chef leur présenta le calumet, ou pipe d'honneur, en signe d'amitié.

11. — Le capitaine sauvage leur adressa ces paroles: "Je te remercie, Robe noire, et toi, Français, de ce que vous prenez tant de peine pour nous."

12. — "Jamais la terre n'a été si belle, ni le soleil si éclatant qu'aujourd'hui. Jamais notre rivière n'a été si calme, ni si nette de rochers, que vos canots ont enlevés en passant. Jamais notre **pétun** n'a eu si bon goût."

13. — "C'est toi qui connais le grand Génie, qui nous a tous faits. C'est toi qui lui parles et qui écoutes sa parole. Demande-lui qu'il me donne la vie et la santé, et viens demeurer avec nous, pour nous le faire connaître".

14. — Les découvreurs arrivèrent au confluent du Mississipi et du Missouri; ils furent menacés par deux tribus sauvages, qu'ils réussirent à calmer, grâce au calumet du père Marquette.

15. — Le 17 juillet, ils remontèrent le courant. Le père missionnaire s'arrêta chez ses Sauvages; il se sépara de Joliet qui regagna Québec.

16. — En récompense de ses services pour cette expédition, le roi de France accorda à Joliet, l'île d'Anticosti.

QUESTIONNAIRE — 1. De quelle rivière les colons avaient-ils entendu parler les sauvages? 2. Qui organisa une expédition pour aller découvrir la grande rivière? 3. Quel fut le chef choisi? Qui l'accompagna? 4. Quand partirent-ils? 5. Dites quelques-uns de leurs préparatifs. 6. Quels lacs traversèrent les explorateurs? 7. Quelles nations sauvages rencontrèrent-ils? 8. Quel jour arrivèrent-ils au grand fleuve? 9. Qu'apercevaient-ils aux alentours? 10. Comment furent-ils reçus dans un village d'Indiens? 11. Comment furent-ils salués par le chef? 12. Donnez quelques paroles de son discours. 13. Quelle demande adressa-t-il au missionnaire? 14. N'essaya-t-on pas de les attaquer? 15. A quelle époque revinrent-ils sur leurs pas? 16. Comment fut récompensé Joliet?

*celui qui s'élève sera abaissé; celui
qui s'abaisse sera élevé.*

Suggestions grammaticales — *Le verbe. Les personnes du pluriel.*
Procéder comme pour la leçon précédente.

Dictée No. 11 et 12 Analyse Faire reconnaître le nombre des verbes de la leçon.

Leçon de Choses



Horloger



Charron



Pêcheur

52. — POESIE

LA PRIERE ET L'AUMONE

*Jean et Robert allaient à la messe un dimanche.
Ils avaient, tous les deux, dix sous en **pièce blanche**,
Et s'en allaient, bien fiers, bras dessus, bras dessous,
Causant de ce qu'on peut avoir avec dix sous.
Juste au **seuil** de l'église, un pauvre les arrête;
"La charité! j'ai faim!" Jean, détournant la tête,
Lui répondit: "Si je n'avais
Qu'un sou, je vous le donnerais.
Je n'ai pas de **monnaie** aujourd'hui, mon brave homme."
— Moi non plus, dit Robert, mais j'ai toute une somme;
Prenez-là, voici de l'argent."
Et dans la main de l'indigent
Il met ses beaux dix sous, la pièce tout entière.
Il entra dans l'église alors, avec son frère,*

*Et tous les deux priaient très bien dans le saint lieu;
 Mais la voix de Robert monta seule vers Dieu;
 Car il ne suffit pas de prier dans un livre.
 Il faut, pour plaire au ciel, aimer les malheureux,
 Leur donner de l'argent, quand on n'a pas de cuivre.
 Joindre les mains, c'est bien, mais les ouvrir, c'est mieux.*

L. RATISBONNE

*Malheur à l'enfant qui n'honore
 pas son père et sa mère.*

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes. **Exercice**
 Faire découvrir les verbes employés au passé, avec leur nombre.

53. — LA TRANSFIGURATION

VOCABULAIRE

Apôtres: les douze premiers disciples de Jésus.
Ecart: endroit éloigné du monde.
Majesté: qui inspire le respect.

Nuée: sorte de nuages.

Complaisance: plaisir, contentement.

Ressusciter: reprendre la vie.

1. — Jésus prit un jour, avec lui, trois de ses **apôtres**: Pierre Jacques et Jean.

2. — Il les conduisit à l'**écart** sur une haute montagne, appelée le mont Thabor.



3. — Lorsqu'ils furent arrivés au sommet, Jésus se mit en prière. Pendant qu'il priait, il fut transfiguré, c'est-à-dire que son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige.

4. — Pierre et ses compagnons s'étaient endormis. Quand ils se réveillèrent, ils virent leur divin Maître, tout

resplendissant de lumière.

5. — De plus, deux personnages, pleins de **majesté**, s'entretenaient avec Jésus: c'étaient Moïse et Elie.

6. — Pierre prit la parole et dit au Sauveur: "Seigneur, nous sommes bien ici; dressons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie".

7. — Il parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse couronna les hauteurs du Thabor.

8. — Du sein de la nuée, une voix mystérieuse se fit entendre disant: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes **complaisances**, écoutez-le.

9. — Lorsque les apôtres entendirent cette voix, ils furent saisis de frayeur; ils tombèrent la face contre terre.

10. — Jésus s'approcha d'eux, les toucha et leur dit: "Levez-vous, n'ayez point de peur".

11. — Alors ils levèrent les yeux, et, regardant de tous les côtés, ils ne virent plus que Jésus, revenu à son état ordinaire.

12. — En descendant de la montagne, Jésus leur défendit de parler de ce grand miracle, avant que le Fils de l'homme, fût **ressuscité** d'entre les morts.

QUESTIONNAIRE — 1. Quels apôtres Jésus emmena-t-il un jour avec lui? 2. Sur quelle montagne les conduisit-il? 3. Qu'arriva-t-il pendant que Jésus était en prière? 4. Dans quel état le virent les apôtres? 5. Quels personnages s'entretenaient avec Jésus? 6. Quelles paroles prononça Pierre? 7. Qu'est-ce qui vint couronner les hauteurs? 8. Quelles paroles fit entendre une voix divine? 9. Que firent les apôtres en entendant cette voix? 10. Que leur dit Jésus un instant après? 11. Dans quel état se trouvait alors Notre Seigneur? 12. Quelle défense fit Jésus à ses apôtres?

Malheur à celui qui scandalise un seul de ces petits qui croient en moi, dit Notre Seigneur.

Suggestions grammaticales — Le verbe. Le sujet.

Servez-vous des questions: Qui est-ce qui! ou Qu'est-ce qui! appliquées à de petites phrases, afin d'obtenir une réponse des élèves — Cette réponse, vous leur faites remarquer qu'on l'appelle **sujet** — De cette conclusion vous passez à une définition très simple sur le sujet du verbe.

Dictée — No. 1, 2, 3 Analyse orale Faire trouver le sujet de certains verbes employés dans la leçon de lecture du jour.

Leçon de Choses



Poêle



Fourneau



Fournaise

54. — LA POMME DE TERRE

VOCABULAIRE

Agronome: celui qui possède la science de la culture de la terre.

Préjugé: fausse opinion.

Tubercule: fruit qui pousse en terre.

Nutritif: qui est nourrissant.

Paris: capitale de la France.

Aventurier: celui qui marche sans but.

Eleavage: action de soigner les animaux pour le commerce.

Emballer: envelopper une marchandise.

1. — L'emploi de la pomme de terre comme légume, remonte à la fin du XIII^e siècle.

2. — Un savant **agronome** français, nommé Parmentier, fit connaître ses propriétés **nutritives**. Avant lui, on refusait de la cultiver; c'était une plante sauvage.

3. — Parmentier publia un livre, pour combattre les **préjugés** répandus chez les cultivateurs, au sujet de ce **tubercule**. Dans ce livre, il prouvait qu'on pouvait manger la pomme de terre sans danger.

4. — Il en fit semer une grande quantité, dans un terrain situé aux portes de **Paris**. Le peuple et les nobles se moquèrent de lui; ils le traitèrent de fou, d'**aventurier**.

5. — Quelques mois plus tard, le nouvel aliment, favorisé par le roi, devint à la mode. Les cultivateurs se mirent peu à peu à le cultiver; de partout on demandait des semences de pomme de terre.



6. — Depuis ce temps-là, combien de services précieux, la pomme de terre n'a-t-elle pas procurés, aussi bien aux habitants des campagnes, qu'à ceux des villes; surtout quand la récolte du blé n'était pas abondante.

7. — La pomme de terre ne sert pas seulement à la nourriture de l'homme; elle

est fort employée dans l'élevage des bestiaux.

8. — Les tiges servent à fabriquer certains papiers d'emballage, d'une couleur jaune et grise.

9. — Les bons cultivateurs connaissent les soins qu'il faut apporter dans la culture de ce légume, soit pour le choix de la semence, soit pour la nature du sol à employer, soit pour le moment de la récolte, soit enfin pour la conservation de la pomme de terre.

10. — Admirez, mon enfant, les attentions de la Providence. Elle a pris soin de l'humanité; dans chaque pays, elle lui procure, sur place, les animaux, les fruits et les légumes nécessaires à sa subsistance.

QUESTIONNAIRE — 1. Dans quel siècle a-t-on commencé à employer la pomme de terre? 2. Qui fit connaître ses qualités nutritives? 3. Que fit-il publier pour cela? 4. Où fit-il planter des pommes de terre? Comment l'appelaient-ils? 5. Réussit-il dans son entreprise? 6. La pomme de terre est-elle bien utile? 7. Sert-elle seulement à l'homme? 8. A quel usage est-elle encore employée? 9. Nommez les soins à apporter à sa culture? 10. Quelle réflexion clôt la leçon?

*Aux petits des oiseaux, Dieu
donne la pâture
Et sa bonté s'étend sur toute
la nature.*

Suggestions grammaticales — *Le verbe. Le complément direct.*

Procéder de la même manière que pour le sujet, mais à l'aide des questions **qui** ou **quoi**. Faire remarquer aux élèves quelques-uns des verbes de la leçon qui ont un complément direct.

Dictée — No. 9 et 10 **Exercice de copie** No. 1, 2, 3.

Leçon de Choses



Ile



Presqu'île



Déroit



Isthme

55. — LE MASSACRE DE LACHINE

VOCABULAIRE

Éléments: les vents la pluie, les vagues.

Sinistre: terrible, affreux.

Perfide: caché, hypocrite.

Carnage: massacre, tuerie.

Hurléments: cris terribles, très forts.

Tourments: souffrances épouvantables.

Canton: lieu d'habitation des Sauvages.

1. — L'événement **sinistre**, que nous allons raconter, s'accomplit pendant la nuit du 4 au 5 août 1689.

2. — Tous les colons reposaient en paix dans l'île de Montréal. Mais les Iroquois ne dormaient guère cette nuit-là.

3. — Au dehors, la tempête rageait de toutes parts; les **éléments** étaient déchainés, la pluie et la grêle tombaient en abondance, comme par torrents.

4. — Les Iroquois, accoutumés à braver les tempêtes, profitèrent de celle-ci, pour réaliser leurs perfides complots.

5. — Au nombre de quinze cents, ils traversèrent le lac



Saint-Louis, en pleine nuit, montés sur leurs légers canots d'écorce.

6. — Ils vinrent, en silence, aborder sur toute la longueur de la côte, où s'étendait le village de Lachine.

7. — Par petits groupes, ils entourèrent presque toutes les maisons, sur plusieurs milles de distance.

8. — Soudain, les chefs donnèrent le signal du **carnage**. Aussitôt des **hurlements** féroces éclatèrent dans les airs; le terrible cri de guerre des Sauvages, réveillant les dormeurs, fit dresser les cheveux sur la tête des colons, même les plus braves.

9. — A peine les habitants eurent-ils le temps de sauter à terre, qu'ils virent leurs portes enfoncées, par des figures horribles, semblables à des démons échappés de l'enfer.

10 — Les demeures trop bien fermées furent livrées aux flammes; les malheureux qui en sortaient, pour échapper aux brûlures du feu, tombèrent entre des mains, qui leur firent souffrir des tourments encore plus épouvantables.

11. — Les bourreaux tuèrent les bestiaux, brûlèrent les habitations, massacrèrent ceux qui tentèrent de leur résister et rejetèrent les enfants dans les flammes. Enfin ils emmenèrent une cinquantaine de prisonniers, pour les torturer dans leurs **cantons**.

12. — Dans la colonie, on considéra le massacre de Lachine, comme une punition de Dieu, à cause du commerce de l'eau-de-vie qui s'y faisait, malgré les défenses de l'évêque et du gouverneur.

QUESTIONNAIRE — 1. A quelle date eut lieu le massacre de Lachine? 2. Où se trouvaient les Iroquois? 3. Quel temps faisait-il? 4. Est-ce que les Iroquois en profitèrent? 5. Quel lac traversèrent-ils? 6. Où vinrent-ils aborder? 7. Comment se divisèrent-ils? 8. Que se passa-t-il au cri des chefs? 9. Comment les Sauvages entrèrent-ils dans les maisons? 10. Comment traitèrent-ils les colons? 11. Emmenèrent-ils des prisonniers? Pourquoi? 12. Comment fut considéré le massacre de Lachine dans la colonie?

Ne vous abandonnez jamais au vice de l'envie, cette passion vous rongera le cœur.

Suggestions grammaticales — *Le verbe. Le complément indirect.*

Servez-vous des questions: **de qui, de quoi; dans qui, dans quoi** etc., apposées après certains verbes pour faire remarquer aux élèves, que les réponses amenées, s'appellent des compléments indirects.

Dictée — No. 1, 2, 3 **Analyse orale** — Faire trouver quelques-uns des compléments indirects que renferme la leçon.

Leçon de Choses

Coutelier



Boucher



Cordonnier

56. — POESIE**UN GATEAU BIEN PLACE**

*Alfred avait été bien sage,
Et, pour l'encourager à l'être davantage,
On l'avait conduit chez Félix,
Le pâtissier phénix!
Il avait déjà pris le plus grand des gâteaux,
Quand, s'approchant de la croisée,
Il vit deux beaux enfants, mais la mine épuisée,
Regarder tristement à travers les carreaux.
"Est-il heureux! disait le plus grand: quelle vie!
Des gâteaux! c'est à faire envie.
Hélas! bien souvent quand j'ai faim,
Moi, je n'ai pas même du pain!
Et quant à des gâteaux, ce que c'est, je l'ignore;
Mais c'est bien bon, à voir l'air dont on les dévore:
On n'en laisse pas de morceaux.
Les aimes-tu, toi, les gâteaux" ?
— Ah! je crois bien que je les aime,
Dit l'autre, surtout à la crème.*

Mais je n'en parle qu'au juger:
 Je n'en ai jamais pu manger,
 Une fois pourtant, dans la rue,
 C'était après une revue,
 Un jour . . . non . . . c'est-à-dire un soir,
 J'ai presque manqué d'en avoir! . . ."
 En entendant ainsi causer ces pauvres diables,
 Si vous avez le cœur et les mains charitables,
 A la place d'Alfred, enfants, qu'auriez-vous fait ?
 Il écouta **mélancolique**
 Son gâteau dans les mains, sortit de la boutique
 Et dit aux deux enfants, tout ému de **pitié**:
 "Prenez, je vous le donne! à chacun la moitié!"

L. RATISBONNE

L'alcool a fait périr plus d'hommes que la guerre et la famine.

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes.
 Faire rechercher les compléments de la leçon.

57. — LA RESURRECTION DE LAZARE

VOCABULAIRE

Empressement: hâte à faire une chose, un travail, etc.
Retentissement: acte dont on parle beaucoup.
Caveau: construction où l'on dépose les morts.

Décomposition: commencement de pourriture.
Merveille: chose ou fait admirable.
Bandelette: lisière d'étoffe.
Témoin: quelqu'un qui était présent.

1. — L'un des plus grands miracles accomplis par Jésus-Christ, celui qui eut le plus grand **retentissement**, fut la résurrection de Lazare.

2. — Lazare était un homme de bien qui habitait avec ses deux soeurs, Marthe et Marie-Madeleine, le village de Béthanie, près de Jérusalem.

3. — Jésus affectionnait cette famille. Il y était toujours reçu avec beaucoup d'empressement.



4. — Lazare étant tombé gravement malade, ne tarda pas à succomber. Jésus, qui avait été prévenu, n'arriva à Béthanie que quatre jours après sa mort.

5. — Marthe, venue à la rencontre du divin Maître, lui dit: Seigneur, si vous aviez été ici, mon frère ne serait pas mort—Marthe, reprit Jésus, votre frère ressuscitera.

6. — Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus. Celui qui croit en Moi vivra, quand même il serait mort. Croyez-vous cela ?

7. — Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde.

8. — Marie-Madeleine parut à son tour, suivie d'une foule d'amis de sa famille, venus de Jérusalem pour la consoler. Elle se jeta aux pieds de Jésus fondant en larmes.

9. — A cette vue Jésus se troubla lui-même. "Où l'avez-vous mis?" demanda-t-il.—"Seigneur, venez et voyez." Alors Jésus pleura. Les Juifs dirent: "Voyez comme il l'aimait."

10. — Lazare avait été enterré dans un **caveau** creusé dans le roc et fermé par une grosse pierre.

11. — "Otez la pierre" dit Jésus. — "Seigneur, reprit Marthe, il est déjà en **décomposition**, car il y a quatre jours qu'il est là.

12. — Jésus ajouta: "Ne vous ai-je pas dit, que si vous croyez-vous verrez la gloire de Dieu".

13. — Alors Jésus levant les yeux au ciel pria ainsi: "Mon Père, je vous remercie de m'avoir exaucé. Pour moi, je sais bien, vous m'exaucez toujours, mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environ-

ne, afin qu'il croit, que c'est vous qui m'avez envoyé".

14. — Jésus cria alors d'une voix forte: "Lazare, sortez". O **merveille**; soudain on vit Lazare se dresser et sortir du tombeau.

15. — On le débarrassa des **bandelettes** qui lui liaient les mains et les pieds, ainsi que du suaire qui lui couvrait le visage. Il se mit à marcher en bénissant Dieu.

16. — Beaucoup de **témoins** de cet étonnant miracle, crurent dès lors, à la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel fut l'un des plus grands miracles de Jésus? 2. Qu'était-ce que Lazare? 3. Jésus aimait-il sa famille? 4. Qu'est-ce qui arriva pour Lazare? 5. Quelle parole dit Marthe à Jésus en le voyant? 6. Que répondit Jésus? 7. Qu'est-ce que Marthe ajouta? 8. Que dit-on de Madeleine? 9. Jésus fut-il touché en voyant le tombeau de Lazare? 10. Où avait-il été enterré? 11. Que dit Jésus? Et Marthe? 12. Que répondit Jésus aux paroles de Marthe? 13. Quelle prière fit Notre Seigneur? 14. Quel commandement Jésus donna-t-il au mort Lazare? 15. Que fit-on pour lui dès qu'il fut hors du tombeau? 16. Quel fut l'effet de ce grand miracle?

Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Suggestions grammaticales — *Le pronom.*

Avec le secours de certains passages de la leçon, faire remarquer aux élèves l'emploi de certains mots à la place des noms. Ces mots s'appellent les pronoms. En déduire une définition simple du pronom.

Dictée — No. 14 et 15. **Analyse orale.** Faire reconnaître quelques-uns des pronoms contenus dans la leçon.

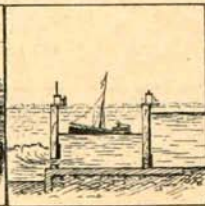
Leçon de Choses



Canal



Port



Ecluse



Lac

58. — LE SUCRE D'ÉRABLE

VOCABULAIRE

Erablière: bois planté d'érables.
Mèche: partie d'un vilbrequin.
Canalisation: petits conduits.
Sève: liquide qui coule dans les arbres, c'est le sang des arbres.

Chaudière: bocal pour recueillir la sève.
Trempe: soupe faite avec l'eau d'érable en partie évaporée.
Évaporer: réduire en vapeur.
Cristalliser: se former en petits cristaux.

1. — Oh! combien j'aime au printemps, aller faire un tour à la cabane à sucre, et prendre mes ébats dans une belle **érablière**.

2. — Là, les habitants transforment l'eau d'érable en un sirop délicieux, en excellente tire, ou en sucre délicat.



3. — Le premier travail consiste à entailler les arbres. De nos jours, au lieu de faire cette opération avec la hache, on prend une **mèche**; le cultivateur perce l'écorce de l'arbre et le bois, par un trou d'environ un de mi-pouce.

4. — Il place ensuite dans le trou, une goudrelle, espèce de lame de métal, arrangée sous forme de gouttière, pour faciliter l'écoulement de la **sève**.

5. — A cette goudrelle est fixé un crochet auquel on suspend une **chaudière**, destinée à recueillir l'eau d'érable.

6. — Quand l'arbre est gros, on l'entaille en deux ou trois endroits autour du tronc; ces entailles se font à quatre ou cinq pieds au-dessus du sol.

7. — Si le temps est favorable, la sève coule avec abondance, parfois sous la forme d'un très mince filet d'eau; le plus souvent elle tombe goutte à goutte dans les "chaudières", à l'extrémité des "goudrelles".

8. — Lorsque les "chaudières" sont pleines, les hommes font la tournée; ils recueillent la sève dans de grands tonneaux. Les

érablières bien outillées possèdent une **canalisation**, qui conduit directement la sève vers la cabane à sucre des différents points du bois d'érables.

9. — Là, on verse l'eau d'érable dans des bouilloires très longues et peu profondes. Au-dessous d'elles se trouve un foyer, qu'on alimente avec le bois mort recueilli l'automne précédent.

10. — L'eau d'érable ne contient que cinq pour cent de sucre, il faut la faire bouillir longtemps, pour la faire **évaporer**, afin de recueillir le sirop, la tire ou le sucre.

11. — Quand l'eau commence à jaunir, on remarque qu'elle devient de plus en plus sucrée; elle forme alors ce qu'on appelle du "réduit". C'est avec du réduit qu'on fait la "trempe" ou soupe à l'eau sucrée.

12. — Les enfants aiment aussi beaucoup à faire cuire des œufs dans le réduit; c'est un régal pour eux.

13. — Quand la sève est devenue assez épaisse, elle prend le nom de "sirop" on coule ce sirop avant de le mettre dans les bocaux, pour le commerce.

14. — Si l'on veut obtenir du sucre d'érable, on chauffe le sirop encore un peu; il s'épaissit davantage. Dès qu'il fige sur la neige, ou dans une assiette, il est bon pour se transformer en "tire", la fameuse "tire" si renommée et si goûtée des enfants, la "tire" qu'on mange sur la "palette" et qui ne rassasie jamais.

15. — Encore deux ou trois minutes de cuisson et l'on retire le sirop très épais qu'on laisse refroidir, avant de le couler dans des moules en bois, où il se **crystallise** et se transforme en sucre d'érable.

16. — Quels beaux jours nos bons habitants, passent dans leur cabane à sucre; quel plaisir pour leurs enfants!

17. — C'est une précieuse ressource, pour nos bonnes familles canadiennes, que la sève recueillie de nos magnifiques érablières, cette sève excellente que fait couler le bon Dieu.

QUESTIONNAIRE — 1. Aimez-vous aller faire un tour à la cabane à sucre au printemps? 2. Que font les habitants alors? 3. Quelle est la première opération à faire? 4. Que placent-ils dans les trous? 5. Qu'est-ce qu'on fixe aux goudrelles? 6. Que fait-on si les arbres sont gros? 7. Comment coule la sève? 8. Que fait l'habitant lorsque les chaudières

sont pleines? 9. Où fait-il bouillir l'eau d'érable? 10. Quelle quantité de sucre contient- cette eau? 11. Comment appelle-t-on cette eau après évaporation? 12. Qu'est-ce qu'on fait cuire dans le réduit? 13. Comment appelle-t-on le réduit quand il s'est épaissi? 14. Que faut-il faire pour changer le sirop en tire? en sucre? 15. Où coule-t-on le sirop refroidi pour le faire cristalliser? 16. Pourquoi les enfants aiment-ils aller à la cabane à sucre? 17. Qui a fait couler la sève dans les érables?

Les paroles bienveillantes nous gagnent l'affection de tous les cœurs

Suggestions grammaticales — *Les pronoms personnels.*

Dresser une colonne ou plusieurs au tableau noir, dans lesquelles chacun des pronoms sujets est accompagné d'un verbe; montrer le rôle rempli par ces pronoms. Les faire apprendre et exercer les enfants à les employer.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Exercice de copie** No. 10, 11 et 12.

Leçon de Choses



Nuages



Pluie



Neige

59. — FRONTENAC

VOCABULAIRE

Renommée: réputation.

Se liquer: s'unir pour le même but.

Raquette: Espèce de chaussures pour marcher sur la neige.

Butin: tout ce qu'on prend à l'ennemi.

Garnison: soldats et officiers d'un fort.

Alliance: union pour se soutenir.

Ancre: pièce de fer pour tenir les bateaux en place.

S'illustrer: se faire remarquer.

1. — Frontenac fut l'un des plus célèbres gouverneurs de la Nouvelle-France. Deux fois il fut placé à la tête de la colonie, qu'il gouverna pendant dix-neuf ans

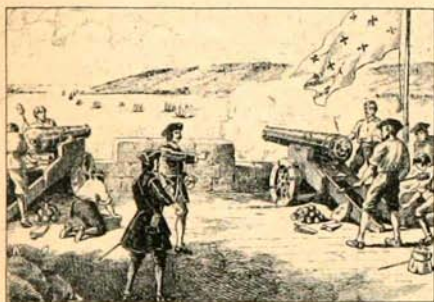
2. — La seconde fois qu'il vint au Canada, comme gouverneur, il trouva la colonie dans une bien mauvaise situation.

3. — Le massacre de Lachine avait rendu les Iroquois intraitables. Les Anglais de la Nouvelle-Angleterre étaient remuants. Les Indiens de l'Ouest menaçaient d'abandonner les Français pour s'allier avec leurs ennemis.

4. — Il s'agissait de rétablir au plus tôt la bonne **renommée** de nos armes, et d'empêcher les Sauvages de se **liguer**, au bénéfice de l'Angleterre.

5. — Frontenac résolut de frapper un grand coup. Pour cela il organisa trois expéditions, pour les envoyer ravager les établissements anglais.

6. — La première, composée de deux cents hommes, commandés par Saint-Hélène, partit de Montréal. Les soldats, chaussés de **raquettes** se dirigent sur Corlar. A onze heures du soir, les Français attaquent les Anglais, et leur tuent une soixantaine de personnes. Ils brûlent le village, reviennent avec des prisonniers et un immense **butin**.



7. — La deuxième expédition, commandée par Hertel, comptait soixante-deux hommes. Elle part de Trois-Rivières et se dirige sur Salmon-Falls. Les fortifications de la place sont emportées, l'expédition brûle deux mille têtes de bétail et emmène une cinquantaine de prisonniers.

8. — Enfin la troisième, au nombre de cinquante soldats et de soixante Abénaquis, placés sous les ordres de Portneuf, va assiéger le fort de Casco. La **garnison** capitule et on détruit le fort.

9. — Ces trois expéditions répandent la terreur dans la Nouvelle-Angleterre. Elles rétablissent notre prestige auprès des Sauvages de l'Ouest. Ceux-ci viennent signer un traité d'**alliance** avec les Français, dans un grand festin donné par le gouverneur, à Montréal.

10. — Cette même année 1690 Phipps, chef des Anglais vient, par le fleuve, envahir le Canada et assiéger Québec. Mais Fron-

tenac s'était préparé à la résistance.

11. — "Dites à votre maître, que je lui répondrai par la bouche de mes canons" fait dire le gouverneur, au général anglais, qui osait lui demander de se rendre. Toutes les tentatives des Anglais échouèrent; Phipps lève l'**anc**re après avoir perdu six cents hommes.

12. — Dans une expédition contre les Iroquois, nos troupes brûlent leurs bourgades et détruisent leurs récoltes.

13. — D'Iberville, à la même époque, s'**illustre** dans la baie de Fundy, à Terre-Neuve et à la baie d'Hudson.

14. — Frontenac mourut en 1698. Il avait eu la gloire de relever la colonie, alors qu'elle était attaquée de partout, et sur le penchant de sa ruine.

QUESTIONNAIRE — 1. De quel gouverneur parle-t-on dans cette leçon? 2. Dans quel état trouva-t-il la colonie la deuxième fois? 3. Que dit-on des Iroquois, des Anglais et des Indiens de l'Ouest? 4. Que fallait-il faire? 5. Que résolut Frontenac? 6. Parlez de la 1ère expédition. 7. Parlez de la deuxième. 8. Parlez de la troisième. 9. Quel fut le résultat de ces trois expéditions? 10. Qu'arriva-t-il la même année? 11. Que répondit Frontenac à l'envoyé anglais? 12. Comment punit-on les Iroquois? 13. Que fit d'Iberville alors? 14. Quand mourut Frontenac?

Évitons la gourmandise à tout prix, elle nous entraînerait dans des conséquences funestes.

Suggestions grammaticales — Les pronoms possessifs.

Écrire la liste des pronoms possessifs au tableau noir. Faire remarquer leur emploi dans les phrases et pourquoi on les appelle ainsi.

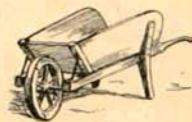
Leçon de Choses



Jardinier



Outils de jardinier



Brouette

60. — POESIE

L'ENFANT JESUS

*Salut, petit Jésus; tout petit tout aimable,
Aux yeux si doux.*

*Souriant aux bergers, à genoux dans l'étable,
Autour de vous.*

*Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau.*

*Adoré par les rois et servi par les anges,
Dans son berceau.*

Salut, petit Jésus; dans les bras d'une mère

Silencieux

*Enfant dominateur, qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.*

Salut, petit Jésus; mon âme vous adore.

Roi triomphant.

*Vous me paraissez bien plus aimable encore
Petit enfant.*

*Allez dire à votre maître que je lui ré-
pondrai par la bouche de mes canons.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire rechercher oralement ou par écrit les pronoms personnels et les verbes employés dans cette leçon.



MARS

61. — LE PHARISIEN ET LE PUBLICAIN

VOCABULAIRE

Humilité: vertu qui nous porte à nous abaisser.

Parabole: histoire pour enseigner une vérité.

Dîme: le dixième de son revenu.

Pharisien: qui appartenait à la classe fidèle à la loi chez les Juifs.

Publicain: qui recueillait les taxes.

Justifié: pardonné, purifié.



1. — Jésus, pour enseigner aux Juifs, l'importance et la nécessité de l'humilité dans la prière, leur raconta la **parabole** suivante.

2. — Un jour, deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était **pharisien** et l'autre **publicain**.

3. — Le pharisien s'approcha de l'autel, puis se tenant debout, il priait ainsi en lui-même

4. — "Mon Dieu, je vous remercie, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères ni tel non plus que ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine, je donne la **dîme** de tout ce que je possède.

5. — Le publicain, au contraire, se tenait au fond du temple par humilité; il n'osait pas même lever les yeux au ciel.

6. — Il se frappait la poitrine en disant: "Seigneur, ayez pitié de moi qui suis un pécheur".

7. — Or je vous déclare, conclut Notre Seigneur, que celui-ci s'en retourna chez lui **justifié** et non pas l'autre; car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

8. — C'est pour nous rappeler, combien nous devons nous faire petit devant le bon Dieu, que souvent nous nous mettons à genoux pour prier.

9. — Voulez-vous, mon enfant, que vos prières soient agréa-

bles à Dieu, faites-vous bien humble à ses pieds, priez-le avec confiance et humilité; la prière ainsi faite est toujours exaucée.

10. — C'est parce que la Sainte Vierge était la plus humble des créatures, qu'elle a été choisie pour devenir la Mère de Dieu.

11. — L'orgueil avait perdu le premier homme au paradis terrestre, Jésus est venu du ciel pour nous racheter. Il nous a mérité le ciel par la souffrance et l'humilité.

12. — N'imitiez pas le pharisien, Dieu détournerait ses yeux de vous; priez plutôt à la manière du publicain, et comme lui, vous obtiendrez le pardon de vos péchés et l'espérance du ciel.

QUESTIONNAIRE — 1. De quelle qualité de la prière parle-t-on dans cette leçon? 2. Quelle parabole Notre Seigneur a-t-il composé pour prouver cette vérité? 3. Quel est celui qui s'approche de l'autel? 4. Dites-nous sa prière à Dieu? 5. Où se plaça le publicain. 6. Comment pria-t-il? 7. Dans quelles conditions s'en retournèrent-ils du temple? 8. Quelle posture prenons-nous souvent pour prier? Pourquoi? 9. Quel conseil vous donne-t-on au numéro 9 de votre leçon? 10. Pourquoi Marie est-elle devenue la Mère de Dieu? 11. Qu'est-ce qui perdit l'homme au paradis terrestre? Comment fut-il racheté? 12. Faut-il imiter le pharisien? Qui alors? Pourquoi?

La prière d'une âme humble pénètre jusqu'au cœur même de Dieu.

Suggestions grammaticales — *L'adjectif déterminatif.*

A l'aide de quelques exemples tels que: ce livre, son cahier, deux plumes etc., donner aux élèves la première notion sur l'adjectif déterminatif en général; donner une définition de cette sorte d'adjectif, aussi simple que possible.

Dictée — No. 9, 10 et 11 **Analyse orale** — Faire rechercher les noms de personnes et de choses avec leur genre et leur nombre.

Leçon de Choses



Puits



Moulin à vent



Moulin à eau

62. — LES ANIMAUX DOMESTIQUES

VOCABULAIRE

Charroyage: transport des marchandises fait avec des voitures.

Abords: alentours de la maison.

Maltraiter: faire souffrir.

Fatiguer: trop faire travailler.

Prodigue: celui qui donne beaucoup.

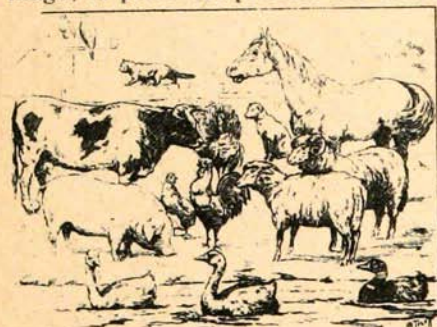
Agrément: plaisir, jouissance.

1. — Nous appelons animaux domestiques, les animaux que l'homme élève pour ses besoins, son utilité ou même son plaisir.

2. — Sur la ferme, les animaux domestiques rendent à l'homme de précieux services, pour le labourage, le hersage de ses champs; il les emploie aussi pour le **charroyage** du bois, du charbon, de ses récoltes etc.

3. — Dans la maison les chats le débarrassent des rats et des souris; les chiens gardent les **abords** de l'habitation.

4. — Quelques-uns des animaux domestiques fournissent à l'homme, en outre de leur travail, leur chair pour nourriture; la vache donne du lait avec lequel on peut faire du beurre ou du fromage; la poule lui procure des œufs.



5. — Les principaux animaux domestiques sont les suivants: le cheval, la vache, le mouton, le chien, le chat, le porc, le lapin, la poule, les pigeons. Dans les pays de montagnes on utilise également le mulet, l'âne et la chèvre.

6. — Nous devons éviter de **maltraiter** ces animaux sans nécessité, car ils sont les amis et les serviteurs de l'homme.

7. — Pour qu'ils nous donnent un bon service, il faut bien les soigner et les tenir toujours très propres. Il ne faut pas leur ménager la nourriture, et les approvisionner d'une eau pure et abondante.

8. — Nous ne devons pas non plus les **fatiguer** outre mesure au travail, surtout quand ils sont encore jeunes.

9. — Combien le souverain Maître s'est montré **prodigue** de ses bienfaits envers l'homme. Non seulement il lui a donné la vie, mais il a mis à sa disposition une foule d'animaux pour satisfaire à ses besoins, et même pour son **agrément**.

10. — Sachons être reconnaissants envers le bon Dieu, qui nous a si bien servis pour les besoins de notre corps, en nous donnant l'empire sur les animaux. En retour de tant de bienfaits, servons-le nous-mêmes avec tout l'amour de notre coeur.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que nous appelons animaux domestiques?* 2. *A quels travaux les emploie-t-on sur la ferme?* 3. *Comment les chats et les chiens nous rendent-ils service?* 4. *Nommez des produits fournis par certains animaux domestiques.* 5. *Quels sont les principaux animaux domestiques?* 6. *Convient-il de maltraiter nos animaux? Pourquoi?* 7. *Comment faut-il les soigner?* 8. *Convient-il de les trop fatiguer?* 9. *Qui nous a donné les animaux domestiques?* 10. *Comment devons-nous lui en témoigner notre reconnaissance?*

Notre souverain Seigneur s'est montré prodigue de ses bienfaits, bénissons-le tous les jours.

Suggestions grammaticales — *L'adjectif possessif.*

Toujours au moyen d'exemples suggestifs, donner un aperçu sur les adjectifs possessifs et leur rôle auprès des noms. Faire trouver oralement quelques-uns des adjectifs possessifs contenus dans la leçon.

Dictée — No. 9 et 10. **Exercice de copie** — No. 4 et 5.

Leçon de Choses



Bœufs



Chiens



Mouton



Ane

63. — IBERVILLE

VOCABULAIRE

Originaire: qui est né à tel endroit.
Détruire: faire disparaître.
Fourrure: la peau des animaux du Nord.

Capituler: se rendre à l'ennemi.
Pavillon: drapeau.
Guerroyer: faire la guerre, la lutte.



1. — Iberville fut le plus célèbre des dix enfants, d'une des plus remarquables familles de soldats, **originaires** de la Nouvelle-France.

2. — Il était taillé pour faire la guerre; il possédait l'art du commandement; son courage et sa bravoure résistaient à toutes les épreuves;

ses hommes le suivaient partout où il allait.

3. — En l'année 1686, alors que la France était en guerre avec l'Angleterre, Iberville prit la détermination d'aller **détruire** trois forts, bâtis par les Anglais à la Baie d'Hudson.

4. — Avec soixante-dix hommes, chaussés de raquettes, et menant leurs provisions sur des traîneaux, il part en plein hiver pour cette expédition.

5. — Les trois forts Monsipi, Rupert et Albany tombent entre leurs mains. Ils y trouvent une quantité immense de **fourrures**, qu'Iberville expédie en France.

6. — Dix ans plus tard, il s'empare du fort Pemquid, et, peu après assiège les trois forts qui protégeaient la ville de Saint-Jean, la capitale de Terre-Neuve. La ville **capitule**.

7. — Iberville parcourut cette île avec une centaine d'hommes; ils font sept cents prisonniers anglais.

8. — De là, il se rend de nouveau à la Baie d'Hudson; il doit lutter avec un seul bateau contre trois vaisseaux anglais; il en coule un, oblige un autre à amener son **pavillon**, le troisième se sauve grâce à la nuit.

9. — Plus tard Iberville alla **guerroyer** dans les Antilles; il y prit les fièvres en pleine mer, et mourut chrétiennement sur son bateau.

10. — Iberville fut un capitaine héroïque, la victoire lui souriait sans cesse, il ne connaissait pas la défaite. Il était adoré de ses soldats, qui l'aimaient comme leur père; ils se seraient fait tuer mille fois, plutôt que de s'attirer un blâme de sa part.

11. — Iberville a laissé un nom, dans l'histoire du Canada, qui illustre les Canadiens-Français.

QUESTIONNAIRE — 1. *Que dit-on sur la famille d'Iberville?* 2. *Parlez de ses qualités?* 3. *Quelle expédition entreprit-il en 1686?* 4. *Comment fut-elle organisée?* 5. *Quel en fut le résultat?* 6. *Quelle autre célèbre expédition conduisit-il dix ans plus tard?* 7. *Combien fit-il de prisonniers avec ses hommes?* 8. *De Terre-Neuve où se rendit-il?* 9. *Où mourut Iberville?* 10. *Les soldats l'aimaient-ils?* 11. *Quelle race a-t-il illustré?*

Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu.

Suggestions grammaticales — *L'adjectif numéral.*

Par l'usage des nombres, exercer l'enfant à retenir la dénomination et la définition des adjectifs numéraux.

Dictée — No. 10 et 11 **Exercice de copie** — No. 1, 2, 3.

Leçon de Choses



Médecin



Chirurgien



Pharmacien

64. — POESIE

MERE ET ENFANT

"Je possède, dit la mère,
Deux **bluets**, d'un bleu si doux,
Que ceux des champs sont jaloux.
Qui devine le **mystère**?"

L'enfant dit en riant: "Oh! moi, je m'y connais,
Mes deux yeux sont tes deux bluets.

— J'ai toujours, fraîche et **vermeille**,
Une fleur qui sait parler;
Et sourire et m'appeler,
C'est bien une autre **merveille**.

L'enfant dit, en touchant ses lèvres: "M'y voici,
Ta fleur sait t'embrasser aussi".

— J'ai, sans qu'on y prenne garde,
Un **collier** qui n'est pas d'or;
Mais plus précieux encor;
Mon cou, nuit et jour, le garde.

"Ton collier, dit l'enfant, je ne m'y trompe pas,
Est fait de mes deux petits bras".

— Je possède une autre chose,
Sans laquelle je mourrais;
Quand même je garderais,
Collier, bluet, fleur qui cause. . . .

L'enfant dit, tout **ému** d'amour et de bonheur,
"Cette fois, mère, c'est mon cœur!"

Mme. S. HUE

Les enfants qui pratiquent l'économie, réussiront dans leurs entreprises.

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes
Exercice — Faire rechercher les adjectifs numéraux de cette leçon.

65. — L'ENFANT PRODIGE

VOCABULAIRE

Miséricorde: bonté, indulgence.

Affligé: qui a de la peine.

Etranger: qui n'est pas le nôtre.

Famine: temps où la terre ne produit rien.

Indigence: pauvreté.

Pourceaux: les porcs.

Chère: festin.

Serviteur: celui qui en sert un autre.

Compassion: pitié pour les malheureux.

Sandales: espèce de chaussures à semelles attachées par des lanières.

Repentant: qui regrette ses fautes.

1. — La parabole de l'Enfant Prodigue nous montre avec quelle tendre **miséricorde**, le Seigneur accorde le pardon, aux pécheurs qui se repentent de leurs fautes.

2. — Un homme, dit Jésus-Christ, avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: "Mon père, donnez-moi, je vous prie, la part de votre bien, qui doit me revenir."



3. — Le père, bien qu'**affligé**, partagea son bien entre ses deux enfants.

4. — Le plus jeune, une fois en possession de son héritage, partit pour un pays **étranger**. Là il se fit des amis, qui l'aiderent à dissiper sa fortune, puis l'abandonnèrent.

5. — Sur ces entrefaites, une **famine** survint. Notre jeune homme se vit bientôt réduit à la plus extrême **indigence**.

6. — Il s'engagea au service d'un habitant du pays. Celui-ci le chargea de garder ses **pourceaux**. Le prodigue eut bien désiré se rassasier de la vile nourriture, qu'on donnait à ces animaux, personne ne lui en offrait.

7. — La profonde misère, où il se vit jeté, le fit réfléchir. Il se dit en lui-même: "Combien de serviteurs ont, dans la maison de mon père, du pain en abondance, et moi, je meurs ici de faim."

8. — "Je me lèverai, j'irai trouver mon père et je lui dirai: "Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis pas digne d'être appelé votre fils, traitez-moi seulement comme l'un de vos **serviteurs**."

9. — Il prit donc le chemin de la maison paternelle. Son père, en l'apercevant, fut touché de **compassion**. Il courut à sa rencontre, et se jeta à son cou pour l'embrasser.

10. — "Mon père, lui dit le prodigue, j'ai péché contre le ciel et contre vous, je ne suis plus digne d'être appelé votre fils."

11. — Le père, tout joyeux d'avoir retrouvé son enfant, dit à ses serviteurs: "Apportez promptement la plus belle robe, pour l'en revêtir; mettez-lui un anneau au doigt et des **sandales** aux pieds. Amenez le veau gras et tuez-le; réjouissons-nous et faisons grande **chère**, car mon fils était mort et il est ressuscité; il était perdu et le voilà retrouvé".

12. — Le fils aîné, apprenant cela, fit d'amers reproches à son père, mais celui-ci répondit: "Tout ce qui m'appartient est à vous, mais il fallait bien faire un festin, pour nous réjouir, puisque votre frère était mort et il est ressuscité; il était perdu et il est retrouvé."

13. — Ainsi le Seigneur, pardonne au pécheur **repentant**, qui fait pénitence.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quelle perfection de Dieu nous montre la parabole de l'Enfant prodigue?* 2. *Quelle parole dit un jour à son père le plus jeune des enfants?* 3. *Que fit le père?* 4. *Où alla le jeune homme?* 5. *Que survint-il dans le pays?* 6. *Où s'engagea le prodigue?* 7. *Quelle réflexion se fit-il en lui-même?* 8. *Quelle prière se proposa-t-il de faire à son père?* 9. *Que fit le père en l'apercevant?* 10. *Que dit son fils en l'approchant de lui?* 11. *Qu'est-ce que dit le père à ses serviteurs?* 12. *Le fils aîné fut-il content en apprenant cela?* 13. *Comment le Seigneur traite-t-il le pécheur repentant?*

Suggestion grammaticales — *Adjectif démonstratif.*

Prendre les explications données sur ce genre d'adjectif déterminatif. Faire apprendre ces adjectifs avec leur emploi.

Dictée — No. 10 et 11 **Analyse orale** — Faire analyser oralement les expressions suivantes: Ce livre; cet enfant, ces livres, ces enfants, cette plume.

Leçon de Choses



Lapin



Chat



Porc



Chèvre

Le Seigneur pardonne au pécheur repentant qui fait pénitence

66. — LES ANIMAUX SAUVAGES

VOCABULAIRE

Affamé: qui souffre de la faim.

Fourrure: peau de bête qui sert de vêtement.

Amphibie: qui vit dans l'eau et sur terre.

Venin: poison secrété par certains serpents.

Inoffensif: qui ne cherche pas à nuire.

Tanné: peau transformée en cuir pour la conserver.



tout quand ils sont **affamés**, ou quand ils se voient poursuivis par les chasseurs.

3. — Le Canada est un pays qui possède encore beaucoup d'animaux sauvages. On peut les diviser en deux classes: les animaux sauvages communs ou ordinaires, et ceux qui sont appelés animaux à **fourrure**.

4. — On cite parmi les animaux sauvages ordinaires, qu'on trouve dans notre pays: le caribou, l'orignal, le chevreuil et le lièvre.

5. — Nous possédons comme animaux à fourrure, le castor, la loutre, le renard, la marmotte, le rat musqué, la belette, le pécan, la marte, le raton, la moufette ou bête puante etc.

6. — Les animaux sauvages du Canada qui parfois s'attaquent à l'homme sont: l'ours noir, l'ours gris ou brun, l'ours blanc et le loup.

7. — Dans nos régions froides et glaciales, vivent certains animaux **amphibies**, très recherchés des pêcheurs; ce sont: le phoque ou loup-marin et le morse.

8. — Enfin nous comptons quelques petits animaux qui ne sont qu'à demi-sauvages, tels que: les écureuils, les souris, les rats et les chauves-souris.

9. — Dans les pays tropicaux, se rencontrent d'autres animaux sauvages bien connus, comme par exemple: le lion, l'éléphant, le tigre, la panthère, le singe, la girafe, le rhinocéros, le crocodile, l'hippopotame etc.

10. — La terre possède aussi un grand nombre de serpents, presque tous redoutables par leur force ou leur **venin**; en voici quelques-uns: le boa, le serpent à sonnettes, l'aspic, la vipère.

11. — En fait de serpents, la province de Québec ne renferme guère que des serpents **inoffensifs**, connus sous le nom de couleuvres.

12. — Ces divers animaux sauvages ont chacun leur utilité pour l'homme. Ceux qui lui rendent le plus de services pour l'hiver, ce sont les animaux dont la peau, une fois **tannée**, sert à faire des vêtements de fourrure.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'entendez-vous par animaux sauvages?* 2. *Attaquent-ils l'homme?* 3. *Comment divise-t-on les animaux sauvages de notre pays?* 4. *Quels sont les animaux ordinaires qu'on rencontre dans nos bois?* 5. *Quels sont nos animaux à fourrure?* 6. *Quels sont ceux qui s'attaquent parfois à l'homme chez nous?* 7. *Nommez deux animaux des régions glaciales?* 8. *Quels sont les animaux à demi-sauvages?* 9. *Connaissez-vous quelques-uns des animaux sauvages des pays tropicaux?* 10. *Nommez quelques serpents?* 11. *Quels serpents possède notre province?* 12. *Les animaux sauvages ont-ils quelque utilité pour l'homme?*

*Heureux l'homme qui passe sa vie
au service de Dieu.*

Suggestions grammaticales — *Adjectif possessif.*

Revenir sur la première notion donnée sur cette espèce d'adjectif. En dresser la liste par genre et par nombre au tableau noir.

Exercice — Faire trouver les adjectifs possessifs contenus dans la leçon.

Dictée — No. 9 et 10 **Exercice de copie** — No. 4, 5, et 6

Leçon de Choses



Pape



Evêque



Prêtre

67. — MADEMOISELLE DE VERCHERES

VOCABULAIRE

Exploit: action remarquable.

Sournois: en cachette.

Sur la défensive: être toujours prêt à se défendre.

Canon: arme pour lancer des obus ou des boulets à longue distance.

Manoir: espèce de château.

Remparts: fortifications.

Gentilhomme: qui appartient à la noblesse.

Assailant: celui qui attaque.

1. — Nous allons raconter dans cette leçon, un brillant **exploit** accompli par une jeune fille de quatorze ans, Mademoiselle de Verchères.

2. — C'était dans le temps où les colons étaient sans cesse exposés aux attaques **sournoises** des Iroquois. Ceux-ci se mettaient en embuscades pour surprendre les hommes aux champs, où les soldats qui ne se tenaient pas sur la **défensive**.

3. — Beaucoup de jeunes filles, à cette époque, apprenaient à manier les armes, afin d'être capables de se servir d'un fusil, de tirer du **canon**, dans le besoin.

4. — Un jour, Madeleine se promenait sur le bord du fleuve; les soldats étaient partis en campagne. Tout à coup elle entendit des cris de détresse.

5. — C'était le serviteur du **manoir**, le sieur de Laviolette,



qui lui criait: "Sauvez-vous, mademoiselle, sauvez-vous, voilà les Iroquois".

6. — En effet, un parti de ces sauvages, venait de sortir des bois, pour essayer de pénétrer dans le fort, alors peu défendu.

7. — Madeleine prit la course; les Iroquois se lancèrent à sa poursuite; l'un d'eux parvint même à la saisir, par un mouchoir attaché à son cou. Sans perdre son sang-froid, elle détache le nœud du mouchoir, s'échappe ainsi de son ennemi et parvient à pénétrer dans le fort.

8. — Vite, elle en ferme la porte, puis elle entraîne sur les **remparts** ses deux petits frères, âgés de 10 et de 12 ans. "Combattons jusqu'à la mort, leur dit-elle, les **gentilshommes** ne sont nés, que pour verser leur sang, au service de Dieu et du roi."

9. — Avec quelques vieux serviteurs et ses deux frères, elle se défendit vaillamment pendant huit jours; elle tirait tantôt une pièce de canon, tantôt une autre, pour laisser croire aux **assaillants** que le fort était bien défendu.

10. — Enfin des soldats arrivèrent au secours du fort; Madeleine dit à l'officier: "Monsieur, soyez le bienvenu, je vous rends les armes".

11. — "Mademoiselle, répondit celui-ci, elles sont entre bonnes mains"—Meilleures que vous croyez, répondit l'héroïne.

12. — Une autre fois, en semblable circonstance, elle sauva de la mort le sieur de la Pérade. On lui a élevé une statue, sur le bord du fleuve, à Verchères, son village natal.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est le nom de la jeune fille dont on parle dans cette histoire? 2. En quel temps s'est accompli cet événement? 3. A quoi exerçait-on les jeunes filles en ce temps-là? 4. Qu'arriva-t-il un jour? 5. Quel avertissement cria le serviteur à Mademoiselle de Verchères? 6. Qui arrivait sur elle? 7. Comment parvint-elle à s'échapper? 8. Que fit-elle une fois dans le fort? 9. Comment et avec qui se défendit-elle? 10. Qui arriva enfin? 11. Que répondit l'officier à l'héroïque jeune fille? 12. Qu'a-t-on érigé à Verchères pour rappeler ce souvenir?

Suggestions grammaticales — *Adjectif numéral.*

Rappeler ce qu'on entend par les adjectifs numéraux. Faire trouver des exemples par les enfants eux-mêmes.

Ce qu'il y a de plus prudent dans le danger, c'est d'être courageux.

Leçon de Choses



1 oiseau
1 œuf



2 oiseaux
2 œufs



3 oiseaux
3 œufs



4 oiseaux
4 œufs



5 oiseaux
5 œufs

68. — POESIE

L'ENFANT ET LES OISEAUX

Enfant. — *Que je voudrais comprendre,
Et toujours les entendre!
Oiseaux, vos chants si doux,
Oiseaux, que dites-vous ?*

Oiseaux. — *Nous chantons le bocage,
Et les monts et les fleurs.
Et notre doux ramage,
Est l'écho de nos cœurs.*

E. — *Dites qui vous inspire,
Habitants des buissons ?
D'où vient que tout respire,
La joie en vos chansons.*

- O. — *Sur la branche légère,
Ne vois-tu pas les nids ?
Où, gardés par leur mère,
S'endorment nos petits ?*
- E. — *En jouant sous l'ombrage,
Hélas! pauvres petits;
Les enfants du village,
Vont découvrir vos nids.*
- O. — *Oh! pour nous, point de crainte,
Vois ce feuillage épais;
Qui peut de leur atteinte,
Préserver nos palais.*
- Envoi — *Laisse, enfant, sur la branche,
Le petit nid d'oiseau,
D'herbe et de laine blanche;
Où la mère se penche
Comme sur un berceau.*

C. LAMI

*L'argent est un bon serviteur, mais
un mauvais maître; n'y attachez
pas votre cœur.*

Suggestions grammaticales — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire trouver oralement ou par écrit les adjectifs possessifs, démonstratifs et numéraux de cette leçon.

69. — LE MAUVAIS RICHE

VOCABULAIRE

Richesses: fortune, biens en abondance.

Mendiant: celui qui demande l'aumône.

Ulcère: espèce de plaie.

Abîme: précipice.

Prophète: celui qui prédit l'avenir.

Superflu: ce qui ne nous est pas nécessaire.



1. — Notre-Seigneur parlait souvent au peuple du bon usage des **richesses** et de l'assistance des pauvres. La parabole du Mauvais Riche, renferme sa pensée sur ces deux devoirs du chrétien.

2. — Un homme riche, magnifiquement habillé, s'asseyait tous les jours, à une table splendidement servie.

3. — A sa porte, gisait un **mendiant**, nommé Lazare. Son corps était couvert d'**ulcères**; volontiers il se serait rassasié des miettes qui tombaient de la table du riche, on le chassait dès qu'il faisait mine d'approcher.

4. — Or, le pauvre vint à mourir, son âme fut portée au paradis. Le riche mourut à son tour, il fut enseveli dans l'enfer.

5. — Du milieu des tourments, il leva les yeux, que vit-il ? Lazare, dans le sein d'Abraham.

6. — "Père Abraham, s'écria-t-il, envoyez je vous prie, Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue, car je suis cruellement tourmenté dans ces flammes."

7. — "Mon fils, lui répondit Abraham, souvenez-vous que vous avez été comblé de biens durant votre vie, au lieu que Lazare n'a eu que des maux. Maintenant il est dans la joie et vous dans les tourments. De plus, il y a entre vous et nous, un **abîme** si grand, qu'on essayerait vainement de le franchir".

8. — "Père, reprit le riche, j'ai laissé cinq frères sur la terre; envoyez-leur au moins Lazare, afin qu'il les avertisse, de peur qu'ils ne viennent, eux aussi, dans ce lieu de tourments.

9. — Abraham reprit: "Ils ont les **prophètes**, qu'ils les écoutent".

10. — Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va les trouver, ils feront pénitence".

11. — S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, repartit Abraham, ils ne croiraient pas, lors même qu'un mort ressusciterait".

12. — Mon enfant, ne vous attachez jamais à l'argent, d'une manière déréglée; utilisez votre **superflu** à faire des bonnes œuvres, vous en recueillerez le mérite dans le ciel.

QUESTIONNAIRE — 1. De quelle parabole est-il question dans cette leçon? 2. Comment se traitait l'homme riche? 3. Qui gisait à sa porte? 4. Qu'arriva-t-il à l'un et à l'autre? 5. Que vit le riche, une fois plongé dans l'enfer? 6. Quelle prière fit-il à Abraham? 7. Que lui répondit celui-ci? 8. Qu'ajouta le riche? 9. Quelle réponse lui fit Abraham? 10. Quelle demande fit le riche en faveur de ses frères? 11. Que répondit Abraham là-dessus? 12. Comment faut-il employer son superflu? Pourquoi?

Oh! combien est agréable le retour des oiseaux au printemps.

Suggestions grammaticales — Revision générale du programme étudié.

Les mots et les lettres — Les voyelles et les consonnes.

Exercice oral — Faire nommer les voyelles et les consonnes contenues dans tels ou tels mots de la leçon.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Analyse** — Rechercher les verbes ou les noms des Nos. 6, 7, 8.

Leçon de Choses



Ours



Renard



Loup

70. — LES OISEAUX

VOCABULAIRE

Crin: fil qui provient du poil de certains animaux.

Sautiller: marcher par petits sauts.

Laine: le poil des moutons.

Basse-cour: terrain où s'ébattent les animaux de la ferme.

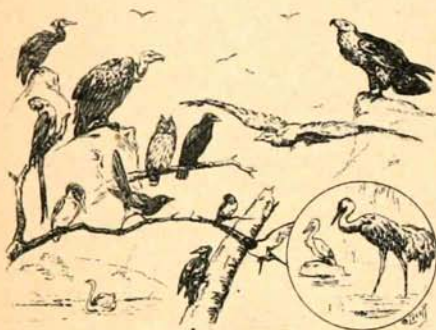
Duvet: les petites plumes des oiseaux.

Bienfaiteur: celui qui rend service.

1. — Les oiseaux sont des animaux couverts de plumes. Ils sont munis de deux pattes, qui leur servent à marcher ou à **sautiller**, et de deux ailes employées pour le vol.

2. — Leur bouche est armée d'un bec, leurs pattes sont formées de quatre doigts, terminés par des ongles.

3. — Les oiseaux se reproduisent par des œufs. Les mères les déposent dans un nid. Les nids des oiseaux sont construits, les uns avec de la terre, du **crin**, des fils de **laine**, d'autres avec des branches, de la mousse ou des plumes.



4. — Quelques-uns se nourrissent d'insectes, de vers, ou de graines; d'autres vivent de poissons ou de la chair d'autres animaux.

5. — Les oiseaux, en général, sont très utiles à l'homme. Parmi eux il en est qui lui fournissent une chair excellente; d'autres nous procurent des œufs. On utilise aussi très souvent le **duvet** de quelques oiseaux.

6. — On divise les oiseaux en trois grandes catégories: les oiseaux domestiques, les oiseaux utiles et les oiseaux nuisibles; ces derniers sont appelés aussi oiseaux de proie.

7. — Les oiseaux domestiques ou de la **basse-cour**, sont ceux qui sont élevés par l'homme; ce sont: le coq, la poule, l'oie, le canard, la dinde, la pintade et le pigeon.

8. — Parmi les petits oiseaux utiles, qui vivent surtout d'insectes, nous possédons au Canada: la mésange, l'hirondelle, la grive, le goglu, la fauvette, l'oiseau bleu, l'oiseau chat et même le moineau.

9. — Les oiseaux de proie sont ceux qui se nourrissent avec la chair d'autres animaux; ils s'emparent parfois de nos oiseaux domestiques. Les aigles dévorent même les petits enfants. On cherche à les détruire.

10. — Les principaux oiseaux de proie sont: l'aigle, le vautour, le milan, l'épervier et le faucon.

11. — La plupart des petits oiseaux se font nos bienfaiteurs. Ils mangent une foule de vers, de limaces, ou de petits insectes qui dévorent nos récoltes. En outre, ils réjouissent nos yeux par la couleur de leur plumage ou de leur vol; ils charment nos oreilles par leurs chants agréables et variés.

12. — Nous devons protéger les petits oiseaux; il ne faut jamais toucher à leurs nids. Au contraire, imitons certaines personnes bienfaitantes, qui élèvent dans les alentours de leurs maisons, des petites constructions artificielles, pour attirer les oiseaux et les faire nicher autour de leurs habitations.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que les oiseaux?* 2. *Comment sont-ils faits?* 3. *Comment se reproduisent-ils?* 4. *Comment se nourrissent les oiseaux?* 5. *Sont-ils utiles à l'homme?* 6. *Nommez les trois grandes divisions des oiseaux?* 7. *Quels sont les oiseaux domestiques?* 8. *Quels petits oiseaux possédons-nous?* 9. *Qu'est-ce qu'on appelle oiseaux de proie?* 10. *Quels sont-ils?* 11. *Comment les petits oiseaux sont-ils les bienfaiteurs de l'homme?* 12. *Quelle doit être notre conduite à l'égard des petits oiseaux?*

*Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.*

Suggestions grammaticales — *Accents.*

Rappeler leur définition et leur usage — Faire distinguer les espèces d'accents employés dans tels ou tels numéros de la leçon.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Exercice de copie** — No. 11 et 12.

Leçon de Choses



Ecureuil,



Chevreuil,



Lièvre



Castor

71. — MADAME D'YOUVILLE

VOCABULAIRE

Inaugurer: commencer une entreprise.

Appellation: nom, dénomination.

Insulter: dire des injures.

Communauté: groupe de religieux, ou de religieuses vivant ensemble.

Zèle: vertu qui porte à travailler au salut des âmes.

Tempéré: ni trop chaud, ni trop froid.



1. — La Vénérable Mère d'Youville après la mort de son époux, arrivée en l'année 1740, consacra le reste de sa vie aux bonnes œuvres. Elle était déterminée à se sacrifier pour la gloire de Dieu.

2. — Elle **inaugura** cette vie nouvelle par la visite des malades dans leurs maisons; bientôt elle en recueillit quelques-uns dans sa propre demeure. En compagnie de quelques autres personnes charitables, elle pourvoyait à tous leurs besoins.

3. — Ces saintes personnes ne tardèrent pas à se revêtir d'un costume religieux, pour devenir les servantes des malades et des pauvres, sous le nom de Sœurs de la Charité. Ces religieuses sont généralement connues au Canada, sous l'**appellation** de Sœurs Grises.

4. — Aux origines de la nouvelle communauté, des personnes influentes, se liguèrent pour empêcher le développement de cette œuvre de bienfaisance et de charité.

5. — Les gens du peuple, qui ne comprenaient pas, tout ce que la vie de ces saintes femmes renfermait d'esprit de sacrifice, ne cessaient de les **insulter** sur la voie publique.

6. — Mais le roi de France ayant autorisé l'existence de la congrégation des Sœurs de la Charité, elles purent vivre librement en **communauté**. Elles se développèrent rapidement, pour le plus grand bien des malades de la colonie.

7. — La Mère d'Youville, non contente d'occuper ses filles au

seul soin des malades, leur ajouta une autre œuvre de charité: le soin des enfants pauvres.

8. — Cette fidèle servante du Seigneur disait: "Toujours à la veille de manquer de tout, nous ne manquons jamais du nécessaire. J'admire chaque jour, la divine Providence, qui se sert de si indignes sujets, pour faire quelque petit bien".

9. — Sa vie entière fut remplie des vertus héroïques, que seuls peuvent inspirer l'amour de Dieu et le zèle du salut des âmes. Elle mérita d'être appelée: "la femme forte de l'Amérique."

10. — Son œuvre, de plus en plus prospère, étend sa bienfaisante influence, non seulement dans les parties **tempérées** du Canada, mais encore dans les régions froides. Là, les Sœurs Grises se dévouent aux soins des pauvres sauvages tombés malades, ainsi qu'à l'éducation des enfants des colons et des Indiens.

QUESTIONNAIRE — 1. A quel travail la mère d'Youville consacra-t-elle sa vie après la mort de son époux? 2. A quelle bonne œuvre surtout se dévoua-t-elle? 3. Est-ce qu'elle s'employa seule au service des malades? 4. Est-ce qu'elle ne rencontra pas des difficultés? 5. Comment le peuple traita-t-il ces saintes filles les premiers jours? 6. Qui est-ce qui autorisa la congrégation nouvelle? 7. De quelle autre œuvre de charité s'occupait la mère d'Youville? 8. Citez une de ses paroles remarquables? 9. Quel nom est-ce qu'on lui donna? 10. Jusqu'où s'étend le zèle des Sœurs Grises de nos jours?

Quiconque met sa pleine et entière confiance en la Providence, ne sera jamais abandonné.

Leçon de Choses



Grenouille



Crocodile



Lézard



Serpent

Suggestions grammaticales. — *Syllabes et mots.*

Rappeler comment sont constitués les mots et les syllabes — Les faire détacher dans quelques mots ou quelques phrases.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Analyse orale** — Faire rechercher les noms avec leur genre et leur nombre dans les Nos. 6, 7 et 8.

72. — POESIE

LE VIEUX PAUVRE

*Donner de son argent aux pauvres, c'est très bien;
Comment faire quand on n'a rien ?
On peut leur montrer qu'on les aime.
Donner son cœur, voilà la charité suprême.
C'est ce que Petit Jean a compris de lui-même.*

*En allant à l'école, il rencontre en chemin
Un bon vieux tout tremblant, qui, son bâton en main,
Allait, chantant d'une voix triste;
Car la misère, hélas! fait que des malheureux
Souvent chantent pour nous quand ils pleurent pour eux!
Ô, Petit Jean n'est pas égoïste,
Il voudrait bien donner quelque chose au vieillard;
Mais Jean n'a pas un liard
"J'ai goûté, se dit-il, d'un pain et d'une pomme;
"Mais lui, qui sait s'il a déjeuné, ce pauvre homme ?
"Comme il tremble! comme il est vieux!
"Comme il marche avec peine! Il ressemble à grand-père".
A cette idée enfin, Jean qui se desespère,
Essuie, avec sa manche en lustrine, ses yeux.
Soudain notre écolier part à toute vitesse,
Aborde le vieux et se baisse.
Le vieillard tout surpris disait: "Que faites-vous ?"
Mais Petit Jean est à genoux:
Il renoue un cordon de la pauvre chaussure;
Le vieux dont la marche est peu sûre,
Aurait pu tomber en effet,
S'il avait mis le pied sur le cordon défait.*

"Petit-Jean, que Dieu te bénisse!

"Que ta mère se réjouisse!

"Un riche peut donner de l'or;

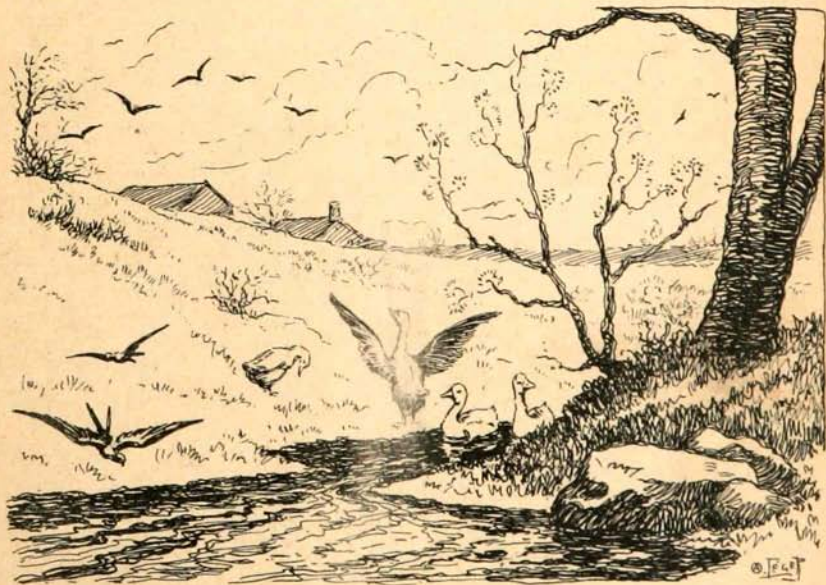
"Toi, tu donnes ton cœur; c'est le plus beau trésor.

J. AICARD

*"Ceci est mon corps, ceci est mon sang,
faites ceci en mémoire de moi."*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire dresser trois listes des mots: la 1^{ère} pour ceux qui ont un ou plusieurs accents aigus; la 2^e pour les accents graves; la 3^e pour les accents circonflexes.



LES ANGES DU PRINTEMPS

Refrain:

L'hiver a fui, la froide bi-se Ne glace plus
 nos petits doigts, Et l'on en-tend souffler la bri-se Le matin
 à travers les bois. Bien douce-ment à notre o-reil-le
 La bri-se fredonne en res-tant; Comme au ber-ceau lorsque som-
 meil-le Et rê-ve le pe-tit en-fant.

| | |
|---|---|
| <p>La brise est l'haleine des anges, Qui se promènent dans les airs; Et dont les nombreuses phalanges, Chassent les frimas des hivers,</p> | <p>Messagers de la providence, Ils viennent à nous souriant; Ils nous apportent l'espérance, Ce sont les anges du printemps.</p> |
|---|---|

Pieux gardiens de la nature,
 Vous du printemps, anges bénis;
 Que notre âme demeure pure,
 Comme une fleur du paradis!



— TROISIEME PARTIE —



AVRIL

73. — LA CENE

VOCABULAIRE

| | |
|---|---|
| Pâque: fête des Juifs ordonnée par Dieu. | Trahir: livrer un ami à ses ennemis. |
| Ceindre: mettre autour des reins. | Rémission: pardon des péchés. |

1. — Le Jeudi-Saint, la veille de sa mort, Jésus avait envoyé Pierre et Jean à Jérusalem pour préparer la pâque. Les deux apôtres accomplirent fidèlement leur mission.

2. — Le soir venu, le Sauveur avec ses disciples se rendit au Cénacle. C'était une belle salle meublée et ornée. C'est là que Notre Seigneur et ses apôtres célébrèrent la **pâque**, comme l'ordonnait la loi de Moïse.

3. — Après la pâque, Jésus se disposa à instituer le grand sacrement de la Sainte Eucharistie. Il se lève de table, verse de l'eau dans un bassin, se **ceint** d'un linge et lave les pieds de ses apôtres.

4. — L'intention du Sauveur dans cette cérémonie, était d'enseigner à ses apôtres et à tous les chrétiens, la nécessité de la vertu d'humilité, comme aussi de nous faire comprendre, avec quelle pureté d'âme, il faut nous approcher de la sainte table pour communier.



5. — Le Seigneur se remit ensuite à table, avec ses disciples. Tandis qu'ils mangeaient, Jésus leur dit: "Je vous le dis en vérité, l'un de vous me **trahira.**"

6. — Tous en furent fort affligés; chacun d'eux lui demande aussitôt: "Est-ce moi, Seigneur?" Il leur répondit: "L'un des douze, qui mange

avec moi, me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui est écrit; mais malheur à l'homme, par qui il sera livré! Il vaudrait mieux pour lui, qu'il ne fût jamais né!

7. — Judas demande à son tour: "Maître, est-ce moi". — Vous l'avez dit, lui répondit Jésus, à voix basse.

8. — Jésus prit ensuite du pain, le bénit, le rompit et le distribua à ses disciples en disant: "Prenez, **CECI EST MON CORPS**, qui sera donné pour vous. Et il ajouta: "Faites ceci en mémoire de moi".

9. — Il prit de même la coupe, et ayant rendu grâces, il la leur distribua en disant: "Buvez en tous car **CECI EST MON SANG**, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour beaucoup, pour la **rémission** des péchés.

10. — Dans cette sublime cérémonie, Jésus-Christ réalisa la promesse qu'il avait faite aux Juifs, l'année précédente, lorsqu'il avait annoncé qu'il leur donnerait un pain vivant, descendu du ciel, et qui ne serait autre que lui-même.

11. — Par les paroles: **Faites ceci en mémoire de moi**, il a donné à ses apôtres, et il communique à leurs légitimes successeurs, le pouvoir de renouveler le prodige de changer le pain en son corps, et le vin en son sang.

12. — Jésus a institué le sacrement de l'Eucharistie, pour se faire la nourriture spirituelle de nos âmes, et pour nous aider dans le voyage de la vie, qui nous conduit du temps à l'éternité.

QUESTIONNAIRE — 1. *Quels apôtres Jésus envoya-t-il à Jérusalem*

pour préparer la pâque? 2. Où se rendit Jésus ce soir-là? Pourquoi faire? 3. Que fit Notre Seigneur après le repas de la pâque? 4. Pourquoi fit-il cette cérémonie? 5. Qu'annonça ensuite Jésus à ses apôtres? 6. Quelle réflexion ajouta Notre Seigneur? 7. Que dit Jésus à Judas? 8. Que fit ensuite le divin Maître? 9. Quelles paroles prononça-t-il, quand il tenait la coupe? 10. Quelle promesse réalisa alors Notre Seigneur? 11. Quel pouvoir donna Jésus à ses apôtres à ce moment? 12. Pour quelles raisons Jésus-Christ a-t-il institué la sainte Eucharistie?

*Petit poisson deviendra grand,
Pourvu que Dieu lui prête vie*

Suggestions grammaticales. — *L'article.*

Rappeler les deux espèces d'articles, les faire nommer avec le genre et le nombre; indiquer leur emploi.

Dictée — No. 3 et 4. **Analyse** — Faire rechercher les articles simples et les articles composés renfermés dans les Numéros 9, 10, 11 et 12 de la leçon.

Leçon de Choses



Canard



Pintade



Dinde



Oie

74. — LES POISSONS

VOCABULAIRE

Aquatique: qui vit dans l'eau.

Nageoires: parties du poisson qui lui servent à se déplacer dans l'eau.

Ecailles: petites lamelles dures qui recouvrent le corps des poissons.

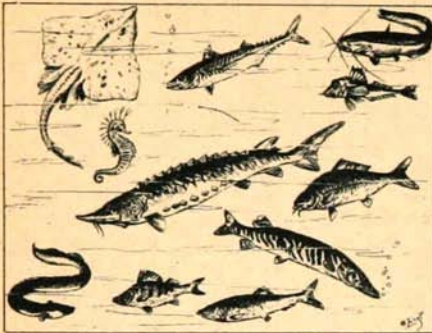
Aérien: qui vit dans l'air.

Animalcules: très petits insectes.

Branchies: organe de respiration des poissons.

Peupler: habiter en grand nombre le même lieu.

1. — Dans les eaux des rivières, des fleuves et de l'Océan, il



y a beaucoup d'animaux vivants; on les appelle les poissons. Les poissons sont des animaux **aquatiques** tandis que les oiseaux sont des animaux **aériens**.

2. — Les poissons n'ont pas le sang chaud, comme les animaux qui vivent sur la terre. Quand vous prenez un poisson vivant, avez-vous jamais

remarqué qu'il est froid!

3. — Pour se déplacer dans l'eau, les poissons n'ont ni pattes, ni ailes; mais ils sont munis de **nageoires**. Ils en ont sur le dos, sous le ventre; leur queue elle-même se termine en nageoire.

4. — Leur peau, au lieu d'être recouverte de poils, ou de plumes, est garnie d'écailles multicolores.

5. — Les poissons se nourrissent d'**animalcules** en suspension dans l'eau, de vers ou d'autres insectes; quelques-uns comme le requin et le brochet sont de grands mangeurs d'autres poissons. Ils respirent par des **branchies**.

6. — Il y a des poissons qui vivent dans l'eau douce des rivières et des lacs, et des poissons qui vivent dans la mer.

7. — Parmi les poissons d'eau douce qui **peuplent** nos rivières et nos lacs, on trouve: la truite, la carpe, le doré, la perche, l'achigan, l'anguille, le brochet, la barbotte, la ouananiche et le saumon.

8. — Les poissons de mer les plus connus sont: la morue, le hareng, le thon, la sardine, le maquereau, le flétan, l'esturgeon et le requin.

9. — La chair d'un très grand nombre de poissons est bonne à manger; l'homme s'en sert pour sa nourriture. Elle est aussi nourrissante en général, que la chair des animaux terrestres.

10. — Sur les bords de la mer et des fleuves, il y a des gens qui gagnent leur vie, en se livrant à la pêche; on les appelle des pêcheurs.

11. — Les poissons capturés et destinés à être transportés à de grandes distances sont vidés et salés; quelquefois on les fait sécher.

Quelques-uns sont expédiés vivants avec de la glace.

12. — Le Canada est un des pays les plus renommés du monde pour ses pêcheries.

QUESTIONNAIRE — 1. Comment appelle-t-on les animaux qui vivent dans l'eau? 2. Les poissons ont-ils le sang chaud? 3. Comment se déplacent-ils dans l'eau? 4. Est-ce que leur peau est recouverte de poils ou de plumes? 5. Comment se nourrissent-ils? 6. Comment divise-t-on les poissons? 7. Nommez les poissons d'eau douce du Canada? 8. Quels sont les poissons de mer que vous connaissez? 9. La chair des poissons est-elle bonne à manger? 10. Comment appelle-t-on les gens qui se livrent à la pêche? 11. Comment conserve-t-on les poissons destinés à être transportés au loin? 12. Le Canada possède-t-il beaucoup de pêcheries.?

Il faut savoir tenir un juste milieu entre la prodigalité et l'avarice.

Suggestions grammaticales. — *Le nom.* Rappel de la définition.

La suggérer par des exemples pour ceux qui l'auraient oubliée. Faire trouver les noms contenus dans la leçon.

Dictée — No. 9 et 10. **Exercice de copie** — No. 6, 7 et 8.

Leçon de Choses



Grive



Perdrix



Hirondelles



Pigeon

75. — EXIL DES ACADIENS

VOCABULAIRE

Serment: promesse de fidélité.
Crime: action digne de châtement.
Cerner: entourer de toutes parts.
Entasser: mettre sans ordre.

Confisquer: prendre les biens de quelqu'un.
Proclamation: nouvelle rendue publique.

1. — Les Anglais, quand ils se furent emparés des forts Gaspareau et Beauséjour en 1755, conquête qui leur livra l'Acadie voulurent obliger les Acadiens, à prêter un **serment** contraire à leur foi.

2. — Rester catholiques de croyance, demeurer Français de cœur, voilà tout le **crime** que les Anglais reprochèrent aux Acadiens, pour eux, il n'y avait pas de plus grand crime.

3. — Lorsque les Acadiens eurent refusé de prêter le serment demandé, les troupes anglaises vinrent **cerner** le village de Grand Pré.

4. — Le colonel Winslow invita, par une proclamation, les vieillards, les jeunes gens et jusqu'aux enfants de dix ans, à se réunir dans leur église, pour y recevoir certaine communication du gouvernement.



5. — Plus de cinq cents hommes répondirent à cet appel. Là, Winslow leur fit savoir qu'ils étaient prisonniers de guerre, que leurs biens et leurs terres étaient **confisqués**.

6. — Le 10 septembre, ces pauvres gens furent embarqués sur des vaisseaux de guerre. Les officiers ne s'inquiétèrent en aucune façon, des liens de parenté ou d'affection.

7. — Les femmes, repoussées de leurs époux, n'eurent d'autre ressource, que de se jeter à genoux, pour supplier Dieu, de protéger les êtres chéris, dont on les séparait par la force des armes.

8. — Ce petit peuple héroïque, fut ainsi **entassé** sur des navires, et transporté dans des colonies anglaises de l'Amérique du Nord.

9. — Quelques-uns des Acadiens, qui avaient réussi à se cacher le long des rivières, en compagnie de l'abbé Le Guerne, le dernier missionnaire de l'Acadie, perpétuèrent la race de ces héros.

10. — D'autres familles, venues des îles Saint-Pierre et Mique-

lon, contribuèrent à former avec les premiers, le noyau qui s'est développé par la suite.

11. — De nos jours, les Acadiens sont très nombreux dans leur ancienne patrie, devenue la Nouvelle-Ecosse; ils sont aussi assez répandus dans le Nouveau-Brunswick.

QUESTIONNAIRE — 1. A quoi les Anglais voulurent-ils obliger les Acadiens? 2. Quel crime prétendu leur reprochaient-ils? 3. Que firent les troupes anglaises alors? 4. Où furent invités à se réunir les vieillards et les jeunes gens? 5. Quelle nouvelle leur fit-on savoir dans leur église? 6. Comment furent embarqués les Acadiens? 7. Quelle prière firent les femmes? 8. Où les transporta-t-on? 9. Que firent ceux qui échappèrent à l'exil? 10. Qui leur aida à reconstituer leur race? 11. Dans quelles provinces se rencontrent les descendants des Acadiens?

*Ceux qui pieusement sont morts
pour la patrie,
Ont droit qu'à leur tombeau, la
foule vienne et prie.*

Suggestions grammaticales. — *Nom commun et nom propre.*

Reprendre les explications données précédemment sur la distinction entre ces deux espèces de noms, et la différence à établir entre eux. Rappeler la définition propre à chaque espèce.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Analyse** — Faire rechercher les noms communs que renferme la leçon.

Leçon de Choses



Hibou



Chauve-souris



Chouette

76. — POESIE

L'ANGE ET L'AME

Un chérubin dit un jour à mon âme:
 "Si tu savais la beauté de mon ciel,
 "Si tu savais les purs rayons de flamme,
 "Que sur mon front **projette** l'Eternel."
 — Je répondis à l'archange céleste:
 "Tu vois ton Dieu plus brillant que le jour,
 "D'un Dieu caché, sur un autel modeste,
 Sais-tu l'amour!"

L'ange reprit: "Sais-tu ma joie immense,
 "De contempler en face un Dieu si beau?
 "Pour moi le ciel tous les jours recommence,
 "Et tous les jours mon bonheur est nouveau."
 — Je répondis: "Sais-tu ce que c'est l'**hostie**,
 "Toi dont le cœur ne s'est point égaré;
 "Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie,
 As-tu pleuré!"

Le chérubin voulut parler encore,
 "Sais-tu, dit-il, mon aliment divin?
 "Aimer, servir, le grand Dieu que j'adore,
 "M'unir à Lui, voilà mon doux **festin**."
 — Je répondis au lumineux archange:
 "Tu te nourris de la Divinité,
 Mais l'humble pain, que j'adore et je mange,
 L'as-tu goûté?"

O chérubin de la sainte **patrie**,
 Louons ensemble un Dieu si bon pour nous;
 A toi le ciel, à moi l'Eucharistie,
 Notre partage à tous deux est bien doux.

MGR. BORDERIES

*L'honneur, aux nobles cœurs, est
 plus cher que la vie.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire dresser en deux listes détachées, les noms communs et les noms propres de cette leçon.

77. — LA PASSION DE JESUS-CHRIST

VOCABULAIRE

Veiller: tenir compagnie à quelqu'un pendant la nuit.

Agonie: souffrances endurées au moment de la mort.

Fourreau: étui d'un sabre ou d'une épée.

Affubler: revêtir d'un habit méprisable.

Grand-prêtre: chef religieux chez les Juifs.

Majesté: puissance, grandeur.

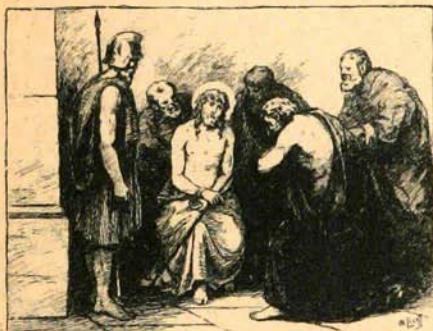
Scélérat: grand criminel.

Jurer: Affirmer avec serment.

Désespoir: perte de l'espérance.

César: titre donné aux empereurs romains.

— I —



1. — La nuit même de la dernière Cène, commencèrent pour Notre-Seigneur les douleurs de sa passion, qui devaient se terminer par sa mort sur la croix.

2. — Jésus étant arrivé au jardin des Oliviers, ressentit une tristesse mortelle. Il se mit à genoux et fit cette prière: "Mon Père, éloignez de

moi, ce calice. *Néanmoins que ma volonté ne se fasse pas, mais la vôtre.*"

3. — Pierre, Jacques et Jean, restés à quelque distance du Sauveur, s'étaient endormis. Jésus vint vers eux et dit à Pierre: "Eh quoi, vous n'avez pu **veiller** une heure avec moi! *Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation.*"

4. — Jésus retourna pour continuer sa prière. Il était en proie à une **agonie** mortelle; il suait le sang qui coula jusqu'à terre. Deux fois encore il renouvela la même prière. Un ange parut pour le fortifier.

5. — "L'heure est venue, dit-il enfin à ses apôtres, où le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons, celui qui doit me livrer est près d'ici."

6. — Judas, le traître, parut accompagné de soldats et de gens

armés. Il leur avait donné ce signe: "Celui que je baiserais, c'est celui que vous cherchez; saisissez-le." Il s'approcha de Jésus et l'embrassa disant: "Maître, je vous salue."

7. — "Mon ami, qu'es-tu venu faire ici, lui dit Jésus. Quoi, Judas, tu trahis le Fils de l'homme par un baiser! Le Sauveur dit alors à cette troupe: "Qui cherchez-vous?" — Jésus de Nazareth! — C'est moi.

8. — A ces mots, ils furent tous renversés par terre — "Si c'est moi que vous cherchez, reprit Jésus, laissez aller ceux-ci." Ses ennemis, à ce moment, se jetèrent sur lui et l'arrêtèrent.

9. — Pierre, tirant son épée, frappa et coupa l'oreille d'un des serviteurs du **grand-prêtre**. "Remettez votre épée dans le **fourreau**" dit Jésus, et il guérit l'oreille blessée. — Alors les apôtres s'enfuirent.

10. — Jésus fut conduit lié et **garrotté** chez Anne, puis chez Caïphe le grand-prêtre. Ses ennemis cherchaient des faux témoins, afin de trouver en lui, une cause de condamnation à mort.

11. — Enfin Caïphe dit au Sauveur: "Je vous commande, au nom du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Chist, le Fils de Dieu?"

12. — "Vous l'avez dit, je le suis. Et je vous déclare, qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite de la **majesté** de Dieu, venant sur les nuées du ciel."

13. — "Il a blasphémé, s'écria le grand-prêtre, en déchirant ses habits. Que vous en semble.— Tous dirent: "Il mérite la mort."

14. — Pierre avait suivi le divin Maître de loin, il entra dans la cour. Une servante lui dit: "Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth" — "Femme, je ne le connais point" répondit-il.

15. — Trois fois, Pierre renia son maître, **jurant** qu'il ne le connaissait point. — Le Sauveur, en passant, jeta sur lui un regard de tendre reproche. Pierre comprit sa faute; il sortit et pleura amèrement.

— II —

16. — A la pointe du jour, les Juifs conduisirent Jésus à Pilate

gouverneur de la Judée, pour obtenir de lui qu'il le condamnât à



la mort de la croix.

17. — Alors, Judas, voyant que son maître allait être condamné, fut pris de **désespoir** ; il jeta l'argent de sa trahison dans le temple, sortit et alla se pendre.

18. — Devant Pilate, les Juifs accusèrent Jésus de toutes sortes de crimes. Ce gouverneur comprit bien vite que Jésus était innocent ; il le renvoya à Hérode roi de la Galilée.

19. — Hérode n'obtint pas un seul mot de Jésus. Trompé dans son attente, cet impie méprisa le Sauveur, le fit **affubler** d'une robe blanche, comme un fou, et le renvoya à Pilate.

20. — Celui-ci dit aux Juifs : "Je n'ai trouvé cet homme coupable d'aucun crime. Hérode ne l'a pas condamné, je le renverrai après l'avoir fait châtier."

21. — Il essaya d'autre part, un moyen de sauver Jésus. Il le mit en parallèle avec un **scélérat** nommé Barrabas. — Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre, demanda-t-il aux Juifs ?

22. — Barrabas, dirent-ils. — Que ferai-je de Jésus ? — Crucifiez-le. — Mais quel mal a-t-il fait ? — Crucifiez-le, crucifiez-le. — hurlaient ces furieux.

23. — Pilate fit flageller Jésus. Les soldats chargés de cette besogne ne s'en contentèrent pas. Ils lui mirent aussi une couronne d'épines entrelacées sur la tête et un lambeau d'écarlate en guise de manteau royal, sur les épaules. Ensuite ils s'amuserent de lui, en lui crachant au visage et en le frappant sur la tête avec un roseau.

24. — Jésus endura tous ces tourments, sans prononcer une seule parole de plainte ; il voulait nous enseigner la patience.

25. — Pilate, l'ayant vu en cet état, le présenta au peuple en disant : "Voilà l'homme !" — Otez-le du monde. Crucifiez-le. Il doit mourir, puisqu'il s'est fait passer pour le Fils de Dieu. Si vous le relâchez, vous n'êtes point l'ami de **César**."

26. — Pilate, craignant de perdre sa place, rendit contre Jésus une sentence qui le condamnait à mourir crucifié.

27. — Aussitôt ses ennemis le chargèrent d'une pesante croix; ils le conduisirent au Calvaire et le crucifièrent entre deux voleurs. C'était le Vendredi-Saint.

28. — Jésus fut crucifié sur le milieu du jour. Il priait disant: "Mon Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font". Vers trois heures du soir, il jeta un grand cri et expira.

29. — A l'instant même le soleil s'obscurcit, la terre se couvrit, de ténèbres, le voile du temple se déchira du haut en bas, les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent, des morts ressuscitèrent et apparurent dans Jérusalem.

30. — A la vue de ces prodiges, les soldats et leur centurion se dirent: "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu."

QUESTIONNAIRE — 1. *Quand commença la passion de Jésus?* 2. *Où Jésus se rendit-il après la Cène? Quelle était sa prière?* 3. *Quelle parole Jésus dit-il à Pierre?* 4. *Qu'est-ce qui arriva pendant son agonie?* 5. *Que dit Jésus après sa prière?* 6. *Qu'est-ce qui arriva en ce moment?* 7. *Quelle parole Jésus dit-il à Judas?* 8. *Que firent les soldats?* 9. *Comment se conduisit Pierre?* 10. *Où fut conduit Jésus?* 11. *Que lui demanda Caïphe?* 12. *Que lui répondit Jésus?* 13. *Quelle réflexion fit alors le grand-prêtre?* 14. *Où était Pierre?* 15. *Quel péché commit-il alors?* 16. *Où les Juifs conduisirent-ils Jésus?* 17. *Qu'est-ce que fit Judas alors?* 18. *Pilate reconnut-il l'innocence de Jésus?* 19. *Comment Hérode traita-t-il le Sauveur?* 20. *Quelle parole, dit Pilate aux Juifs, au retour de Jésus?* 21. *Quel moyen employa-t-il pour le sauver?* 22. *Quels cris poussèrent les Juifs?* 23. *A quel tourment Pilate commença-t-il par condamner Jésus?* 24. *Comment Jésus souffrit-il ces tourments?* 25. *Par quelle parole Pilate présenta-t-il Jésus au peuple ensuite? Que répondirent les Juifs?* 26. *Que fit alors Pilate?* 27. *Où fut crucifié le Sauveur?* 28. *Quelle prière Jésus fit-il sur la croix?* 29. *Qu'arriva-t-il au moment de sa mort?* 30. *Quelle réflexion fit le centurion?*

Notre Seigneur s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort de la croix.

Suggestions grammaticales. — *Le genre dans les noms.*

Au moyen d'exemples concrets, rappeler aux élèves ce qu'on entend par le masculin et par le féminin — Emploi de l'article en rapport.

Dictée — No. 28, 29, 30. **Analyse** — Faire relever les noms masculins et les noms féminins de la 1^{ère} ou de la 2^e partie de la leçon.

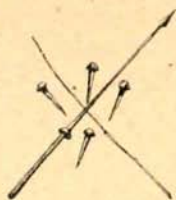
Leçon de Choses



Couronne d'épines



Fouet



Lance, Clous, Roseau



Croix

78. — LES VEGETAUX

VOCABULAIRE

Rameau: petite branche.

Prairie: terrain rempli d'herbes pour l'élevage des bestiaux.

Textile: qui sert à faire de la toile.

Arbrisseau: petit arbre.

Vénéneux: qui renferme du poison.

Pulpe: espèce de pâte de bois que l'on transforme en papier.



1. — Après avoir étudié les animaux, il convient de se livrer à l'étude des plantes. Les animaux naissent, sentent, vivent et meurent; les plantes germent, croissent et meurent, mais elles ne sentent pas.

2. — Les principales parties dont se composent les plantes et les arbres sont: les racines, la tige, les branches, qui se

divisent souvent en **rameaux**; les feuilles, les fleurs et les fruits.

3. — Beaucoup de plantes et d'arbres sont fort utiles à l'homme telles que: les céréales, le blé, l'avoine, l'orge, le riz, le maïs ou blé d'Inde; les plantes **textiles** comme le lin et le chanvre; les plantes alimentaires ou les légumes telles que: la pomme de terre, la tomate, la carotte, le chou, l'oignon, le poireau et la laitue.

4. — Quelquefois les plantes ne sont constituées, que de parties tendres; on les appelle les plantes herbacées, telles sont les différentes plantes qui croissent dans les **prairies**.

5. — D'autres plantes ont une tige et des branches, formées d'un tissu solide et résistant nommé le bois; ce sont les **arbrisseaux** et les arbres.

6. — Les arbres eux-mêmes sont divisés, selon leur emploi et leur utilité, en arbres fruitiers, comme le pommier, le cerisier, le poirier, le pêcher, l'amandier, l'oranger, le bananier etc; et en arbres forestiers, tels que l'érule, le chêne, le merisier, le pin, le bouleau, l'épinette, l'orme, le noyer, le sapin, le frêne, le hêtre, le saule etc.

7. — Les arbres fruitiers nous fournissent des fruits très variés et savoureux, quand ils sont mûrs. Certains fruits dans la nature sont malsains, et même **vénéneux**.

8. — Les arbres forestiers nous procurent du bois de construction dont on fait des maisons, des bateaux; du bois de chauffage pour la cuisson de nos aliments et l'entretien de la chaleur dans nos habitations; du bois de **pulpe** pour fabriquer du papier.

9. — La sève de l'érule nous fournit un sirop et un sucre très appréciés; celle du pin ou du sapin nous donne de la résine; enfin celle de certains arbres des pays tropicaux fournit le caoutchouc.

10. — Admirons quelle magnifique variété, la Providence a répandue dans le monde des plantes et des arbres. Leur feuillage et leurs fleurs charment nos regards, leurs fruits approvisionnent nos tables de desserts variés; leurs tiges nous rendent, par les divers usages auxquels l'homme les emploie, d'immenses services.

QUESTIONNAIRE — 1. Quelle différence remarque-t-on entre les animaux et les plantes? 2. Quelles sont les principales parties d'une plante? 3. Nommez les céréales. 4. Qu'appelle-t-on plantes herbacées? 5. Comment appelle-t-on le tissu solide des arbres? 6. Comment est-ce qu'on divise les arbres? 7. Que nous fournissent les arbres fruitiers? 8. Et les arbres forestiers? 9. Nommez des produits particuliers à certains arbres. 10. Que devons-nous admirer au sujet des plantes et des arbres?

Employez bien le temps présent, car le temps perdu ne se rattrape jamais.

Suggestions grammaticales — *Le nombre dans les noms.*

Rappeler au moyen d'exemples concrets l'idée de **singulier** et l'idée de **pluriel** — Exercice — Faire dresser deux colonnes, l'une contenant les noms singuliers et l'autre les noms pluriels de la leçon.

Dictée — No. 6 et 7. **Exercice de copie** — No. 3, 4 et 5.

Leçon de Choses

Blé,



Seigle



Avoine



Blé d'Inde



Riz

79. — BATAILLE DE CARILLON**VOCABULAIRE**

Envahir: pénétrer dans un pays pour le conquérir.

Retranchement: abri fortifié.

Tronc: la tige principale d'un arbre.

Milicien: soldat pour une période de temps.

Relique: chose glorieuse ou vénérée que l'on conserve avec soin.

Infructueux: sans résultat.

1. — C'était pendant la terrible guerre de sept ans qui devait se terminer par la perte du Canada pour la France.

2. — En 1758 Montcalm s'était retranché à Carillon, pour attendre l'armée anglaise, commandée par Abercomby. Cette armée devait **envahir** le Canada par le lac Champlain.

3. — Les soldats de l'armée française avaient travaillé plusieurs jours à construire des **retranchements** avec des abattis pour s'y abriter et attendre l'ennemi, obligé de passer par là.

4. — Pour nuire aux assauts de l'ennemi, les retranchements avaient été faits de **troncs** d'arbres, dont les branches apointées étaient tournées en dehors.

5. — Le 8 juillet, vers le milieu du jour, l'armée ennemie attaqua sur quatre colonnes. Pendant trois heures les soldats anglais et les montagnards écossais, qui composaient la première colonne d'assaut avec acharnement sur les retranchements français.



6. — Les Français attendent l'arrivée des soldats ennemis à 45 pas, puis ils tirent à bout portant; les colonnes anglaises plient, vont se reformer et reviennent jusqu'à six fois à la charge. Les grenadiers écossais se font hacher sur place.

7. — Le dernier assaut se montre aussi **infructueux** que

tous les autres. Enfin vers les sept heures du soir, Abercombray découragé, fait retirer les troupes.

8. — Le général anglais, désespérant d'obtenir le succès, battit en **retraite** pendant la nuit. Il avait perdu 1800 hommes, dont 25 officiers, tandis que Montcalm, n'eut à déplorer que 500 pertes de vies.

9. — L'armée anglaise forte de quatorze mille hommes, avait donc lutté en vain, contre l'armée française forte de quatre mille soldats et de quelques centaines de **miliciens**.

10. — Aussi Montcalm eut lieu de se glorifier de sa brillante victoire; sa modestie la fit attribuer à ses troupes. "Ah! quelles troupes que les nôtres! Je n'en ai jamais vues de pareilles," écrivait-il le soir de cette glorieuse journée.

11. — Le drapeau de Carillon est conservé à Québec; les Canadiens sont fiers de cette vieille **relique**, trouée par les balles.

QUESTIONNAIRE — 1. Pendant quelle guerre eut lieu la bataille de Carillon? 2. Pourquoi Montcalm s'était-il retranché à Carillon? 3. Pourquoi les Français avaient-ils construit leurs retranchements? 4. Comment les avaient-ils disposés? 5. Quel jour fut livrée cette bataille? 6. Donnez le détail de l'attaque? 7. Les Anglais furent-ils heureux dans leurs assauts? 8. Combien d'hommes perdit l'armée anglaise? Et l'armée française? 9. Combien de soldats comptait chacune des armées? 10. Quelle parole écrivit Montcalm le soir de sa victoire? 11. Où se trouve le drapeau de Carillon?

Les voleurs, les impudiques, les ivrognes, ne rentreront point dans le royaume des cieux.

Suggestions grammaticales. — *Nom commun et nom propre.*

Remémorer la définition de chacune de ces espèces de nom — Faire relever la liste des noms de choses contenues dans la classe, ainsi que la liste des élèves en totalité ou en partie.

Dictée — N^o. 2, 3, 4. Exercice de copie — No. 9, 10 et 11.

Leçon de Choses



Pommes



Poires



Raisin



Gland



Pomme de pin

80. — POESIE

A NOTRE-DAME DES CHAMPS

*Vierge Marie, ô Mère Immaculée,
Gardez nos champs, nos bois et nos hameaux;
Cultivateurs de l'humaine vallée,
Nous vous offrons nos rustiques travaux.*

*A nos printemps, ô céleste rosée,
Versez la joie et la fécondité;
Que par l'hiver, la plaine reposée,
Germe les fleurs, l'espoir et la beauté.*

*De nos étés, détournez la tempête,
Vierge d'août, gardez les moissonneurs;
Et tous iront au jour de votre fête,
Vous rendre grâce et chanter vos grandeurs.*

*Dorez la feuille au soleil de septembre,
Donnez aux fruits leur parfum savoureux;
Et quand la brume annoncera décembre,
Préservez-nous des hivers rigoureux.*

*Au Dieu d'amour, en son Eucharistie,
Nous fournissons et le pain et le vin;
Obtenez-nous, ô Mère de l'hostie,
De nous asseoir à son banquet divin.*

*Quand notre corps, retournera poussière,
Ira dormir à l'ombre du saint lieu,
Prenez notre âme, ô bienheureuse Mère,
Et portez-la vous-même à l'Enfant-Dieu.*

MARQUIS de SÉGUR

*Le travail éloigne de nous trois
grands maux: le vice, l'ennui et
le besoin.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

81. — LA RESURRECTION

VOCABULAIRE

Sépulcre: Où l'on enterre un mort.

Eclair: éclat de lumière vive qui précède la foudre.

Publier: faire connaître, dévoiler.

Frayeur: crainte, peur.

Village: groupe de maisons.

Prouver: montrer que ce que l'on dit, est vrai.

1. — Le troisième jour après sa mort, Jésus-Christ, ainsi qu'il l'avait annoncé, réunit son âme à son corps, et sortit vivant et glorieux du **sépulcre**. C'est ce que nous appelons le grand miracle de sa résurrection.

2. — Ce miracle fut accompli de grand matin, le jour de Pâques.

3. — Au même instant la terre trembla. Un ange, descendant du ciel, renversa la pierre du sépulcre et s'assit dessus. Son visage était brillant comme un **éclair**, et son vêtement aussi blanc que la neige.

4. — A sa vue les gardes, saisis de **frayeur**, restèrent comme morts. Quand ils eurent repris leurs sens, ils s'enfuirent et allèrent porter aux princes des prêtres, la nouvelle de ce qui venait d'arriver.



5. — Ceux-ci, après s'être entendus avec les anciens, remirent aux soldats, une grosse somme d'argent, en leur disant: "Vous **publierez** partout que les disciples de Jésus sont venus la nuit, et ont enlevé son corps pendant que vous dormiez."

6. — Le jour même de sa résurrection, Jésus apparut aux saintes femmes, calma leur frayeur et leur dit: "Ne craignez point; allez dire à mes frères, qu'ils se rendent en Galilée; c'est là qu'ils me verront."

7. — Il se montra encore le même jour à deux disciples, qui se rendaient au **village** d'Emmaüs.

8. — Le soir du jour de Pâques, au moment où les apôtres prenaient leur repas au Cénacle, Jésus parut au milieu d'eux. Il les salua en disant: "**La paix soit avec vous.**"

9. — Les apôtres troublés croyaient voir un esprit: "Pourquoi ce trouble, ajouta le Sauveur, voyez mes mains et mes pieds. Avez-vous quelque chose à manger?" Il mangea, en effet, en leur présence.

10. — Ensuite il leur dit une seconde fois: "**La paix soit avec vous.**" Puis il souffla sur eux et ajouta: "**Recevez le Saint-Esprit, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.**"

11. — Jésus demeura encore quarante jours sur la terre, après sa résurrection; c'était pour **prouver** à ses apôtres et à ses disciples qu'il était bien ressuscité, et pour achever de les instruire.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'arriva-t-il le troisième jour?* 2. *Quel nom porte ce jour?* 3. *Qui renversa la pierre?* 4. *Que firent les gardes?* 5. *Que leur dirent les Anciens?* 6. *A qui Jésus apparut-il d'abord?* 7. *A quels disciples se montra-t-il encore?* 8. *Les apôtres le virent-ils?* 9. *Quelles paroles leur dit Jésus?* 10. *Quelles paroles ajouta-t-il?* 11. *Combien de temps Jésus demeura-t-il encore sur la terre?*

Suggestions grammaticales. — *Le genre dans les noms.*

Reprendre les explications intuitives données une première fois, pour apprendre aux élèves à distinguer les deux genres masculin et féminin.

Dictée — No. 6, 7 et 8. **Analyse orale** — Faire rechercher les noms masculins et les noms féminins de la leçon.

*Tout ce que vous deliez sur la terre
sera delié dans le ciel.*

Leçon de Choses



Banc



Chaise



Fauteuil



Berceuse

82. — LES MINÉRAUX

VOCABULAIRE

Tuyau : conduite pour l'eau.

Cimetière : le lieu réservé pour enterrer les morts.

Lithographique : qui sert à l'imprimerie sur pierre.

Jetée : mur construit en mer pour briser les vagues.

Toiture : la partie supérieure d'une maison.

Sein : le centre, le milieu.

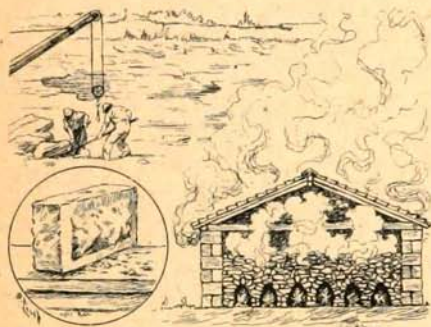
1. — La terre sur laquelle nous marchons, se compose de diverses substances. Nous rencontrons d'abord le sol, que l'homme travaille, pour la culture des plantes alimentaires ou d'agrément

2. — Outre la terre cultivable, on trouve aussi des matières plus ou moins dures : ce sont les rochers, les pierres ; elles sont employées dans les constructions.

3. — Parfois le sol est entièrement composé de très petites pierres, fines comme de la farine ou la terre fraîchement remuée, c'est le sable ; il est employé par les maçons.

4. — Certains sont formés d'une espèce de terre à couleur bleuâtre, jaunâtre, ou rougeâtre; cette terre s'attache à nos chaussures quand elle est humide; on l'appelle de la terre glaise.

5. — Préparée dans des moules à l'état détrempee, elle sert à confectionner des vases de toutes espèces, des **tuyaux** de conduite d'eau, et des briques. Tous ces objets sont rendus solides par la cuisson, dans des fours spéciaux.



6. — Parmi les pierres les plus connues, nous comptons: la pierre à chaux ou calcaire, la pierre à plâtre, la pierre de taille, la pierre **lithographique**, le granit, le marbre, la craie, la houille, l'antracite et l'ardoise.

7. — La chaux, le plâtre et le ciment mêlés avec de l'eau et du sable servent à faire les

différentes espèces de mortiers, qui sont employés pour unir les pierres ou les briques dans la construction des maisons, des murs ou des **jetées**.

8. — La pierre de taille est utilisée avec le marbre, pour les habitations riches, les châteaux, les palais; on s'en sert aussi dans la sculpture pour les monuments érigés sur nos places publiques ou élevés sur les tombes dans nos **cimetières**.

9. — L'ardoise est une espèce de pierre qui se découpe en feuilles plus ou moins épaisses; elle est employée pour faire des tableaux noirs pour les écoles, pour couvrir les **toitures** de certains édifices.

10. — La houille et l'antracite, extraits parfois de très grandes profondeurs dans la terre, sont employés pour le chauffage, dans les fourneaux, les poêles, les fournaies.

11. — Dans sa bonté, le bon Dieu a entassé et multiplié pour l'homme, dans le **sein** de la terre, des substances très diverses, ayant chacune leur utilité particulière.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que nous foulons à la surface du sol?*
2. *Que trouvons-nous dans le sol, à part la terre?* 3. *Qu'est-ce que le sable?*

4. Qu'est-ce que la glaise? 5. A quoi sert-elle? 6. Nommez les principales espèces de pierres. 7. Qu'est-ce que les mortiers? 8. A quels usages sont employés le marbre et la pierre de taille? 9. Quel est l'usage de l'ardoise? 10. A quoi servent la houille et l'anhracite? 11. Pourquoi le bon Dieu a-t-il créé tant de matières différentes?

Il ne faut jamais rendre le mal pour le mal, mais vaincre le mal par le bien.

Suggestions grammaticales. — *Le nombre dans les noms.*

Revision des premières notions sur le nombre dans les noms — Procéder par liste d'exemples, d'où on extrait la règle générale.

Exercice — Faire composer deux listes; l'une contenant les noms au singuliers et l'autre les noms au pluriels, employés dans la leçon.

Dictée — No. 7 et 8. **Exercice de copie** — No. 9, 10 et 11.

Leçon de Choses



Gouret, Disque Filet, Bat Pelote, Tuque

Patins

83. — BATAILLE DES PLAINES D'ABRAHAM

VOCABULAIRE

Anse: petite baie.

Campé: qui vit sous la tente.

Baïonnette: arme effilée qui peut s'adapter au bout du fusil.

Fuyard: celui qui déserte son poste.

Héros: personne qui montre beau coup de courage.

Domination: puissance, pouvoir.

1. — C'est le 13 septembre de l'année 1759, que se livra la célèbre bataille des Plaines d'Abraham, où se joua le sort de la colonie française du Canada.



2. — Les Anglais commandés par Wolfe, avaient réussi pendant la nuit précédente, à débarquer au-dessous de Québec, dans l'anse à Foulon.

3. — De là, ils avaient gravi la côte, au nombre de plus de huit mille hommes. Arrivés sur le sommet de la pente, ils

se retranchèrent sur le plateau situé au sud de la ville.

4. — Lorsque Montcalm apprit cette nouvelle, il se hâta de faire transporter au-devant de l'armée anglaise ses troupes, alors campées du côté de Beauport.

5. — Au lieu de donner à ses soldats le temps de se reposer, après une marche forcée, Montcalm fit immédiatement commencer le feu.

6. — Les soldats anglais rangés en bon ordre, repoussèrent toutes les attaques de l'armée française; bientôt un de leurs détachements se lança à la **baïonnette** sur nos troupes. Ce mouvement entraîna la fuite d'une partie de l'armée de Montcalm.

7. — Malgré la résistance des autres corps, il fallut céder à la supériorité du nombre, et battre en retraite.

8. — Wolfe, quoique blessé au poignet au début de la bataille, continuait à donner ses ordres, mais il reçut une balle qui le renversa de cheval. Apprenant la fuite des Français, il s'écrie: "Je meurs content." Il expira peu après.

9. — Montcalm aussi fut blessé mortellement, aux portes de la ville, tandis qu'il s'efforçait de ramener les **fuyards** au combat.

10. — On le transporte dans la maison d'un médecin: "Combien de temps ai-je à vivre?" — "Dix ou douze heures, peut-être moins" répond le docteur — Le moins sera le mieux, au moins je ne verrai pas les Anglais entrer à Québec.

11. — Il se prépare chrétiennement à la mort. On l'enterra dans la chapelle des Ursulines, dans une fosse creusée par un boulet de canon. C'était bien la tombe qui convenait à ce **héros**.

12. — Monsieur de Ramesay, gouverneur de Québec, essaya de

résister pendant deux jours aux assiégeants; il se vit obligé de capituler.

13. — Les Anglais, maîtres de Québec, ne devaient plus laisser repasser cette ville sous la domination française.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel jour fut livrée la bataille des Plaines d'Abraham? 2. Où les Anglais réussirent-ils à débarquer? 3. Que firent-ils une fois rendus sur le plateau? 4. Que fit Montcalm à cette nouvelle? 5. Laissa-t-il reposer ses soldats? 6. Qu'est-ce qui jeta le désordre dans l'armée française? 7. Que dut-elle faire? 8. Qu'arriva-t-il au général Wolfe? 9. Et à Montcalm? 10. Quelles furent ses dernières paroles? 11. Où fut-il enterré? 12. Québec fut-elle obligée de se rendre? 13. Les Français reprirent-ils Québec plus tard?

On attrape plus de mouches avec une cuillerée de miel, qu'avec un tonneau de vinaigre.

Suggestions grammaticales. — *Exceptions.*

Faire revoir aux élèves les grandes exceptions à la formation du pluriel dans les noms.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Analyse** — Faire trouver le genre et le nombre de quelques-uns des noms contenus dans la leçon.

Leçon de Choses



Verre Carafe



Tasses, Soucoupes, Thière
Assiettes Plat



Bol, Cafetière

84. — POESIE

LE PETIT JESUS TRAVAILLE

Ce jour-là, Joseph cherchant de l'ouvrage,
 Jésus restait seul, dans l'humble atelier :
 Il était alors en **apprentissage**,
 Avait sur sa robe un grand tablier
 Il **fouilla** longtemps dans un tas de planches
 Que le charpentier avait dans un coin ;
 Il en choisit deux parmi les plus blanches
 Et les **rabota** longtemps, avec soin.
 Mais la tendre voix de la Vierge Mère
 Lui dit : " Mon Jésus, que faites-vous donc ?
 " Sans doute un travail, pour votre vieux père ?"
 Le petit Jésus lui répondit : " Non."
 Ces morceaux de bois qu'il taille et rabote,
 Il mit bien longtemps à les aplanir ;
 Prenant un marteau, lourd pour sa **menotte**
 Il chercha des clous pour les réunir.
 C'était pour son âge une rude tâche :
 Il avait cinq ans depuis quatre mois.
 Pourtant il **cognait**, cognait sans relâche,
 Tapant bien souvent sur ses petits doigts.
 Et la Vierge dit pleine de tendresse :
 " Mais, mon cher trésor, que faites-vous donc ?
 " Sans doute un **joujou** pour quelque pauvresse ?"
 Le petit Jésus répondit : " Non."
 Enfin l'apprenti céleste s'arrête,
 En laissant tomber ses bras accablés.
 Le soleil d'avril, frappant sur sa tête,
Transmuait en or ses cheveux bouclés.
 Las, il s'étendit pour un somme,
 Sur l'objet de bois si **mystérieux**
 Et le Fils de l'homme, comme un petit homme,
 Au bout d'un instant ferme ses beaux yeux.
 Et lorsque Marie, avec grand mystère,
 Vint pour lui parler encore une fois,

*Parmi les copeaux qui jonchaient la terre,
Le petit Jésus dormait. . . . sur sa croix!*

T. BOTREL

*O Canada, fils de la France,
Qui pourra t'oublier jamais*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire analyser oralement quelques-uns des noms communs et des noms propres de la leçon.

MAI

85. — L'ASCENSION

VOCABULAIRE

Evangile: la loi de grâce.

Créature: tout ce qui existe.

Extrémité: les pays les plus éloignés.

Nuée: espèce de nuage.

Persister: continuer, persévérer.

Adorer: reconnaître Dieu comme le souverain Seigneur.

Devoir: obligations d'état.



1. — Le quarantième jour après sa résurrection, Notre-Seigneur apparut à ses apôtres et à un certain nombre de disciples, pour la dernière fois. Les uns et les autres étaient à ce moment réunis dans le Cénacle à Jérusalem.

2. — Jésus leur dit: "Allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature.

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné".

3. — Il ajouta: "Je vais vous envoyer le don que mon Père a

promis; vous recevrez le Saint-Esprit, et vous me rendrez témoignage dans Jérusalem, dans la Judée, la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre."

4. — Après avoir fini de parler, le Seigneur Jésus conduisit ses apôtres sur la montagne des Oliviers.

5. — Lorsqu'ils y furent arrivés, le Sauveur éleva les mains et les bénit; et pendant qu'il les bénissait, il monta au ciel en leur présence.

6. — A une certaine hauteur une **nuée** le déroba à leurs regards. Ce jour s'appelle le jour de l'Ascension.

7. — Comme les apôtres **persistaient** à tenir leurs yeux fixés au ciel, voici que deux anges, vêtus de blanc, leur apparurent.

8. — Ils leur dirent: "Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous, à regarder en haut? Ce Jésus qui vient de s'élever au ciel, en descendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

9. — Les apôtres, après avoir entendu ces paroles **adorèrent** le Seigneur, et s'en retournèrent pleins de joie à Jérusalem, pour y attendre la descente du Saint-Esprit.

10. — N'oubliez pas, mon enfant, que Jésus-Christ est monté au ciel, pour vous y préparer une place.

11. — Les conditions qu'il demande de vous, pour vous l'accorder, c'est que vous conserviez votre cœur dans la pureté; que vous viviez comme un bon chrétien, en vous efforçant d'imiter ses vertus et d'accomplir vos **devoirs** d'état.

QUESTIONNAIRE — 1. Quand Jésus apparut-il à ses apôtres pour la dernière fois? 2. Quelle parole leur dit-il pour confirmer leur mission? 3. Quelle promesse leur fit-il? 4. Où Jésus, conduisit-il alors ses apôtres? 5. Qu'arriva-t-il tandis qu'il les bénissait? 6. Qu'est-ce qui le déroba à leurs regards? 7. Qui parut alors? 8. Quelles furent les paroles des anges? 9. Que firent les apôtres ensuite? 10. Pourquoi Jésus est-il monté au ciel? 11. A quelles conditions nous accordera-t-il une place au ciel?

Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute creature

Suggestions grammaticales. — *Adjectif qualificatif.*

Revenir sur les explications données pour expliquer la nature de cet adjectif. — Rappeler les observations et les règles sur le genre et le nombre.

Dictée — No. 10 et 11. **Analyse** — Faire rechercher les adjectifs qualificatifs de cette leçon avec leur genre et leur nombre.

Leçon de Choses**Races**

Blanche

Jaune

Rouge

Noire

86. — LES METAUX**VOCABULAIRE**

Lamelle: lame très mince.

Alliage: union de plusieurs métaux.

Tôle: fer réduit en plaques minces.

Bijouterie: art de travailler les métaux précieux.

Chaînette: petite chaîne.

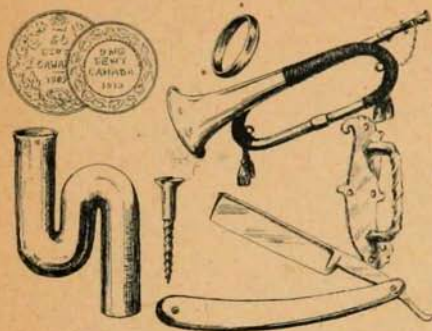
Altérer: changer ses propriétés.

Rouille: couche qui se forme sur le fer exposé à l'humidité.

1. — Les métaux sont des substances particulières, que l'on trouve dans le sein de la terre. Quelquefois on les rencontre à l'état naturel; le plus souvent ils sont mêlés avec de la terre, des pierres; alors on les appelle minerais.

2. — Dans les usines, on travaille ces minerais pour en extraire les métaux, afin de les utiliser, chacun selon leurs propriétés.

3. — On connaît une soixantaine de métaux différents; en générale ils sont durs, susceptibles d'être polis; quelques uns peuvent être étirés en fils, d'autres transformés en lames ou en **lamelles**.



4. — On les emploie soit à l'état naturel, soit alliés entre eux, soit mêlés avec d'autres corps, selon les propriétés nouvelles que l'on désire obtenir dans l'**alliage**.

5. — Savez-vous, mon enfant, avec quelle matière on fait la **tôle**, les poêles, les clefs, les outils, les marmites, les clous, les couteaux, les rasoirs.

C'est avec le fer et ses composés: la fonte et l'acier.

6. — Ce métal est un des plus anciens que l'on connaisse; il est le plus utile et le plus employé de tous les métaux.

7. — Nos pièces de monnaie sont fabriquées, les unes avec de l'or, d'autres avec de l'argent; les plus communes avec du cuivre et du nickel.

8. — L'or est le plus précieux des métaux; il est rare, il faut souvent creuser la terre à de grandes profondeurs pour le trouver. Il possède une belle couleur jaune. Il est aussi employé pour **dorer** et pour la fabrication de certains objets précieux, tels que les montres, les bracelets, les **chainettes**, dans la **bijouterie**.

9. — L'argent, qui jouit d'une belle couleur blanche, est très employé dans l'argenterie, pour faire des montres, des ustensiles de cuisine de grande valeur: cuillers, fourchettes, vases etc.

10. — Le cuivre a une couleur rouge, il est fort employé pour faire des fils électriques, des chaudrons. Mêlé avec le zinc, il forme un alliage appelé le cuivre jaune, presque aussi employé que le fer. On s'en sert pour confectionner des instruments de musique, des poignées, des garnitures, des objets de précision, des balances, des chandeliers etc.

11. — Il y a encore quelques autres métaux assez connus, entre autres: le plomb, l'étain, le platine et le mercure, ce dernier est liquide.

12. — Le nickel est un des métaux qui ne s'altèrent pas au contact de l'air; on utilise cette propriété pour recouvrir d'une couche

de nickel, beaucoup d'objets en fer, que l'on veut préserver de la rouille.

13. — Quelles précieuses ressources pour l'homme, que la mise à sa disposition de ces divers métaux, par le Créateur de toutes choses.

14. — L'homme, par son travail, les transforme, pour les utiliser dans une multitude de besoins, pour fabriquer aussi des objets d'art, et même des armes pour se défendre.

15. — Remercions la Providence de nous avoir pourvus, d'un si grand nombre de matières utiles, soit pour nos nécessités, soit même pour nous procurer certains plaisirs.

16. — Ne les employons jamais pour faire tort à nos semblables, ou pour offenser Dieu.

QUESTIONNAIRE 1. *Où trouve-t-on les métaux? 2. Comment appelle-t-on les établissements où ils sont extraits de leurs minerais? 3. Donnez quelques-unes de leurs propriétés? 4. Comment sont-ils employés? 5. A quels usages le fer est-il employé? 6. Est-il connu depuis longtemps? 7. Avec quels métaux sont fabriquées nos pièces de monnaie? 8. Parlez-nous de l'or. 9. De l'argent. 10. Du cuivre. 11. Connaissez-vous quelques autres métaux? 12. Que savez-vous sur le nickel? 13. Qui a mis les métaux à notre disposition? 14. Quels sont les usages généraux auxquels l'homme les utilise? 15. Qui devons-nous remercier de nous les avoir donnés? 16. A quels usages faut-il éviter de les employer?*

Suggestions grammaticales. — *Le verbe.*

Rafraîchir la mémoire des élèves sur l'usage du verbe; et en particulier pour la formation des trois temps principaux: le **présent**, le **passé**, le **futur**. **Exercice.** — Faire trouver les verbes employés au présent dans la leçon.

Dictée — No. 8 et 9. **Exercice de copie** — No. 13, 14, 15, 16.

Leçon de Choses



Atelier de forgeron



Enclume



Fer à Cheval, Clou

C'est en forgeant qu'on devient forgeron. Il faut battre le fer quand il est chaud.

87. — BATAILLE DE SALNTE-FOY

VOCABULAIRE

Revanche: réparation d'une défaite.

Chenal: le passage propice au bateau dans une rivière, un fleuve.

Involontaire: sans vouloir le faire.

Succomber: être accablé, céder.

Irrésistible: auquel on ne peut résister.

Se débander: quitter les rangs pour fuir.



1. — Lévis, le successeur de Montcalm, s'était retiré à Montréal, après la défaite des Plaines d'Abraham. Il y passa l'hiver à remonter l'armée française, pour essayer de prendre sa revanche au printemps suivant.

2. — A la fin d'avril' de 1760 deux bateaux français suivis de quelques transports, descendirent le fleuve par le **chenal**, dès que celui-ci fut libre de glaces.

3. — L'armée prit la route de Québec; les hommes marchaient dans la neige fondante; parfois ils en avaient jusqu'aux genoux; malgré cela, ils traînaient trois pièces de canon.

4. — Lévis aurait voulu surprendre les Anglais, malheureusement un soldat tombé à l'eau, réussit à grimper sur un glaçon qui était emporté par le courant. Recueilli évanoui sur son radeau de glace, par les Anglais, ceux-ci réussirent à lui faire assez **recouvrer** ses sens, pour qu'il trahit d'une manière **involontaire**, la nouvelle du départ de l'armée française, après quoi il expira.

5. — Murray sortit de Québec avec quatre mille hommes armés

et vingt-deux pièces de campagne; son intention était d'arrêter et d'écraser l'armée de Lévis.

6. — Beaucoup de soldats français avaient dû remplacer leur baïonnette, absente au bout du canon, par un grand couteau.

7. — Les soldats anglais ne donnèrent pas le temps à l'armée française de se reposer.

8. — L'attaque eut lieu le 28 avril, et sur le même terrain où, quelques mois auparavant, Montcalm et Wolfe avaient glorieusement **succombé**.

9. — Les soldats de Lévis électrisés, par les paroles et plus encore par l'exemple de leur chef, donnèrent l'attaque tous à la fois; le choc fut **irrésistible**; les Anglais se **débandèrent** et s'enfuirent.

10. — Ils laissèrent douze cents morts ou blessés sur le champ de bataille; ils n'eurent pas même le temps d'emmener leur artillerie.

11. — L'intrépide Bourlamarque, l'un des plus héroïques officiers de l'armée française, se trouvait parmi les morts.

12. — Dès le même soir, Lévis commença le siège de Québec. Un seul vaisseau français aurait suffi pour rendre cette ville à la France; malheureusement ce fut une flotte anglaise qui apparut bientôt dans le port.

13. — Lévis dut se replier sur Montréal, où il fut obligé de capituler, à l'arrivée d'une armée de vingt mille hommes, venant des Etats-Unis, sous les ordres du général Amherst.

14. — Le Canada fut finalement cédé à l'Angleterre, trois ans après, par le traité de Paris (1763). Depuis ce temps-là, il est toujours resté sous la domination anglaise.

QUESTIONNAIRE — 1. Où Lévis passa-t-il l'hiver de 1759-1760? 2. Que fit-il au printemps suivant? 3. Quelle route prit l'armée? 4. Quelle circonstance découvrit aux Anglais l'arrivée de Lévis? 5. Que fit Murray à son approche? 6. Comment certains soldats avaient-ils remplacé leur baïonnette? 7. L'armée anglaise laissa-t-elle reposer les soldats de Lévis? 8. Sur quel terrain eut lieu la bataille? 9. Comment se conduisirent les soldats français ce jour-là? 10. Quelles furent les pertes des Anglais? 11. Quel célèbre chef perdit la vie ce jour-là? 12. Qu'eut-il suffi à Lévis pour s'emparer de Québec? 13. Où se replia Lévis? Que lui arriva-t-il à Montréal? 14. Quand le Canada fut-il cédé à l'Angleterre?

Suggestions grammaticales. — *Le verbe.*

*O Canada ! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux*

Rappeler l'usage de l'infinitif et de l'impératif. Exercice — Faire trouver cinq ou dix petites phrases où le verbe est employé à l'impératif.

Dictée — No. 1, 2, 3. Exercice de copie — No. 12, 13 et 14.

Leçon de Choses



Voiture



Bicyclette



Automobile



Traineau

88. — POESIE

LES BAS PERCES

*L'autre jour un enfant, la figure fanée,
Les habits en lambeaux, toute la matinée
Auprès d'un étalage, avait mangé des yeux,
Des cônes de bonbons frais et délicieux.
Sous le coup de l'appât haletait sa poitrine;
Il était là, le front collé sur la vitrine,
Et n'avait de pensée, et n'avait de regard
Que pour ces riens dont il n'aura jamais sa part.
Je m'approche de lui: "Quel est dis-je, ton père?"
— Monsieur, je n'en ai plus; je vis avec ma mère,
Trois frères, quatre sœurs, à Saint-Roch, près du pont."
Et c'est avec des pleurs que l'enfant me répond.
— "Sais-tu, pauvre petit, que ce soir c'est la fête
De l'Enfant-Dieu? — "Je sais, dit-il, hochant la tête;*

Mais pourquoi donc Jésus à qui souffre la faim,
 Ne donne pas ce soir un bon morceau de pain ?"
 — Il te le donnera, si tu le lui demandes.
 Et le **frémissement** de ses lèvres gourmandes,
 Me fit comprendre, hélas ! que le pauvre petit
 Mordrait dans un gâteau, de fort bon appétit ;
 Et l'entraînant de suite à la **confiserie**,
 Je l'attablai. Ce fût comme une **griserie** !!
 Et de le voir ainsi dévorer les pâtés,
 Les gâteaux engloutis avant d'être goûtés,
 Me jeta dans le cœur une pitié profonde ;
 Et je songeai soudain à tout ce petit monde,
 A la mère là-bas attendant son enfant,
 Et qui, contre la faim, en pleurant, se défend.
 Je jurai de leur faire une douce **surprise**.
 La dernière bouchée était à peine prise
 Que je dis à l'enfant : " Si tu pendais ton bas,
 " Petit Jésus est bon, il ne t'oublierait pas.
 " A ton lit, suspends-le ce soir ; qu'il soit solide,
 " Car il sera bien plein". Mais le petit, candide,
 Me dit d'un ton **dolent**, les yeux sur moi fixés ;
 " Monsieur, je voudrais bien, mes bas . . . , ils sont percés !"

A. POISSON

Le sage s'habille, le fat se pare.

89. — LA PENTECOTE

VOCABULAIRE

Retraite: lieu retiré où on se livre à
 la réflexion et à la prière.

Impétueux: très fort, emporté.

Langue: manière de parler d'un peuple.

Christ: sacré ; qui a reçu une onction
 sainte.

1. — Après l'Ascension de Jésus-Christ, les apôtres revinrent à Jérusalem, pour attendre la réalisation des promesses du divin Maître, relatives au Saint-Esprit.

2. — Ils se renfermèrent dans le Cénacle, sous la direction de la Sainte Vierge, avec un certain nombre de disciples.

3. — Ils choisirent saint Mathias pour remplacer Judas le traître. Pendant dix jours, ils se livrèrent, dans la **retraite**, aux saints exercices de la prière et de la pénitence.

4. — Le jour de la Pentecôte, le dixième depuis l'ascension, tandis que les apôtres et les disciples étaient réunis,



pour prier, on entendit tout à coup un grand bruit, semblable à celui d'un vent **impétueux**, qui venait du ciel, et qui remplit toute la maison où ils demeuraient.

5. — En même temps, des petites flammes, qui ressemblaient à des langues de feu, apparurent puis se reposèrent sur la tête de chacun des apôtres.

6. — Ils furent alors remplis du Saint-Esprit, et ils se mirent à louer Dieu en diverses **langues**.

7. — La fête de la Pentecôte avait amené à Jérusalem des Juifs de tous les pays du monde.

8. — A la nouvelle des événements qui se passaient au Cénacle ils s'y portèrent en foule; ils furent tout surpris d'entendre les apôtres leur parler chacun dans sa propre langue.

9. — Saint Pierre, prenant la parole, dit aux Juifs: "Les merveilles qui vous étonnent, ont été annoncées par les prophètes. Jésus qui a été crucifié, est ressuscité; nous sommes les témoins de sa résurrection. C'est Lui qui est le Messie."

10. — Il termina son premier sermon au peuple par ces mots: "Que tout Israël, sache donc que ce Jésus que vous avez crucifié, Dieu l'a fait Seigneur et **Christ**."

11. — Beaucoup, pénétrés de repentir, dirent à Pierre: "Que faut-il que nous fassions?"

12. — "Faites pénitence, répondit le chef des apôtres, et que chacun de vous soit baptisé, au nom du Seigneur, s'il veut recevoir la rémission de ses péchés, avec les dons du Saint-Esprit.

13. — Trois mille personnes environ crurent à la parole de saint

Pierre et se firent baptiser. Ce furent les premiers fidèles de l'Eglise catholique.

QUESTIONNAIRE — 1. Que firent les apôtres après l'Ascension? 2. Où se renfermèrent-ils? 3. Qui fut choisi pour remplacer Judas? 4. Qu'est-ce qui arriva le jour de la Pentecôte? 5. Sous quelle forme apparut le Saint-Esprit? 6. Quel effet particulier produisit-il chez les apôtres? 7. Qui, cette fête avait-elle amené à Jérusalem? 8. Que firent les gens à la nouvelle de ce qui se passait au Cénacle? 9. Que leur dit saint Pierre? 10. Comment termina-t-il son sermon? 11. Quelle demande lui adressèrent beaucoup de Juifs? 12. Que leur répondit-il? 13. Combien de personnes se convertirent ce jour-là?

*Que tout Israël sache, que ce Jésus,
que vous avez crucifié, Dieu l'a
fait Seigneur et Christ.*

Suggestions grammaticales. — *Le verbe — Le nombre.*

Faire rappeler l'accord du verbe avec son sujet. — La question de la variation du nombre dans le verbe repose sur la question du nombre dans le sujet.

Dictée — No. 4, 5 et 6. **Analyse** — Faire trouver et ordonner en deux listes les verbes au singulier et les verbes au pluriel contenus dans la leçon.

Leçon de Choses



Chapelle



Jésus



Cathédrale

90. — LES ETOFFES

VOCABULAIRE

Textile: propre à faire de la toile en d'autres étoffes.

Sous-vêtement: vêtement porté directement sur le corps.

Câble: très grosse corde.

Toison: le pelage laineux de certains animaux.

Filature: manufacture où l'on fabrique du fil et d'autres tissus.

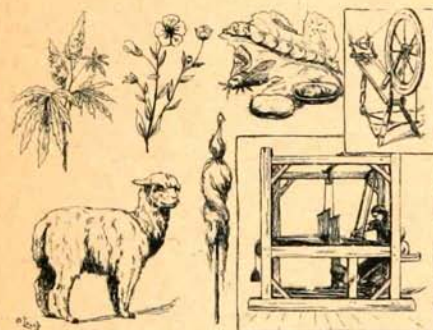
Culte: honneur public rendu à Dieu.

1. — On entend par étoffe, toute espèce de tissu, c'est-à-dire un ouvrage de fils entrelacés, de lin, de soie, de coton ou de laine.

2. — Les matières employées pour la confection des étoffes, s'appellent matières **textiles**.

3. — Les unes proviennent de certains animaux; la laine par exemple nous est fournie par le poil des moutons, et la soie n'est autre chose que le fil tissé par une chenille appelée le ver-à-soie.

4. — Les autres matières textiles proviennent de quelques plantes telles que : le chanvre, le lin, le cotonnier.



5. — La laine est douce et souple. Elle nous est fournie par la **toison** des moutons.

Celle qui provient de certaines espèces de chèvres, est plus longue et plus douce que la laine ordinaire.

6. — Avec la laine on fabrique des **sous-vêtements**, des bas, des couvertures de lit, et des étoffes bien connues

appelées la serge et le drap.

7. — Les vêtements fabriqués avec de la laine tiennent chaud et absorbent plus facilement la transpiration que ceux qui sont faits avec de la toile ou du coton.

8. — Le lin est une petite plante très utile avec laquelle on confectionne de la toile fine. Voici les opérations à faire subir à cette plante pour la transformer en toile de lin: l'arrachage, le rouissage, le broyage, le peignage et le pliage.

9. — Avec la toile de lin on fabrique du fil, des mouchoirs, des nappes, des serviettes et du linge d'autel.

10. — Le chanvre est une plante plus grande que le lin; on la traite à peu près de la même manière; elle fournit un fil et un tissu plus grossiers.

11. — Le fil de chanvre est employé pour faire des cordes, des câbles, de la toile grossière, etc.

12. — Le coton est une espèce de duvet qui entoure la graine du cotonnier. Cette plante, qui prend chez certaines espèces, les proportions d'un arbre, ne pousse que dans les pays tropicaux.

13. — Ce duvet est recueilli et transformé en tissus de toutes sortes dans les usines appelées **filatures** de coton.

14. — La soie est extraite du cocon tissé par le ver-à-soie. Celui-ci, quand il a fini de manger, s'enferme dans une espèce d'étui soyeux, fait d'un seul fil qui peut atteindre trois mille pieds de longueur.

15. — La soie se fait remarquer, par sa finesse et sa souplesse au toucher; et par sa beauté à la vue, après qu'elle a passé dans un bain de teinture.

16. — C'est avec la soie, qu'on fabrique les plus belles et les plus riches étoffes. On l'emploie en particulier, dans la fabrication des vêtements sacerdotaux, et autres ornements à l'usage du **culte** divin.

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'entend-on par étoffe?* 2. *Comment appelle-t-on les matières employées pour fabriquer les étoffes?* 3. *D'où proviennent-elles?* 4. *Quelles sont celles qui proviennent des plantes?* 5. *Qu'est-ce que la laine?* 6. *A quels usages est-elle employée?* 7. *Quelle propriété possèdent les étoffes de laine?* 8. *Qu'est-ce que le lin?* 9. *Quels sont les usages des étoffes de lin?* 10. *Qu'est-ce que le chanvre?* 11. *A quoi sert le fil de chanvre?* 12. *D'où provient le coton?* 13. *Où est transformé le duvet du coton?* 14. *D'où est extraite la soie?* 15. *Par quelles qualités se fait-elle remarquer?* 16. *Qu'est-ce qu'on fabrique avec la soie?*

Soyez poli, bon et obligeant envers tout le monde.

Suggestions grammaticales — *Les pronoms personnels.*

Les rappeler avec leur définition et leur emploi.

Exercice — Faire trouver les pronoms personnels contenus dans la leçon.

Dictée — No. 5, 6, et 7. **Exercice de copie** — No. 14, 15 et 16.

Leçon de Choses



Veste



Gilet



Pardessus



Pantalon

91. — LA PROVINCE DE QUEBEC

VOCABULAIRE

Rang: une des divisions d'une paroisse.

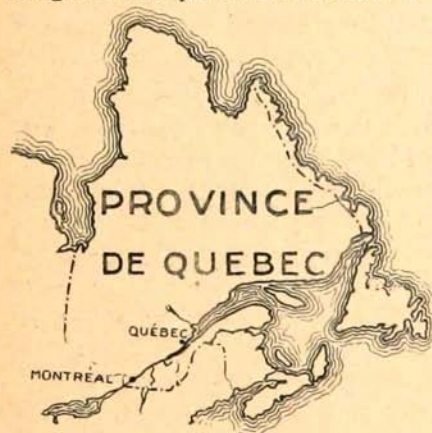
Comté: une des divisions d'une province.

Religion: culte que l'on rend à Dieu.

Province: une des divisions du Canada.

Descendant: qui tire son origine.

Voies ferrées: les chemins de fer.



1. — Il y a sur la terre, mon enfant, un petit coin de terre, que vous aimez plus que tous les autres. Le connaissez-vous? Oh! oui! vous le connaissez bien. C'est la maison de vos parents.

2. — Cette maison fait partie d'un **rang**, ou d'un village, ou d'une ville. Cette place où nous sommes nés, s'appelle le pays natal.

3. — Ce rang, ce village ou cette ville appartient à un **comté**; ce comté fait partie d'une grande étendue de pays, qu'on appelle une **province**.

4. — Le nom de votre province, vous le savez, n'est-ce pas? Nous l'appelons la Province de Québec. C'est dans cette province que demeurent la plupart des gens qui, au Canada, parlent la même langue que nous, et pratiquent aussi la même **religion**: la religion catholique.

5. — La population de notre Province est en majorité formée par les Canadiens-français, **descendants** des premiers colons venus de la France. Il y en a près de deux millions dans notre belle Province de Québec.

6. — Cette province est traversée en partie, par l'un des plus beaux fleuves du monde, le Saint-Laurent. Ce fleuve est alimenté par de grandes rivières, telles que: l'Outaouais, le Saint-Maurice, le Saguenay, le Richelieu, le Yamaska, le Saint-François et la Chaudière.

7. — Notre province possède de magnifiques forêts, où croissent de nombreuses espèces d'arbres, en particulier l'érable dont la feuille est devenue notre emblème national.

8. — Les rivières de notre province sont très poissonneuses ainsi que nos nombreux lacs. Dans nos bois, les chasseurs rencontrent toutes espèces de gibier à poil et à plume.

9. — Notre province renferme aussi d'excellentes terres propres à la culture. Chaque famille d'habitants peut vivre à l'aise sur la sienne et y élever ses nombreux enfants.

10. — Les deux plus grandes villes de notre province sont: Québec, la capitale, bâtie sur le cap aux Diamants et sur les bords du Saint-Laurent; l'autre est Montréal bâtie également sur les bords du fleuve, et autour de la montagne appelée Mont-Royal.

11. — Pour voyager dans notre province nous possédons de grandes lignes de **voies ferrées**, de bonnes routes et les voies de communication que nous fournissent notre fleuve et ses nombreux affluents.

12. — Mes enfants, aimons beaucoup cette province qui nous a vus naître, qui nous voit grandir et qui compte sur nous pour travailler plus tard à sa prospérité.

13. — Grâce au travail de nos ancêtres, et aux vertus dont ils ont rempli notre histoire; nous jouissons des avantages inappréciables, que nous procure aujourd'hui notre Province.

QUESTIONNAIRE — 1. Quel est le petit coin sur terre que vous aimez le plus? 2. Qu'est-ce qu'on appelle pays natal? 3. A quelle division de pays appartient le lieu où vous êtes né? 4. Quel est le nom de notre province? Que savez-vous sur les gens qui l'habitent? 5. Quel est leur nom? De qui descendent-ils? 6. Quel est le fleuve qui la traverse? Quelles rivières reçoit-il? 7. Quelles richesses possède notre province? 8. A quoi servent nos rivières, nos lacs et nos bois? 9. Que renferme-t-elle pour la culture? 10. Quelles sont les deux plus grandes villes de notre province? 11. Quels moyens avons-nous pour y voyager? 12. Faut-il l'aimer beaucoup? 13. Pourquoi jouissons-nous maintenant de tant d'avantages?

*Sous l'œil de Dieu, près du fleuve géant
Le Canadien grandit en espérant.*

Suggestions grammaticales. — *Les pronoms possessifs.*

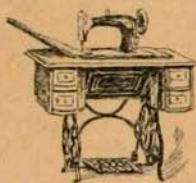
Leur définition à rappeler; leur classement et leur emploi.

Dictée — No. 2 et 3. **Analyse** — Rechercher la nature, le genre et le nombre des mots connus des élèves dans le No. 6.

Leçon de Choses



Rouet



Machine à coudre



Fer à repasser

92. — POESIE

LES GRAND'MERES

*Vous tous, petits-enfants, aimez bien vos grand'mères,
Entourez-les; leur âge a des douleurs amères.*

*Oh! formez devant l'âtre, une riante cour,
 Quand votre aïeule vient au cercle de famille,
 Chauffer ses membres froids, au foyer qui pétille.
 Son cœur à votre amour!*

*Votre sourire franc, qu'elle aime et qu'elle implore,
 Est un rayon d'hiver, qui la ranime encore.
 Son frais et vert printemps lui semble refleurir
 Quand son petit enfant vient gazouiller près d'elle,
 Comme un oiseau joyeux qui monte et bat de l'aile,
 Sur un arbre flétri.*

*Ses mains, qu'il faut presser avec mille tendresses,
 Sont pleines de jouets et pleines de caresses.
 Baisez ses cheveux blancs, diadème béni;
 Qu'il souffle un peu d'amour, dans ses chemins arides,
 Un seul baiser d'enfant fait oublier vingt rides,
 A son front rajeuni.*

ANAI8 SEGALAS

*Otez la poutre qui est dans votre
 œil, avant de songer à ôter la pail-
 le de l'œil de votre frère.*

Suggestions grammaticales. — Revision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire rechercher séparément les verbes et les pronoms personnels contenus dans cette leçon.

93. — L'EGLISE

VOCABULAIRE

Fonder: établir quelque œuvre.

Légitime: qui est selon la loi.

Salut: le bonheur du ciel.

Catholique: universel, sur toute la terre.

Romaine: dont le chef est à Rome.

Païen: celui qui adore des idoles.

Protestant: celui qui a renoncé à quelque vérité.

Schismatique: celui qui ne reconnaît pas l'autorité du pape.



1. — L'Eglise, c'est la réunion de tous les fidèles catholiques, c'est-à-dire de tous les hommes qui ont les mêmes croyances, participent aux mêmes sacrements et obéissent au même chef.

2. — C'est Notre-Seigneur qui a **fondé** l'Eglise: il l'a établie sur la terre, dans le but de conduire les hommes,

dans le chemin du **salut**.

3. — Notre Saint-Père le Pape est placé à la tête de l'Eglise; il en est le chef visible, le représentant de Jésus-Christ, le chef commun de tous les fidèles.

4. — Après le Pape, viennent les évêques, chargés du soin spirituel des diocèses, et enfin les prêtres qui dirigent les paroisses.

5. — Le Pape, les évêques et les prêtres forment ce que nous appelons les pasteurs **légitimes** de l'Eglise.

6. — Celui qui les écoute, écoute Jésus-Christ lui-même; il est donc sûr de ne pas se tromper; celui qui leur désobéit, désobéit à Jésus-Christ, parce qu'il a chargé les apôtres et leurs successeurs de nous commander en son nom.

7. — "Celui qui vous écoute, m'écoute, et celui qui vous méprise, me méprise" leur dit-il un jour.

8. — Jésus-Christ n'a établi qu'une seule Eglise, hors de laquelle il n'y a pas de salut: c'est l'Eglise catholique, romaine.

9. — On l'appelle **catholique**, parce qu'elle est répandue dans tout l'univers; elle est aussi désignée sous le nom de **romaine**, parce que son chef, N.S.P. le Pape réside à Rome.

10. — Pour être un bon catholique, il faut croire les enseignements de l'Eglise, se rendre docile à ses commandements, et s'approcher fréquemment des sacrements de pénitence et d'eucharistie.

11. — Ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise, sont donc en dehors du chemin du ciel; il y a les Juifs, les **païens**, les **protestants**, et les **schismatiques**.

12. — Nous devons prier pour notre mère la sainte Eglise, afin d'attirer sur elle les bénédictions divines; nous devons aussi assister nos pasteurs selon nos moyens.

13. — Un autre devoir s'impose: nous devons la défendre contre ceux qui l'attaquent, et même être prêts à verser notre sang pour elle.

14. — Le chrétien qui sera resté fidèle à l'Eglise jusqu'à la mort, ira au ciel; c'est Jésus-Christ qui nous l'affirme par cette parole: "Celui qui persévérera jusqu'à la mort sera sauvé."

QUESTIONNAIRE — 1. *Qu'est-ce que l'Eglise?* 2. *Qui a fondé l'Eglise? Pourquoi?* 3. *Quel est le chef visible de l'Eglise?* 4. *Quels sont les autres ministres de l'Eglise?* 5. *Comment désigne-t-on à la fois le pape, les évêques et les prêtres?* 6. *Faut-il écouter nos pasteurs? Pourquoi?* 7. *Quelle parole Jésus a-t-il prononcé à ce sujet?* 8. *Combien Jésus-Christ a-t-il établi d'Eglises?* 9. *Pourquoi l'appelons-nous catholique? Romaine?* 10. *Quelles sont les conditions à remplir pour être un bon catholique?* 11. *Comment appelle-t-on ceux qui n'appartiennent pas à l'Eglise?* 12. *Quels sont nos devoirs envers l'Eglise?* 13. *Devons-nous la défendre?* 14. *Où ira le chrétien fidèle après sa mort?*

*celui qui vous écoute, m'écoute, celui
qui vous méprise, me méprise.*

Suggestions grammaticales. — *Les adjectifs possessifs.*

Au moyen d'exemples concrets, rafraîchir la mémoire des élèves sur les adjectifs possessifs, leur définition et leur emploi.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Analyse** — Rechercher les adjectifs possessifs et en marquer le genre et le nombre.

Leçon de Choses



Chou



Betterave, Carotte



Pomme de terre



Poireau, Oignon

94. — LE PAPIER

VOCABULAIRE

Parchemin: peau de chèvre ou de mouton préparée pour l'écriture.

Papyrus: plante dont la feuille servait autrefois de papier.

Guenilles: lambeaux de vêtement.

Feutre: étoffe de laine foulée.

Presse: machine à serrer.

Cylindre: corps uniformément rond dans toute sa longueur.

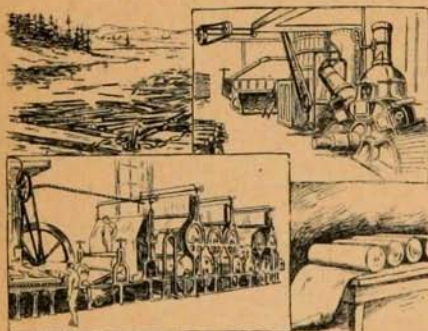
Fluide: qui coule comme l'eau.

Résine: sève de certains arbres; pin, sapin.

Pulpe: pâte obtenue avec certains bois.

1. — Les hommes n'ont pas toujours écrit sur la matière si connue sous le nom de papier; celui-ci n'a été inventé qu'au treizième siècle. Avant ce temps-là, on écrivait sur du **parchemin**, sur les feuilles du **papyrus**, sur certaines pierres, ou sur l'écorce de quelques arbres.

2. — Pendant longtemps on a fabriqué le papier avec des chiffons des étoffes de chanvre et de lin.



3. — Le chiffonnier parcourait les rues ou les maisons pour recueillir ou ramasser les **guenilles**; il les revendait ensuite au fabricant de papier.

4. — Celui-ci en ôte les boutons et les agrafes; il les réduit en une pâte plus ou moins **fluide** en les mêlant avec de l'eau. Ensuite il fait couler cette pâte sur une

toile métallique percée de trous après l'avoir collée avec un mélange de **résine** et d'autres substances.

5. — Une partie de l'eau de la pâte s'écoule par les trous de la toile; il se forme alors une feuille humide et épaisse qui s'entraîne mécaniquement sur un rouleau garni de **feutre**.

6. — De là, le fabricant oblige cette feuille à l'aide de ses machines à passer sous un : sorte de presse, où elle s'amincit; la feuille avançant toujours s'enroule autour de gros **cylindres** creux chauffés à la vapeur.

7. — La feuille s'y dessèche en peu de temps; elle sort à l'extrémité de la machine, pour s'enrouler autour d'un autre cylindre; l'opération est terminée, le papier est obtenu.

8. — De nos jours on fabrique une grande quantité de papier avec le bois de certains arbres, en particulier de l'épinette. On obtient d'abord de la **pulpe**, puis du papier.

9. — Il y a deux procédés pour traiter le bois afin de le transformer en pulpe: le procédé mécanique et le procédé chimique.

10. — La pulpe mécanique s'obtient en broyant le bois écorcé, à l'aide de meules, elles le réduisent en une espèce de bouillie ou pâte, que l'on presse pour en extraire l'eau et la sécher.

11. — La pulpe chimique s'obtient par la cuisson du bois, précédemment réduit en petits copeaux, avec des acides pendant l'espace de plusieurs heures; ceux-ci le réduisent aussi en pulpe.

12. — L'une et l'autre de ces deux espèces de pulpe sont ensuite traitées à peu près comme on traite la pâte, provenant des chiffons.

13. — Le papier est employé à une foule d'usages, par exemple; pour l'emballage des marchandises, pour faire des journaux, des revues, des livres, des cahiers, des enveloppes etc.

14. — Il faut traiter nos cahiers et nos livres, un peu à la manière dont nous devons traiter le pain, c'est-à-dire ne pas les gaspiller, soit en déchirant ou salissant les pages de nos livres, soit en laissant dans nos cahiers des pages incomplètes.

QUESTIONNAIRE — 1. Sur quelles matières écrivait-on avant l'invention du papier? 2. Avec quelles substances a-t-on fabriqué le papier pendant longtemps? 3. Quel travail faisait le chiffonnier dans ce but? 4. Par quels travaux commence le fabriquant de papier avec les guenilles? 5. Sur quoi fait-il enrouler la feuille épaisse et humide obtenue d'abord? 6. Où la fait-il passer ensuite? Pourquoi? 7. Où se termine enfin le papier? 8. Fabrique-t-on du papier avec d'autres substances? 9. Combien y a-t-il de procédés pour transformer le bois en pulpe? 10. Comment obtient-on la pulpe mécanique? 11. Et la pulpe chimique? 12. Comment sont traitées ces deux espèces de pulpes pour en faire du papier? 13. Nommez quelques-uns des usages du papier? 14. Comment devez-vous traiter vos livres et vos cahiers?

Le bonheur est une denrée merveilleuse, plus on en donne, plus on en a.

Suggestions grammaticales. — *Les adjectifs démonstratifs.*

Ecrivez au tableau quelques exemples où les adjectifs démonstratifs sont employés. De ces exemples déduisez-en la nature, la définition et l'emploi.

Exercice — Faire trouver les adjectifs possessifs et les articles de quelque numéros de la leçon, avec leur genre et leur nombre.

Dictée — No. 1, 2, 3. **Exercice de copie** — No. 9, 10, 11 et 12.

Leçon de Choses

Poupées



Cerceau



Cheval de bois



Quilles

95. — LE CANADA**VOCABULAIRE**

Territoire: une grande étendue de pays.

Gouverneur: celui qui commande au nom du roi.

Député: représentant du peuple.

Limite: endroit où se termine notre pays.

Ministres: ceux qui sont chargés de faire exécuter les lois.

Sénateur: membre du sénat.

1. — La leçon sur la Province de Québec ne vous a fait connaître qu'une partie de notre grand pays, qui s'appelle le Canada.

2. — A part notre province, il y a encore huit autres provinces au Canada. Voici leurs noms: la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique.

3. — Au nord des provinces, il reste une immense étendue de **territoire** qui se perd dans l'Océan glacial du nord; on l'appelle: le Territoire du Nord-Ouest.

4. — Le Canada a pour limites: au nord, l'Océan Arctique; à l'est, l'Océan Atlantique; au sud, les Etats-Unis; à l'ouest, l'Océan Pacifique.



5. — La capitale fédérale du Canada est située dans la province d'Ontario; elle se nomme Ottawa.

6. — C'est dans cette ville que résident le **Gouverneur-général**, les **ministres**, les **sénateurs** et les **députés fédéraux**.

7. — Le Canada est un des plus grands pays du monde, mais il n'est pas très peuplé; il possède environ neuf millions d'habitants.

8. — Il est très riche en forêts, en animaux de fourrure, en minéraux, ses Grands-Lacs forment la plus grande nappe d'eau douce qui soit sur le globe.

9. — Il possède trois grandes lignes de chemins de fer qui traversent le pays d'une extrémité à l'autre.

10 — Le Canada renferme encore des descendants des anciens Sauvages; on les trouvera surtout établis vers la partie du nord; ils se livrent principalement à la chasse et à la pêche.

11. — Beaucoup parmi eux, appartiennent à la religion catholique; des missionnaires travaillent au prix des plus rudes privations, à la conversion de ceux qui sont encore païens.

12. — Nous devons préférer le Canada, notre patrie, à tous les autres pays du monde. Chaque jour il nous faut travailler à sa prospérité.

13. — Prions le bon Dieu tous les jours de bénir notre pays; demandons-lui aussi la conversion des gens si nombreux, qui ne sont pas encore catholiques.

QUESTIONNAIRE — 1. Est-ce que la Province de Québec comprend tout notre pays? 2. Savez-vous le nom de quelques autres provinces? 3. Comment appelle-t-on le territoire situé au nord du Canada? 4. Quelles sont les limites du Canada? 5. Quelle est sa capitale? 6. Qui est-ce qui demeure dans la capitale? 7. Le Canada est-il bien grand? Combien possède-t-il d'habitants? 8. Quelles sont ses principales richesses? 9. Quelles grandes voies de communication possède-t-il? 10. Possède-t-il encore des Sauvages? 11. Sont-ils tous catholiques? 12. Pourquoi de-

ons-nous préférer notre pays à tous les autres? 13. Devons-nous prier le bon Dieu pour notre pays?

O Canada! plus beau qu'un rayon de l'aurore, je te bénirai, je t'aimerai toujours.

Suggestions grammaticales. — *Les adjectifs numéraux.*

Reprendre à l'aide d'exemples concrets, l'enseignement des premières notions sur les adjectifs numéraux; leur genre, leur nombre, les deux espèces.

Dictée — No. 4, 5, 6. **Analyse** — Faire rechercher les adjectifs numéraux contenus dans cette leçon; les faire analyser oralement.

Leçon de Choses



Tondeuse, Canif, Ciseaux



Nécessaire à raser



Pinceaux

96. — POESIE

LES TOURTERELLES DE SAINT FRANCOIS

*Un jeune homme d'Assise avait pris dans les bois
Un grand nombre de tourterelles.
Il leur avait lié les ailes,
Et s'en allait les vendre. Or, le bon Saint François
Qui tendrement aimait ces humbles créatures,
Par emblème des âmes pures,
L'aperçut et lui dit: "Pour l'amour du Sauveur,
Veux-tu m'abandonner, mon fils, ces tourterelles?"*

Si tu les vends à l'oiseleur

*Elles pourraient tomber entre des mains cruelles
Qui les feraient mourir, et ce serait pitié,
Etant le vrai portrait des cœurs doux et fidèles
Que Dieu tient en grande amitié".*

Le jeune homme avec joie

*Déposa dans ses mains son innocente proie.
Saint François les reçut, les serra sur son cœur,
Et, d'un **accent** plein de douceur:*

*"Chères petites sœurs, aimables tourterelles,
Vos pieds étaient **captifs** et **captives** vos ailes!
Comment vous êtes-vous laissé séduire ainsi
A des pièges grossiers? Mais grâce à Dieu, voici
Que le Seigneur Jésus qui vous donna la vie
Vous la rend par la main de son **vil** serviteur.
Allez donc et **croissez**, troupe heureuse et bénie,
Suivant l'ordre du Créateur!"*

*Il dit, et de sa main travaille avec ses frères
A suspendre des nids aux arbres d'alentour,
Pour abriter leur tendre amour
Amour des petits et des mères.*

*Les innocents oiseaux, dociles à sa voix,
Fixèrent leur séjour en ces demeures chères,
Et leur **postérité** remplit encor ces bois.*

*Le peuple d'alentour les respecte et les nomme
Les tourterelles de Saint François.*

A. de SÉGUR

*Quand Dieu créa le cœur de l'homme,
il y mit tout d'abord la bonté.*

Suggestions grammaticales. — Révision des trois leçons précédentes.

Exercice — Faire rechercher dans quelques numéros les différentes sortes d'adjectifs.

JUIN

REVISION GENERALE

LES VACANCES

Hé bon, bon, bon, bon! Hé bon, bon, bon, bon! Nous
al-lons en va-cances; Hé bon, bon, bon, bon! Hé
bon, bon, bon, bon! Nous nous di-ver-ti-rons. *FIN*
I-ci des-sus son li-vre, Il faut bais-ser les yeux: Il
faut apprendre à li-re ce-la est en-nuy-eux!

On nous dit: la jeunesse,
Est la belle saison;
Par le travail sans cesse,
Hâtez en la moisson.

On nous dit: soyez sages
Et ne babillez pas;
Cependant à notre âge,
Silence ne va pas.

Ne vaut-il pas mieux rire,
Gambader et jouer;
C'est le temps de sourire,
Sachons en profiter.

Adieu, maison chérie,
Nous allons te quitter;
Les vacances finies,
Nous viendrons te trouver.



TABLE DES MATIERES

Pages

Avant Propos

PREMIERE PARTIE

— Septembre —

| | |
|---|----|
| 1 — Dieu et la Création..... | 5 |
| 2 — Les Etoiles — Le Soleil — Les Planètes..... | 7 |
| 3 — Christophe Colomb..... | 10 |
| 4 — La Bonté de Dieu..... | 12 |
| 5 — Caïn et Abel..... | 13 |
| 6 — La Terre — La Lune..... | 15 |
| 7 — Jacques Cartier..... | 18 |
| 8 — Les Vingt Sous du Bon Dieu..... | 20 |
| 9 — Le Déluge..... | 22 |
| 10 — Le Printemps..... | 24 |
| 11 — Samuel de Champlain..... | 27 |
| 12 — Tu reviendras demain..... | 29 |

— Octobre —

| | |
|---|----|
| 13 — Histoire de Joseph (I) (II)..... | 30 |
| 14 — L'Eté..... | 35 |
| 15 — Les Sauvages..... | 38 |
| 16 — A mon Petit Rosaire..... | 40 |
| 17 — Le Passage de la Mer Rouge..... | 41 |
| 18 — L'Automne..... | 43 |
| 19 — Les Missionnaires..... | 46 |
| 20 — Le Vieillard et l'Enfant..... | 48 |
| 21 — Samson..... | 50 |
| 22 — L'Hiver..... | 52 |
| 23 — Les Hospitalières — Les Ursulines..... | 55 |
| 24 — La Neige..... | 57 |

— Novembre —

| | |
|-----------------------------------|----|
| 25 — David et Goliath..... | 58 |
| 26 — L'Homme..... | 61 |
| 27 — Chomedey de Maisonneuve..... | 63 |
| 28 — Les Petits Patineurs..... | 65 |
| 29 — Le Jugement de Salomon..... | 67 |
| 30 — La Vue..... | 69 |

LECTURES GRADUEES

| | Pages |
|--|-------|
| 31 — Les PP. Brébeuf et Lallemant..... | 71 |
| 32 — La Mère et son Enfant..... | 74 |
| 33 — Le Sacrifice d'Elie..... | 75 |
| 34 — L'Ouïe..... | 77 |
| 35 — Dollard des Ormeaux..... | 79 |
| 36 — La Noël des Enfants..... | 82 |
| Chant — Noël..... | 83 |
| — Décembre — | |
| Revision | |
| DEUXIEME PARTIE | |
| — Janvier — | |
| 37 — La Naissance de Jésus..... | 84 |
| 38 — Le Toucher..... | 86 |
| 39 — Monseigneur de Laval..... | 89 |
| 40 — La Vierge à la Crèche..... | 91 |
| 41 — L'Adoration des Mages..... | 92 |
| 42 — Le Goût..... | 94 |
| 43 — Marguerite Bourgeoys..... | 96 |
| 44 — L'Ange et l'Enfant..... | 98 |
| 45 — Le Baptême de Jésus..... | 100 |
| 46 — L'Odorat..... | 102 |
| 47 — Le Baptême de Garakontié..... | 103 |
| 48 — Le Petit Boiteux..... | 106 |
| — Février — | |
| 49 — La Multiplication des Pains..... | 107 |
| 50 — Le Blé et le Pain..... | 109 |
| 51 — La Découverte du Mississipi..... | 112 |
| 52 — La Prière et l'Aumône..... | 114 |
| 53 — La Transfiguration..... | 115 |
| 54 — La Pomme de Terre..... | 117 |
| 55 — Le Massacre de Lachine..... | 119 |
| 56 — Un Gâteau bien placé..... | 121 |
| 57 — La Résurrection de Lazare..... | 122 |
| 58 — Le Sucre d'Erable..... | 125 |
| 59 — Frontenac..... | 127 |
| 60 — Les Nuages..... | 130 |
| — Mars — | |
| 61 — Le Pharisien et le Publicain..... | 131 |
| 62 — Les Animaux Domestiques..... | 133 |
| 63 — Iberville..... | 135 |

LECTURES GRADUEES

| | Pages |
|-------------------------------------|-------|
| 64 — Mère et Enfant..... | 137 |
| 65 — L'Enfant Prodigue..... | 138 |
| 66 — Les Animaux Sauvages..... | 140 |
| 67 — Madeleine de Verchères..... | 142 |
| 68 — L'Enfant et les Oiseaux..... | 144 |
| 69 — Le Mauvais Riche..... | 145 |
| 70 — Les Oiseaux..... | 147 |
| 71 — Madame d'Youville..... | 150 |
| 72 — Le Vieux Pauvre..... | 152 |
| Chant — Les Anges du Printemps..... | 154 |

TROISIEME PARTIE

— Avril —

| | |
|---|-----|
| 73 — La Cène..... | 155 |
| 74 — Les Poissons..... | 157 |
| 75 — Exil des Acadiens..... | 159 |
| 76 — L'Ange et l'Ame..... | 161 |
| 77 — La Passion de Jésus-Christ (I) (II)..... | 163 |
| 78 — Les Végétaux..... | 167 |
| 79 — Bataille de Carillon..... | 169 |
| 80 — A Notre-Dame des Champs..... | 171 |
| 81 — La Résurrection..... | 172 |
| 82 — Les Minéraux..... | 174 |
| 83 — Bataille des Plaines d'Abraham..... | 176 |
| 84 — Le Petit Jésus travaille..... | 179 |

— Mai —

| | |
|--|-----|
| 85 — L'Ascension..... | 180 |
| 86 — Les Métaux..... | 182 |
| 87 — Bataille de Sainte-Foy..... | 185 |
| 88 — Les Bas Percés..... | 187 |
| 89 — La Pentecôte..... | 188 |
| 90 — Les Etoffes..... | 191 |
| 91 — La Province de Québec..... | 193 |
| 92 — Les Grand'Mères..... | 195 |
| 93 — L'Eglise..... | 196 |
| 94 — Le Papier..... | 199 |
| 95 — Le Canada..... | 201 |
| 96 — Les Tourterelles de Saint François..... | 203 |
| Chant — Les Vacances..... | 205 |

— Juin —

| | |
|------------------------|--|
| Revision générale..... | |
|------------------------|--|

206

Rene Pison

Deacidified using the Bookkeeper process.
Neutralizing agent: Magnesium Oxide
Treatment Date: Nov. 2005

Preservation Technologies

A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive
Cranberry Township, PA 16066
(724) 779-2111

BNQ



C 000 099 505